

PAGES
MANQUANTES

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTRÉAL, VENDREDI 5 MARS, 1897

No 1

2381... ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

MOYENNE DE 1896

Ca et là.

La promenade des épiciers. Mardi a eu lieu, comme nous l'avions précédemment annoncé, la promenade des épiciers.

Beau temps, chemins excellents, tout a concouru au succès de la promenade.

Au bout de la promenade, un excellent dîner attendait les épiciers et leurs invités à Lachine.

On nous dit que la gaieté n'a cessé de régner parmi les convives qui se sont séparés à une heure assez avancée de la nuit en se promettant de recommencer l'année prochaine.

Toujours la Montreal Water & Power Co Ce qui se passe au conseil de ville, à propos de la Montreal Water and Power Co, qui, depuis bien long temps, oublie de payer ses comptes d'eau, est une véritable farce. Il y a longtemps aussi que le conseil municipal aurait pris les mesures propres à obtenir un règlement, s'il s'était agi d'un particulier; mais dès qu'il est question de la Montreal Water and Power Co, nos édiles abandonnent les moyens ordinaires de rentrer en possession d'une créance pour employer des procédés extraordinaires. Il y a bel âge, qu'à cette même place, nous avons indiqué le seul et unique moyen d'en finir une fois pour toutes avec cette compagnie qui se moque littéralement de l'administration de la ville. Mais ce moyen ne sera pas employé parcequ'il serait efficace. Il serait temps cependant que la farce finisse car à moins d'employer les mesures légales c'est encore les \$160,000 que la ville devra un jour ou l'autre pas ses profits et pertes.

Après la comédie, la tragédie.

LE PRIX COURANT
A. & E. LIQUORI, ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES
Chambre 401, Bâilasse "New York Life."
Téléphone No 2347. Boîte de Poste No 917
Montréal, Canada

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

| | |
|--|----------|
| Montréal et Banlieue, un an | \$2 (10) |
| Canada et États-Unis, un an | 1 50 |
| France et Union Postale, un an (15 francs) | 3 00 |

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.
L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du jour-al.
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada

Un ter re aux fraudes Il a quelques semaines à peine nous parlions des fraudes commises par les cultivateurs dans la mise en balles du foin, et nous signalions le cas d'un exportateur de notre ville à qui son acheteur des États-Unis avait envoyé un échantillon de ce qui se trouvait au milieu des balles. La fraude était évidente; si l'extérieur des balles indiquait un beau foin No. 1, l'intérieur n'était que chicorée. Nous avons dit ce que nous pensions de pareils agissements.

Les plaintes qui depuis plusieurs années, se sont fait entendre sur le marché de Montréal, au lieu de diminuer vont en augmentant et le comité du marché est décidé de prendre les mesures voulues pour mettre un arrêt aux fraudes. Un constable spécial va être nommé pour surveiller et arrêter les fraudeurs, son salaire a été fixé à \$12 00 par semaine. C'est bien pour notre marché, mais évidemment il faudra trouver un moyen également pour protéger les exportateurs ou on devra renoncer à écouler nos foins au dehors pour peu que la pratique du *filling* continue.

Il suffit de quelques cultivateurs malhonnêtes pour donner au Canada

la réputation de déloyauté en affaires. On ne saurait sévir trop rigoureusement contre les délinquants.

Cherchons des débouchés La manufacture de pulpe de Chicoutimi qui employait une cinquantaine d'ouvriers, a fermé ses portes. La raison alléguée de la cessation du travail, serait, d'après le *Protecteur du Saguenay*, l'imposition probable d'une augmentation de droits aux États-Unis (\$1 66). La pulpe de bois, est-il besoin de le dire, a d'autres débouchés que les États-Unis. L'Europe en consomme d'énormes quantités et notre pulpe y est estimée. Pourquoi s'accoutumer à ne rechercher que les marchés voisins et à croire que tout est perdu quand les États-Unis élèvent la barrière entre eux et nous? Nos industries et notre commerce ne peuvent réellement prospérer si nous ne cherchons pas à étendre notre rayon d'action. Et quand un marché nous est fermé, nous n'avons qu'une seule ressource, celle d'en chercher d'autres et non de plier bagages. Les nations qui progressent sont celles qui luttent contre les obstacles.

Divorçons Nous lisons dans un journal du matin: "la manufacture de coton d'Hoche-laga a fermé ses portes pour une semaine. La raison donnée est l'incertitude relative aux changements du tarif."

La raison donnée, c'est possible; mais la raison vraie ne serait elle pas plutôt la nécessité de réparations ou quelque cause d'ordre intérieur.

Dans huit jours, l'incertitude relative aux changements du tarif sera la même qu'aujourd'hui. Cependant les travaux auront repris, et de plus belle peut-être. Alors à quoi bon

invoquer des motifs qui ne peuvent qu'augmenter le malaise des affaires qui depuis quatre ans ne marchent que bien petitement ?

L'autre jour, on attribuait la fermeture des élévateurs à grain du Manitoba à la même cause de l'incertitude des changements au tarif Or, tout le monde sait, qu'à cette époque de l'année, les fermiers cessent d'apporter leur blé sur les marchés et que les élévateurs n'en reçoivent plus, par conséquent. Il n'y a donc pas lieu de les laisser ouverts.

On veut fourrer de la politique dans les affaires et c'est pour quoi à force d'exciter la méfiance tantôt de l'industrie, tantôt du commerce, les politiciens et leurs organes entretiennent la gêne et la misère dans les affaires.

Celles-ci ne peuvent se relever que par la confiance, le travail et les efforts de chacun et tous ceux qui, au lieu d'aider à leur prospérité, cherchent, dans un intérêt de parti, à empirer l'état de malaise dans lequel nous vivons, travaillent contre les intérêts du pays tout entier et devraient être mis au ban des êtres nuisibles et malfaisants et traités comme tels.

Quand donc se décidera-t-on à faire une séparation complète entre la politique et les affaires. S'il est un divorce qui s'impose c'est celui là.

COUR SUPERIEURE.

JUGEMENTS.

Dame M. L. Marcotte et vic. vs la Banque Nationale.

Par acte passé par devant notaire à Montréal le 31 août 1893, la plaignante et L. Larivée, jr., courtier de douane, ont formé une société d'agents en douane, etc., sous le nom et la raison sociale de Gauthier et Larivée. Il appert par l'acte de société que tout chèque pour le paiement d'argent, etc., devait être signé par Madame M. L. Marcotte, plaignante dans la dite cause; que toutes autres transactions faites par la société dans le cours des affaires devaient être soumises à son approbation et elle avait constitué son mari, Joseph Gauthier, son fondé de pouvoir pour exercer tous ses droits résultant de la société commerciale susdite. La plaignante, dame M. L. Marcotte devait fournir un capital de \$2,000 et son associé, L. Larivée jr. devait faire le travail ayant trait à la raison commerciale. La banque défenderesse avait été choisie comme celle où la société aurait son

compte et une copie de l'acte de société lui fut remise. A la fin de janvier 1894, L. Larivée, jr., associé de la province quitta subitement la province. Il fut prouvé que contrairement aux stipulations de l'acte d'association, la banque défenderesse avait illégalement payé à Larivée les fonds déposés au crédit de la société, pour un montant de \$7,215. Les chèques n'avaient pas été signés par la plaignante ou son fondé de pouvoirs dûment constitué.

Après déduction de certaines sommes, la plaignante réclamait de la banque comme lui étant due une balance de \$4,150.32. Il appert que la raison sociale Gauthier et Larivée a été dissoute de consentement mutuel et que la plaignante possédait les droits de la raison sociale. La Cour maintient que la plaignante a prouvé les allégations de sa déclaration. La défense de la banque est rejetée et jugement est rendu en faveur de la demanderesse pour le montant de la réclamation, \$4,150.

Dans une seconde action, où il était réclamé une somme de \$1,500 en alléguant que certains chèques avaient été payés sans porter la signature ni de la plaignante, ni de son mari, fondé de pouvoirs, jugement est rendu en faveur de la demanderesse.

Dans une troisième cause, la demanderesse obtient encore un jugement en sa faveur pour une somme de \$500.

LA BANQUE DE ST-HYACINTHE.

Cette banque a eu sa vingt-troisième assemblée générale annuelle le 15 février. Nous publions, d'autre part, le rapport des directeurs qui montre que les profits nets de l'exercice terminé le 30 janvier dernier ont été de \$30,619 14.

Sur cette somme, deux dividendes de 3 0/0 montant ensemble à \$18,719.40 ont été payés aux actionnaires; \$5,300 ont été ajoutés au fonds de réserve et la balance, \$6,899.74, a été portée au compte de profits et porte pour l'exercice suivant.

Les bénéfices atteignent bien près de 10 p. c. du capital versé, ce qui témoigne en faveur de la bonne administration de la banque.

Il ne faut pas oublier, en effet, que la banque opère dans un centre agricole et que la culture a beaucoup souffert des bas prix de la plupart de ses produits. La banque a vu naturellement sa circulation diminuer par suite du malaise qui règne dans sa région et dans laquelle elle continue à servir les intérêts de l'agriculture.

La réserve est maintenant de \$65,000, c'est-à-dire de plus de 20 p. c. du capital versé de la banque et il reste, au compte de profits et pertes, une somme de \$48,463.90, soit un montant plus que suffisant pour payer 15 0/0 de dividende aux actionnaires.

Les actionnaires et les déposants de la banque peuvent donc se reposer sur la bonne gestion et la prudence des directeurs.

LE PONT DE QUEBEC

Nous donnons, d'après le *Soleil*, de Québec, qui publie le rapport le plus complet, le compte rendu de la séance qui a eu lieu samedi dernier à la Chambre de Commerce de la dite ville et qui intéresse tout le commerce de la province. Nous reviendrons, la semaine prochaine sur la question du pont de Québec, le rapport tenant déjà une très grande place de notre journal et nous estimons néanmoins qu'il y a lieu de le publier *in extenso*.

La Chambre de Commerce était remplie d'une foule de nos marchands et d'hommes d'affaires qui s'étaient rendus à, samedi après-midi, dans le but de discuter sur l'opportunité d'ériger un pont entre Québec et Lévis. Nous avons remarqué entre autres l'hon. M. Dobell, l'hon. C. A. P. Pelletier, les honorables François Langelier, P. Garneau et D. A. Ross. Son Honneur le maire Parent, le maire Lee, MM. H. Price, Edmond Dupré, F. X. Berlinguet, Joseph Gauthier, A. Archer, F. H. Andrews, N. Levasseur, John Breakey, Jos. Winfield, J. C. More, A. Lavigne, J. Brodie, J. A. Martineau, James Bain, l'échevin Cook, W. A. Griffith, l'échevin Charles E. Roy, John Shaw, H. S. Scott, M. Frankenburg, l'échevin Drouin, l'échevin G. Tanguay, P. J. Bazin, P. E. Falardeau, C. Duquet, H. Davidson, L. Webster et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

L'hon. Dobell propose que Son Honneur le maire préside l'assemblée. Adopté.

M. le maire déclare l'assemblée ouverte, puis il explique le but de l'assemblée. " Il s'agit pour nous, dit-il, de montrer que nous sommes des gens d'affaires. Il s'agit de montrer que nous sommes capables de veiller à nos intérêts et de prendre des mesures pour les sauvegarder. Nous reconnaissons qu'il nous faut un pont devant la ville; ce principe est adopté, eh bien! laissons la politique de côté et unissons nos efforts afin de rendre à Québec sa prospérité d'autrefois et en faire une ville de progrès.

Cette assemblée a aussi pour but de prendre en considération la construction du chemin de fer de Parry Sound. Je referai tout à l'heure certaines accusations qui ont été faites contre le Conseil de Ville à l'effet qu'il serait contre la construction de ce chemin de fer.

M. le Maire présente l'hon. M. Dobell, président de la Chambre de Commerce, à l'assemblée.

L'hon. ministre rédit, dans le langage

qu'on lui connaît, les facilités naturelles qu'offre la ville de Québec au commerce et surtout à l'exportation. Il trace les grandes lignes de notre port qu'il nomme le plus beau port de l'Amérique du Nord. Il énumère les causes de la décadence commerciale à Québec et il en conclut que c'est dû à notre manque d'esprit d'entreprise, à notre lenteur à une époque où les cités rivales sont sans cesse sur le qui-vive pour amener vers elles le grand commerce de l'ouest américain.

« C'est le temps pour vous d'agir, dit-il. Vous avez un gouvernement qui vous est décidément favorable,—je ne dis pas cela par esprit de politique. Si vous voulez prendre l'initiative dans la voie du progrès, non seulement pour bâtir un pont, mais aussi pour l'accomplissement d'autres grandes entreprises, laissez-moi vous assurer que le gouvernement fera plus que sa part pour vous aider. Mais dans le cas du pont, je dois vous dire que le gouvernement s'objectera à une compagnie de nom seulement; il lui faut une compagnie de bonne foi, une compagnie qui donnera la garantie de faire son devoir. Je me suis aperçu à Ottawa récemment que de grands efforts étaient faits, afin de continuer la construction de l'Inter-colonial jusqu'à Montréal. Halifax favorisait ce projet. Or, si Québec ne se hâte de construire son pont, la construction de l'Inter-colonial jusqu'à Montréal s'accomplira, et alors l'utilité d'un pont devant la ville disparaîtra peut-être pour toujours. Car le commerce entre l'ouest et les provinces maritimes prendra cette nouvelle voie.

La construction de ce pont qui devait coûter \$6 000 000 est bien réduite. Je tiens d'autorité irréfutable que ce pont ne coûtera que \$3 000 000. Eh bien! cette somme est dans la limite de nos moyens et nous allons voir qu'il est très facile de trouver le montant nécessaire. D'abord laissez-moi vous dire que je ne vous amuserai pas avec de fausses espérances. Quand je suis parti d'Ottawa pour descendre à Québec, l'hon. M. Laurier m'a dit que je pouvais vous annoncer que le gouvernement fédéral donnera \$1 000 000 pour la construction du pont de Québec. La cité de Québec souscritra \$500 000; le gouvernement local a promis \$1 000 000. Voilà donc \$2 500 000. Les compagnies de chemins de fer du Canada souscriront la balance en prenant du capital action.

M. Grundy, le gérant-général du Québec Central, m'a dit encore tout récemment que la Compagnie qu'il représente souscritra à elle seule \$500 000 soit \$250 000. Il vous reste donc les grandes Compagnies du Grand Tronc et du Pacifique Canadien ainsi que les autres chemins de fer aboutissant à Québec qui, bien certainement, formeront l'autre quart de million. Comme vous le voyez, nous pouvons construire ce chemin aussitôt que vous le voudrez car nous avons les fonds disponibles. Quant au site du pont, tous les ingénieurs s'accordent à dire qu'il est impossible de construire un pont devant Québec à moins d'un tunnel sous la ville ce qui coûterait énormément cher.

Le seul site favorable pour un pont est au Cap Rouge sur la propriété de M. G. G. Stuart. Nous aurions là un immense espace pour la construction d'une gare générale et d'un terrain pour le raccordement et la formation des trains shunting ground. Il est

nécessaire d'avoir plusieurs arpents de terre disponibles pour cela, tel que cela se voit à la Pointe St Charles.

Nous ne pourrions donc pas trouver l'espace voulu au Palais.

M. Chamberland, du Canada Atlantic, un homme d'une grande expérience, m'a dit récemment que Québec pourrait devenir l'un des plus grands ports de l'Amérique avec un pont sur le St Laurent. En effet, les exportations seraient augmentées, les navires fréquenteraient davantage notre port et nous n'aurions qu'à mettre la navigation d'hiver en pratique. Je suis persuadé que les assurances sur la marine ne chargeraient pas plus de 8 pour la navigation d'hiver sur le St Laurent. Avec des steamers ici en hiver il nous faudrait du fret pour les charger. Ceci m'amène à parler du Parry Sound.

Ce chemin de fer est destiné à nous apporter ici des millions de bois-eaux de grains si nous voulons bien nous donner la peine de les recevoir. Cela dépend donc de vous exclusivement.

Quant à notre port et à ses accommodations, nous avons ce qu'il y a de mieux au monde. Nous avons chargé des steamers dans le bassin Louise à titre d'essai. Nous avons chargé le grain et les bestiaux avec une étonnante rapidité. Les capitaines et les armateurs étaient fort satisfaits du travail de nos gens de bord qui sont les plus habiles du monde entier. Ces steamers sont revenus et ils reviendront encore.

Nous avons à l'heure qu'il est, en plein hiver, l'offre de 40 000 tonneaux de fret à expédier, mais nous ne pouvons en faire l'expédition parce que notre port est fermé. Il est bien inutile de compter sur le gouvernement, si l'on ne veut faire aucune tentative nous-mêmes. Réveillons-nous, messieurs; nous sommes intelligents nous, quand nous voyons de petites villes de 30 ou 40,000 âmes parler de construction de lignes de chemins de fer, de pont et autres entreprises de ce genre.

Il est entendu que nous sommes décidés à marcher de l'avant avec notre pont. Pour ma part, M. le maire, je m'inscris pour \$10,000 de capital actions. (Appl. prolongé.)

L'échevin Boisvert — Dites-nous donc queques mots de la ligne rapide.

L'hon. M. Dobeil — Certainement, je suis en faveur du projet mais je maintiens qu'il est encore trop tôt pour avoir ces steamers. Si nous attendons un peu nous aurons de meilleurs termes, c'est-à-dire que nous paierons un subside de \$50,000 par année au lieu de \$70,000 et le gouvernement anglais ne paiera que \$51,000 au lieu de \$75,000 par année.

Le président introduit alors M. Mountain, ingénieur du Canada Atlantique. Ce monsieur dit: Ayant reçu instruction de M. Booth de me rendre au service de l'hon. M. Dobeil, j'ai étudié avec soin les plans du pont de Québec qui m'ont été soumis. Le seul site convenable est sans contredit le site du Cap Rouge. Je recommanderais la construction des piliers avec l'aide de caissons. Chaque pilier devra contenir à peu près 20 000 tonneaux de pierre. Ces piliers seraient d'une très grande épaisseur et pourraient facilement résister à une pression de débâcle de 600 pieds d'une hauteur de 30 pieds. Naturellement j'incline pour le pont genre Cartier.

Les piliers contiendraient 20,000 verges cubes de pierre de taille à queue d'aronde. Le centre de ces piliers aurait une largeur de 40 pieds au centre. On

pourrait facilement remplir le milieu de ces piliers en ciment, ce qui diminuerait beaucoup le coût de construction sans nuire à la solidité des piliers. Quant au coût du pont, la superstructure coûterait environ \$2,000,000. La maçonnerie \$930,000, ouvrage en pin et en chêne \$25,000. Pour ingénieurs, experts, etc., \$45,000. Coût total \$3,000,000.

Voici, messieurs, des chiffres pris d'après les dimensions que l'on m'a montrés. Maintenant le prix de superstructure peut varier un peu suivant la quotation de fer sur le marché à l'époque où l'on construira le pont. On a parlé du chemin de fer de M. Booth, le Parry Sound, je dois vous dire que c'est l'un des meilleurs chemins de fer que l'on puisse trouver. Tous nos ponts et nos rails sont en acier de première qualité. C'est une bien belle ligne de chemin de fer.

L'hon. M. Langellier croit que l'entreprise devrait être faite avec l'idée d'en faire une chose utile et payante. Or, il ne faut pas songer à ériger un pont devant la ville, ce ne serait qu'un ornement. Si nous voulons un ornement, construisons le pont devant la ville, mais nous devrions le construire au Cap Rouge, si nous voulons un pont à l'usage des chemins de fer et du commerce. Ces idées de pont devant la ville sont venues de l'extravagance de plans faits il y a huit ou dix ans. On faisait un plan inconsidéré, ce n'était bien souvent qu'une idée mal élaborée, puis on allait à Ottawa demander de l'aide. Que de fois on est venu demander mon concours à Ottawa pour des entreprises semblables. Je me suis opposé à cela, car je ne voulais pas embarquer dans une entreprise sans succès. Ces idées là sont pour le moins ridicules. Mais ce qu'il y a encore de plus déplorable, c'est de voir certains journaux donner publicité à des idées semblables. Ainsi nous avons vu le *Morning Chronicle*, un journal commercial, aller jusqu'à dire qu'il faudrait mieux ne pas avoir de pont du tout, si nous n'étions pour l'avoir devant la ville. Comprend-t-on tout le ridicule qu'il y a dans une telle assertion? Il faut toujours songer un peu avant d'écrire des choses semblables.

L'opposition que l'on semble faire à l'érection d'un pont au Cap Rouge me rappelle les obstacles que l'on tenta de mettre à Montréal à la construction du pont tubulaire Victoria on criait haro! on disait que c'en était fini du commerce de Montréal, que ce pont ne servirait qu'à envoyer le commerce loin de Montréal. Qu'est-il arrivé? Le pont Victoria a été l'un des plus grands facteurs de la prospérité de la grande cité. Les limites de la ville se sont étendues jusqu'au pont. Au reste nous avons mille exemples de ponts en fer construits en dehors des villes et où les villes retirent des bénéfices directs de ces entreprises. Il en sera du pont du Cap Rouge comme il en a été du pont Victoria pour Montréal. Les passagers ne passeront pas outre parce qu'il leur faut faire dix milles pour se rendre à Québec, pas du tout. D'ailleurs, qu'est-ce que dix milles en chemin de fer? ce n'est que le temps de mettre son paletot et de se préparer à descendre du convoi.

Ne nous faisons pas d'illusions, nous n'aurons pas de pont devant Québec, car aucune personne intelligente ne favorisera ce projet lorsqu'il l'aura étudié un peu.

Le Cap Rouge sera bientôt rapproché

de Québec par le chemin de fer électrique. Les immenses entrepôts et la gare générale que l'on construira là bas nous forceront à établir une ligne de communication constante entre la ville et le pont.

Nous nous sommes habitués à laisser nos meilleures entreprises tomber entre les mains des étrangers, c'est une bien grave erreur. J'ai vu récemment avec une bien vive satisfaction entreprendre nous-même une entreprise publique. Je veux parler du chemin de fer électrique. C'est encourageant pour les nôtres et c'est très bien, car toutes les parts du stock de l'Électrique sont achetées et vous ne pourriez vous en procurer pour aucune considération. Soyons patriotes pour le pays, mais surtout soyons patriotes pour notre ville.

Quant à la navigation d'hiver, j'ai l'espoir que nous l'aurons avant longtemps, n'en doutons pas. Il s'agit seulement d'y faire un essai au point de vue commercial et nous verrons bien. Je suis persuadé qu'il est plus facile de naviguer le Saint-Laurent maintenant qu'au mois de mai. Le fleuve est presque libre de glace et ce n'est qu'à l'époque de la débâcle que cette navigation offre quelques dangers.

L'hon. Pierre Garneau dit en substance qu'il n'a rien à ajouter aux paroles de l'hon. M. Dobell sur la question du pont. Nous devrions décider cette question là immédiatement. Quant à la compagnie Grand Nord, on a dit toutes sortes de choses merveilleuses sur ce chemin de fer. On a dit entre autres choses que la compagnie n'était pas bien forte. Eh bien! pour ma part, je suis prêt à me retirer et à donner ma place à un autre. Mon seul désir est de voir cette ville prospérer, et pour cela, il nous faut le trafic de l'ouest. Il en dépend de nous de faire de Québec une ville de progrès. Nous devons tous mettre l'épaulé à la roue, mais nous n'arriverons pas si nous passons notre temps à regarder faire les autres. Quant au pont, comptez sur moi, j'y mettrai de mon travail et de mon argent, car j'ai à cœur l'avancement de Québec. Mais je crois aussi que nous devrions compléter ce qui est déjà commencé.

M. Archer.—Y a-t-il une compagnie existante?

M. H. M. Price.—Oui la compagnie existe depuis 10 ans, la charte est valide, mais il nous faut du sang nouveau, ce changement ne saurait donner lieu à aucun malentendu vu que les membres sont prêts à se retirer pour faire place à d'autres.

M. Joseph Turcotte ne voit pas pourquoi l'ancienne compagnie serait tolérée; elle a eu dix ans pour commencer la construction d'un pont et elle n'a rien fait. Au reste à quoi bon une telle compagnie si elle ne rencontre les vues et les conditions nécessaires pour s'assurer les montants promis pour la construction du pont devant Québec.

M. U. Barthe parle dans le même sens. Son Honneur le maire.—Le principe du Pont est reconnu, il nous faut avoir un pont. Il est fort possible que la compagnie du pont ait ses torts mais les personnes qui se sont occupées de la question du pont connaissent la somme de travail que la compagnie a accomplie. Il serait donc injuste de l'abandonner ainsi. Je tiens de source certaine que sa charte est périmée, mais un simple bill à la prochaine session pourrait la faire revivre avec les nouveaux changements suggérés. Il est malheureux

que nous ne puissions trouver quinze personnes comme l'hon. M. Dobell qui pourraient souscrire \$10 000.

L'hon. M. Garneau—Vous en trouverez peut être dix.

Le maire.—N'oublions pas les paroles de l'hon. M. Laurier au banquet du Frontenac. Ce n'est pas tant le capital que le caractère des directeurs de la compagnie dont il faut s'assurer.

L'élection des directeurs va avoir lieu tout de suite, c'est le temps de s'en occuper et de mettre nos conditions.

Quant au pont, l'ingénieur A. L. Light m'a assuré tout dernièrement qu'un pont au Cap Diamant coûterait entre huit ou dix millions. Comment trouver un tel montant, quant nous avons déjà des difficultés pour trouver trois millions de piastres?

Avant dix ans, le Cap Rouge sera dans les limites de la ville de Québec. Je puis hasarder cela en toute sûreté, car déjà on s'occupe d'annexion de ce côté, puis l'Électrique va aider puissamment en ce sens. On semble objecter en certains endroits au site du pont. Voyez Montréal, les ponts ont été construits hors la ville, à la Pointe St-Charles et à Lachine. Le raccourci d'un grand nombre de chemin de fer ne doit pas se faire au centre même de la ville, c'est trop coûteux.

La ligne rapide devra suivre la construction du pont et cette ligne en sera une des conséquences naturelles, car alors nous aurons le fret nécessaire pour ces immenses navires et ce qui nous manque maintenant. Le trafic maritime suit une impulsion naturelle tout comme le courant du fleuve. On ne pourrait l'empêcher d'atteindre son but.

Je dois féliciter l'honorable M. Garneau sur le travail gigantesque qu'il a fait pour le Grand Nord; on lui doit beaucoup pour les efforts qu'il fait afin de relever le commerce de Québec mais je dois lui dire que contrairement à ce qui a été dit et à ce qu'il a semblé croire le conseil de ville ne s'est jamais démenti. Sa ligne de conduite envers le Grand Nord a toujours été ce qu'elle est aujourd'hui. Personnellement j'ai toujours été en faveur de ce chemin de fer et je le suis encore. Mais la ville de Québec a droit de savoir si réellement la compagnie pourra parachever cette ligne de chemin de fer avec l'argent qu'elle lui avancera. Ayant trouvé que la compagnie ne pouvait pas faire cela, la ville a refusé l'octroi.

On a su dire que je contrôlais le Conseil, M. Thos. Davidson qui j'ai le plaisir de voir ici présent, me faisait ce compliment à sous sa signature tout récemment dans le *Chronicle*. Eh bien! que M. Davidson sache bien et que tout le monde soit bien assuré que le Conseil de ville de Québec ne se contrôle pas. Je vois l'échevin Cooke et plusieurs autres échevins ici présents, qu'on leur demande si je les contrôle et vous verrez la réponse. Il est fort facile pour les promoteurs d'une entreprise de demander un quart de million de dollars, mais nous avons la garde des deniers du contribuable, et s'il nous arrivait de lui demander une augmentation de taxe sans rien lui montrer en retour de cette augmentation que dirait le contribuable?

Il se demanderait, avec raison, par quelle sorte de gens les affaires municipales sont administrées.

Le conseil a déjà fait ses preuves; il veut le progrès. Nous pourrions peut-être aider la Compagnie lorsque nous verrons ce que les gouvernements fédé-

ral et local feront pour les trente-cinq milles de chemin qui reste à construire et pour la construction du pont de Hawkesbury. Maintenant le gouvernement local s'est engagé à donner de l'aide pour le pont, mais une motion a été adoptée à la dernière heure à la dernière session qui rend l'octroi difficile sinon impossible. Le député de Québec-Centre, M. Châteaufort, que je vois ici présent, pourrait peut-être retirer la motion dont il est l'auteur, et ainsi aplanir le seul obstacle qui reste devant nous! (Rires).

M. Châteaufort.—Le gouvernement, par ma motion n'a pas voulu dire qu'il fallait que ce pont soit absolument construit entre Québec et Lévis.

M. John Breakey.—Je n'ai rien à ajouter aux discours qui ont été prononcés. J'approuve fortement l'entreprise qui est maintenant devant nous et j'ajoute mon nom à celui de M. Dobell pour \$10 000.

L'hon. M. Dobell s'objecte à l'ancienne compagnie du pont. Il suggère de réunir ensemble des personnes qui auront l'approbation des différents corps, puis de former une nouvelle compagnie.

Les livres de souscriptions seront ouverts au public. On prendra n'importe quel montant jusqu'à \$5, car c'est une entreprise nationale. Lévis sera avec nous pour cette entreprise car la ville voisine retirera sa part des bénéfices du commerce que nous attirerons ici. Lévis aura ses entrepôts, ses réfrigérateurs, etc.

Nous construirons ce pont avec économie et je suis assuré que nous le finirons dans les limites des allocations.

M. Carrel.—Comme on a construit l'Hôtel de Ville.

L'hon. M. Dobell—Je suis heureux de pouvoir féliciter Son Honneur le maire sur le magnifique édifice qu'il vient de construire à si bon marché. Oui, nous devons prendre les mêmes moyens pour construire le pont que prit Son Honneur le maire pour bâtir le nouvel Hôtel de ville.

Après quelques remarques de part et d'autres, l'assemblée s'ajourne.

On s'attend qu'une nouvelle compagnie sera formée, mais ce n'est pas encore certain.

Les souscriptions suivantes ont été prélevées séance tenante: L'hon. M. Dobell, \$10 000; MM. John Breakey, \$10 000; H. M. Price, \$3 000; Jos. Gauthier, \$2 000; J. E. Martineau, \$1 000; Jos. Archer, \$250; J. B. Morrisette, \$250; A. P. Laurent, \$100; N. Levasseur, \$100; F. Carroll, \$100; *La Semaine Commerciale*, \$100; Jos. Picard, \$100; Jos. Turcotte, \$100.

On croit trop généralement que l'eau de neige fondue peut, dans une certaine mesure, remplacer l'eau de pluie. C'est une grave erreur. La neige produit, avec ses particules solidifiées, une sorte de filtrage de l'air qui la garnit d'impuretés. Voici, pour fixer les idées, ce que M. Vivian Lewes a trouvé comme matières étrangères dans un échantillon de neige recueilli par lui sur la terrasse d'une maison à Chelsea: carbone, 39.00; hydrocarbure, 12.3; matières organiques, 1.2; acide sulfurique, 4.33; acide chlorhydrique, 1.33; ammoniacque, 1.37; fer métallique et oxyde magnétique, 2.63; autres matières minérales et principalement silice et oxyde de fer, 31.24.

VINGT-TROISIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES

Actionnaires de la Banque de St-Hyacinthe,

Tenue lundi, le 15 Février 1897.

Sur motion de M. EUSÈBE MORIN, secondé par M. Jos. BRODEUR, M. G. C. DESSAULLES prend le fauteuil et M. E. R. BLANCHARD agit comme secrétaire.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Aux actionnaires de la Banque de St-Hyacinthe.

Messieurs,

La balance à l'avoir du compte de Profits et Pertes au 31 janvier 1896 et de l'année, et de ce compte pendant l'année.

Profits nets de l'année, deduction faite des intérêts payés aux déposants, des dépenses d'administration et des dettes considérées mauvaises.

Formant un total de.

Sur ce montant il a été payé deux dividendes au taux de 3 000 l'un le 1^{er} août 1896.

L'autre le 1^{er} février courant.

Il a été ajouté au fonds de réserve.

Laisant au crédit du compte de Profits et Pertes.

Plus le fonds de réserve.

La circulation, cette année, est bien moindre que l'an dernier à pareille époque. Le manque de chemins d'hiver, la baisse dans la valeur du foin, et les prix minimes des grains en sont les causes principales.

Le fromage, pendant la première partie de la dernière saison, n'a pas rapporté des prix aussi rémunérateurs que ceux des derniers mois. Il est à espérer que la valeur de ce produit continuera d'augmenter sur le marché argentin, et que nos cultivateurs puissent espérer réaliser des bénéfices plus considérables que l'an dernier de cette industrie qui est une des meilleures sources de revenus pour eux. Ce résultat serait bien à désirer en face du remaniement projeté du tarif américain, ce qui pourrait avoir pour effet de diminuer l'exportation du foin, des œufs et de plusieurs autres produits dont les droits d'entrée sont menacés d'augmentation.

Les affaires transigées dans les succursales de la Banque sont des plus satisfaisantes.

Les livres et valeurs du Bureau principal et des agences ont été vérifiés et trouvés corrects.

Les employés ont rempli leurs devoirs avec assiduité.

G. C. DESSAULLES,
Président.

St-Hyacinthe, 15 février 1897

Les résolutions suivantes sont alors adoptées :

Il est proposé par M. le Dr Mignault, secondé par M. Jean Donahue, que le rapport et l'état qui viennent d'être soumis soient approuvés et imprimés pour l'usage des actionnaires.—Agréé.

Proposé par M. L. F. Morison, secondé par M. Charles Ledoux, que MM. Jos. Brodeur et John Donahue soient nommés scrutateurs pour prendre les votes sur l'élection des Directeurs et sur toutes les questions qui seront soumises à l'assemblée.—Agréé.

Le vote est ensuite pris sur l'élection des Directeurs et messieurs les scrutateurs, après avoir dépeillé le scrutin, font rapport que les messieurs suivants ont été élus Directeurs pour l'année courante, savoir :

MM. G. C. DESSAULLES,
J. B. BROUSSEAU,
J. R. BRILLON,
JOS. MORIN,
J. NAULT.

Proposé par M. J. B. Yvon, secondé par M. Charles Ledoux, qu'une somme de quinze cents dollars soit mise à la disposition des Directeurs comme indemnité pour les services qu'ils sont appelés à rendre dans l'exercice de leurs devoirs pour l'année courante.—Agréé.

Proposé par M. John Donahue, secondé par M. Jos. Brodeur, que des remerciements soient votés au Président, et au Secrétaire de cette assemblée, ainsi qu'aux scrutateurs, aux directeurs et aux officiers de la Banque pour les services rendus.—Agréé.

Et l'assemblée s'ajourne.

G. C. DESSAULLES, Président.
E. R. BLANCHARD, Caissier

St-Hyacinthe, 15 Février 1897.

Feuille de balance de la Banque de Saint-Hyacinthe le 30 janvier 1897.

| ACTIF | |
|--|----------------|
| Espèces | \$11,128.84 |
| Billets de la Prusse | 14,174.00 |
| Deport au gouvernement fédéral en garantie de la circulation générale des billets des banques de la province | 11,700.00 |
| Billets et chèques étrangers | 11,987.63 |
| Balances dues par d'autres banques en Canada | 8,946.15 |
| Balances dues par d'autres banques en Canada sur échanges quotidiens | 296.79 |
| Balances dues par d'autres banques en pays étrangers | 1,797.31 |
| Préambonnables sur demande sur obligations d'action | 31,400.84 |
| Préambonnables sur demande sur obligations de prêt | 1,241,415.00 |
| Créances sur titres | 1,427.75 |
| Immobilisations appartenant à la Banque et autres sur les statuts de la Banque | 26,484.00 |
| Hypothèques sur les immeubles vendus par la Banque | 3,929.41 |
| États de la Banque et mobilier | 2,342.42 |
| Autres créances non comprises dans les autres précédentes | 16,892.91 |
| Succursales | 16,892.91 |
| | \$1,427,415.00 |

| PASSIF | |
|---|----------------|
| Capital versé | \$312,115.00 |
| Reserve | 6,000.00 |
| Crédits et pertes | 18,143.00 |
| Billets en circulation | 29,019.00 |
| Balances dues au gouvernement provincial | 7,862.70 |
| Dépôts du public remboursables à demande | 67,000.00 |
| Dépôts du public remboursables après avis | 82,412.51 |
| Balances dues sur dépôts | 7,084.09 |
| Dividendes non réclamés | 1,681.46 |
| Dividende No 11 | 9,363.41 |
| | \$1,427,415.00 |

E. R. BLANCHARD,
Caissier.
St-Hyacinthe, 30 janvier 1897.

LES SOIERIES EN 1897

Du moniteur du Tissage mécanique des Soieries.

Le marché de l'étoffe, pendant ces dernières semaines, n'a pas été pué sa précédente inertie, et nous signalerons, seulement, la venue de quelques acheteurs d'Angleterre, qui ont traité, par lots, très morcelés, quelques affaires sur banque en

Damas noir et couleur et en tramés laine de tous genres unis et quadrillés.

Dans les usines de tissage mécanique, le travail est aussi abondant que le mois dernier, et rien ne semble menacer la continuation de cet état de choses.

Le *Pongée* uni chaîne grège tramé schappe n'a rien perdu de son importance et les ordres nouveaux trouveraient difficilement une place libre au tissage. Le *Pongée Faille fine*, de contexture plus serrée, qui se fabrique moins grandement que le *Pongée* ordinaire, a, néanmoins, pris de l'extension depuis quelques semaines.

Le *Batavia* chaîne grège tramé schappe, dans la qualité légère, occupe sans faiblesse tous les métiers qui lui sont affectés, et se ralentit sensiblement dans la qualité forte.

En *Double* tente en pièce chaîne grège tramé coton, les commissions en *Sergé*, *Satin* et *Paloise* se renouvellent sans cesse et entretiennent un outillage considérable.

Il en est de même pour le *Kaban* uni à disposition chaîne grège tramé coton qui, dans les basses qualités, conserve au tissage une grande activité.

Le *Satin* chaîne grège tramé coton, dans les comptes légers et moyens, garde sa précédente position dans les usines mécaniques, sans faiblesse, comme sans avantage.

La vente du *China*, de la *Florentine* et de la *Marchand* demeure assez médiocre. Cependant, les stocks se réduisent, et réclameront bientôt un surcroît de fabrication.

Le *Mousseline soie*, dans toutes les largeurs, poursuit brillamment sa longue campagne avec des commissions à très longue échéance et des prix de plus en plus fermes.

Le Crêpe lisse est toujours très en vogue, sans pouvoir attendre une production en rapport avec la demande dont il est l'objet.

La *Gaze taillée* chaîne coton tramé soie se maintient sur un bon nombre de métiers, mais sa fabrication n'a pas encore acquis le développement sur lequel on semblait pouvoir compter.

Le *Damas* chaîne grège tramé coton et tramé schappe a déserté la plupart des établissements mécaniques; cependant, on espère son prochain tour accompagné de nouveaux dessins.

En *Damas cut noir*, on termine les dernières chaînes sans espoir de nouveaux ordres pour le moment.

Quant au *Damas cut couleur*, les commissions pour la Syrie et la Perse approchent de leur fin, mais

le tissage commence à recevoir des ordres, en *Damas glacé*, qui permettront de ne pas interrompre la fabrication.

L'*Armure* tout soie teinte en flotte, de plus en plus délaissée, ne figure que sur un très petit nombre de métriers faiblement alimentés par le *Surah* et le *Merveilleux*.

Les premières commissions d'*Ombrelle* sont maintenant livrées et l'importance des suppléments sera réglée par la température que nous prépare le printemps. La vente au détail n'est pas encore ouverte, et rien ne peut indiquer si les préférences de la consommation se porteront sur le genre *imprimé sur étoffe* ou sur l'*Ombrelle fantaisie* avec garniture de *Dentelle*, *Mousseline*, *Tulle*, etc.

Le *Satin noir* chaîne cuit tramé coton a pris une allure moins languissante, en ce qui touche aux genres spéciaux pour *Col*, *Chaussure*, *Gibus* et *Corset*. La fabrication de la *Polonaise* noire, pour doublure, se relève un peu, et celle du *Satin rayé* se trouve, momentanément, suspendue.

En ce qui regarde l'*Etoffe du Levant* nous avons dit, précédemment, que, sur le marché de l'Inde, les affaires sont ajournées jusqu'à ce que ce pays soit délivré des fléaux qui le désolent et rendent impossible toute transaction. Les commissions pour la Syrie et la Perse touchent à leur terme et leur fabrication va s'affaiblissant.

Le *Mouchoir* façonné au carré fait, ainsi que le mois dernier, assez mauvaise figure au tissage, à l'exception, cependant, du *Nagasaki* chaîne grège tramé grège qui fait preuve d'une certaine résistance dans quelques usines mécaniques.

A Lyon, dans les ateliers à la main, on achève de tisser les dernières commissions de *façonnés nouveautés* pour le printemps, et déjà l'on s'occupe des échantillons pour la saison d'automne. En uni, toutes les étoffes mentionnées dans notre dernier bulletin sont en décroissance, sauf les tramés laine de tous genres unis et quadrillés qui ont bénéficié d'assez notables commissions.

A la campagne, le tissage continue pour la *Mousseline* unie et brochée, et l'on peut noter un surcroît de fabrication pour les *quadrillés*; de tous genres, les *Taffetas glacés* et la *Popeline quadrillée*.

A Londres, les stocks de marchandises courantes sont toujours très chargés et se vendent à bas prix. Néanmoins le prochain *Jubilé de la reine* favorise la vente des

nouveautés, et la *Fabrique lyonnaise* a le droit de compter sur de beaux ordres en *riches façonnés*.

A New-York, on peut constater une diminution graduelle des stocks de soieries, malgré les importations d'Europe et l'appoint fourni par la *Fabrique indigène*: il serait, cependant, téméraire de compter sur une forte saison de printemps, car les lainages, les tissus de lin et autres textiles prennent une place assez importante dans la consommation. Au nombre des articles qui, actuellement, ont une bonne vente, il faut citer, en noir: le *Satin Duchesse*, la *Peau de soie*, le *Taffetas* et, surtout, le *Surah*. En couleur: le *Taffetas glacé*, la *Moire antique*, la *Moire Velours*, la *Bengaline façonnée*, les *Imprimés*, obtiennent la préférence. Mais, la grande faveur s'attache surtout à la *Mousseline* soie, au *Crêpe*, au *Tulle* et aux autres articles à jour.

En *Doublure* 92 centimètres chaîne grège tramé coton, dont les expéditions en écriu proviennent principalement de notre *Fabrique*, la demande se maintient et assure, ainsi, beaucoup de travail aux teinturiers et apprêteurs américains. On prévoit même, pour l'automne prochain, une recrudescence dans les envois de ces tissus écrus: non seulement de provenance française, mais encore de la part de la Suisse, de l'Alsace de l'Allemagne. La question du tarif de *Douane* préoccupe, naturellement le monde commercial des deux côtés de l'Atlantique. Dans tous les cas, une solution interviendra assez à temps pour que la saison d'automne n'ait pas à en souffrir.

A Paris dans les grands magasins de détail, la vente a perdu quelque peu de son entrain, en ce moment où se termine l'hiver et où le printemps n'est pas encore de retour. Les grands couturiers ont produit leurs modèles et les maisons de gros, en attendant les demandes de reassortiments, transmettent à notre *Fabrique* quelques ordres supplémentaires en *Surah* couleur imprimé au *rongeant*, et en *Surah quadrillé*.

En somme, le malaise qui paralyse une partie de la production lyonnaise n'est pas dissipé. Il faut espérer, maintenant, que la saison d'automne aura le souffle assez puissant pour ranimer les affaires.

Ni pasteurisée, ni carburée, et exempte d'ingrédients nuisibles à la santé, la Bière de Labatt, de London, est la meilleure.

LA SACCHARINE

La saccharine de *Fahlberg* ou sucre de houille, dont le nom scientifique est *anhydroorthosulfamenbenzoïque* ou *sulfonique benzoïque* est un dérivé de la benzine.

Découverte en 1879 par le docteur allemand *Fahlberg*, cette substance fut un moment sur le point de révolutionner l'industrie et la production sucrière du globe, et quoique la législation en ait absolument interdit l'emploi dans les substances alimentaires, il ne nous paraît pas possible de ne pas dire ici quelques mots de ce produit, dont la préparation forme un vrai triomphe de la chimie synthétique.

La saccharine se présente généralement sous forme d'une poudre blanche. Elle cristallise en prismes épais, courts et peu développés. Elle fond à une température élevée, en se décomposant partiellement.

Très difficilement soluble dans l'eau froide, plus facilement dans l'eau bouillante, elle se dissout aisément dans l'alcool l'éther, la glycérine, les solutions de glucose à chaud ou à froid.

Elle possède une saveur sucrée très intense; son pouvoir sucrant équivalant à 250 et même 300 fois celui du sucre ordinaire; mais laisse une sensation d'acreté et de sécheresse dans la gorge avec un léger parfum d'amandes amères.

Imputrescible et assimilable, la saccharine passe dans l'organisme sans s'y décomposer et est entièrement éliminée par les urines. Elle ne paraît avoir aucune action physiologique et ne passe ni dans le lait dans la salive. Ce n'est donc pas un aliment et on ne peut prétendre la substituer au sucre ordinaire, lequel est au contraire un aliment respiratoire d'une grande puissance.

Cependant, dans la pensée de son inventeur, la saccharine était vouée à de nombreuses applications.

Sa fabrication première avait pour but de propager la consommation des sucres de fécula et de raisin (glucose) dont la valeur alimentaire est très grande, mais le pouvoir sucrant assez faible.

Elle eut pu aussi être appliquée comme antiseptique à la conservation des aliments solides et liquides; confitures, sirops, etc.

Par suite de la législation — prudence en l'état de la question — qui régit cette substance, elle paraît actuellement réservée à des usages pharmaceutiques, soit pour masquer les mauvais goûts prononcés de certains médicaments, soit pour don-

ner, aux diabétiques par exemple, l'illusion de l'absorption du sucre, sans qu'ils aient à ingérer aucune substance contraire à leur état de santé. — *L'Epicier.*

LES PROGRES DE L'ART DE L'INGENIEUR

Il se pourrait bien que dans l'histoire future, le XIX^e siècle fut qualifié de *Siècle des ingénieurs*. Les progrès réalisés, en effet, par l'art de l'ingénieur, ont pendant cette période, dépassé tout ce qu'on pouvait prévoir, aussi bien au point de vue général qu'au point de vue local, dans les nombreuses branches de connaissances et d'applications pratiques, qui constituent le génie civil et la mécanique. C'est ce que démontre fort bien le discours prononcé par Sir Douglas Fox, au Congrès de l'Association britannique pour l'avancement des Sciences, publié par la *Revue Scientifique*. L'orateur a rappelé notamment la construction des chemins de fer, les ponts du Forth et de Brooklyn, les tunnels de la Severn et du Saint Gothard, les gigantesques travaux accomplis pour l'alimentation en eau des villes sont les triomphes les plus marquants du génie civil ; la substitution de l'acier au fer, le perfectionnement de la locomotive, de la machine marine, des engins hydrauliques, des installations d'éclairage au gaz ou par l'électricité, etc., etc.

L'utilisation de l'électricité a pris des proportions considérables.

L'électricité a n'a pas seulement été utilisée pour l'éclairage et pour la traction des tramways et des chemins de fer ; on s'en est également servi avec succès pour actionner des machines, grues, ascenseurs, outils, pompes, etc., dans les grandes usines, où elle a rendu des services considérables en permettant la suppression des transmissions, chaque machine pouvant recevoir l'énergie qui lui est nécessaire d'un moteur spécial ; on ne saurait évaluer l'économie résultant de cette faculté.

On s'est également servi avec succès du courant électrique pour l'affinage du cuivre, pour la fabrication du phosphore, de l'aluminium et autres métaux, qui, avant cette application, ne pouvaient être obtenus industriellement. On ne saurait d'ailleurs prévoir jusqu'où pourront aller les applications de l'électricité en matière de chimie.

Il est à peine nécessaire de rappeler de quelle façon brillante les chutes du Niagara et les grandes chutes de la Suisse ont été domesti-

tiquées, mettant ainsi à la disposition de l'homme des milliers de chevaux d'énergie. Au Niagara, une seule unité du projet d'utilisation électrique donne environ 5,000 chevaux de force, et on calcule que chaque cheval-vapeur pouvait être tiré de la rivière et vendu pendant une année entière, pour un service continu de jour et de nuit, au prix de 78 fr 10 (\$15.62) par an.

La lumière électrique a été adoptée aux Etats-Unis pour les fanaux de locomotives.

Après avoir étudié, dans ses diverses manifestations, toutes brillantes, l'art de l'ingénieur, l'orateur a conclu en s'écriant :

On ne saurait prévoir dans quelle direction les grands progrès accomplis depuis 1871 seront égalés et dépassés dans le cours du quart de siècle prochain. Le progrès doit suivre et suivra probablement une progression rapide, et peut être, à la fin de cette nouvelle période, considèrera-t-on les sujets traités ici aujourd'hui comme d'intérêt tout à fait secondaires en raison des progrès faits vers la perfection.

Le mécanicien peut espérer une plus grande perfection des machines, la réduction des frottements, l'usage économique du combustible, la substitution de l'huile au charbon dans beaucoup de cas, l'emploi de la machine pour nombre d'opérations accomplies encore par la main de l'homme. L'électricien (paralysé jusqu'ici dans notre pays par une législation rétrograde) peut sûrement prévoir une extension merveilleuse de l'usage de la force mystérieuse qu'il sait déjà si bien diriger, notamment en matière de traction. L'ingénieur civil a encore de grands tunnels et de grands ponts à faire ; il a aussi beaucoup à faire encore pour l'alimentation en eau et pour l'éclairage des grandes agglomérations ; il lui faudra obtenir des vitesses de locomotion plus grandes, très probablement avec le concours de l'électricien. Devant lui s'ouvrent les vastes problèmes de l'assainissement et ceux que soulève le trafic intérieur des grandes cités. La Chine est devant lui ; le Japon va au-devant de tous les progrès ; l'Afrique enfin est pleine de promesses pour les ingénieurs de l'avenir.

Veillons donc à ce que nos ingénieurs soient préparés aux responsabilités de l'avenir, et tâchons que nos confrères scientifiques puissent être toujours prêts à de nouvelles découvertes dans le vaste domaine de la nature que l'homme n'épuisera jamais.

LE SAFRAN

Ce mot, qui signifie jaune, sert à désigner à la fois une poudre d'un beau jaune employée comme condiment et colorant, et la plante qui la produit.

Les safrans sont des plantes vivaces, de la famille des iridées et formant le genre *crocus*. Elles ont un rhizome composé de deux bulbes superposés, arrondis et recouverts de plusieurs enveloppes, d'où naissent des feuilles longues et étroites réunies en un seul faisceau entouré de gaines. Les fleurs, portées sur une courte hampe, ont un périanthe grand, coloré et disposé en entonnoir renfermant un style simple terminé par trois stigmates épais.

Ce sont ces stigmates qui, réduits en poudre, forment la production de la plante.

Le fruit des safrans est une capsule à trois loges, dont chacune renferme plusieurs graines globuleuses.

Le safran cultivé, regardé comme originaire de l'Orient, croît cependant spontanément dans les régions montagneuses du midi de l'Europe. On le cultive dans beaucoup de nos contrées, mais le plus estimé est le safran d'Espagne. Viennent ensuite le safran du Gâtinais, du Comtat, de l'Angoumois, et celui du Levant, provenant de la Macédoine, de l'Egypte ou de la Perse, et facilement reconnaissable à ce qu'il a été imbibé d'huile pour lui conserver sa couleur.

La floraison du safran a lieu vers la fin de l'été et le commencement de l'automne. La récolte se fait au fur et à mesure de l'épanouissement et le matin de préférence. Les fleurs, cueillies avec soin, sont aussitôt épluchées. Cette opération délicate consiste à séparer les stigmates du reste de la fleur.

Ces stigmates sont mis à sécher soit au soleil, soit au feu. Dès qu'ils sont secs, on les place avec soin, par lits séparés avec du papier, dans des boîtes. On a calculé qu'il faut environ cinq cent mille stigmates, soit près de 170,000 fleurs pour faire un kilogramme de safran sec, ce qui en explique le prix élevé.

USAGES : Le safran est employé industriellement à de nombreux usages, mais surtout comme colorant en pharmacie et en distillerie, il sert de base également à certains médicaments.

Les ménagères l'emploient pour donner, après le blanchissage une nuance spéciale à certaines étoffes, il sert également de colorant et de condiment dans certaines prépara-

tions culinaires spécialement dans la bouillabaisse.

COMMERCE : L'épicerie débite le safran, mais en très faible quantité, elle s'en pourvoit chez les négociants en drogueries. — *L'Épicier*.

LES TISSUS A LA MODE

Les tissus unis en noir et bleu se tiennent constamment dans un rôle classique dont on cherche vainement à les faire sortir. La jaquette se fait maintenant avec des marchandises très différentes; et les articles en cheviotte foncée sont tout autant recherchés que ceux en peigné. C'est pourquoi les façonnés en peigné noir (dits façonnés Roubaix) sont en tout petits dessins à peu près uniformes et invariables. On essaye toujours de les rajeunir avec le pointillé en soie fine et pour le même emploi.

Les couleurs de fond sont noir, bleu foncé et bronze foncé; la soie blanche ou teinte or. Les croisures sont unies ou à cordons fins, mais choisies parmi celles qui donnent un grain garni. La soie est de la plus grande finesse, retordue sur fil de laine et répartie quelquefois pour dessiner des carreaux mais le plus souvent pour parsemer la surface du tissu d'une pluie de points brillants. Pour bien réussir, employer le retors dans lequel la soie est enroulée autour du fil de laine de préférence au retors ordinaire.

Dans les articles pantalon pour deuil, le retors avec soie fine trouve un emploi plussuivi. Souvent l'endroit est une croisure satin; les dispositions sont en rayures où la soie est mise à profusion et les filets sont en laine noire pure. On fait toute sorte de dessins, depuis les rayures étroites et symétriques jusqu'aux grandes combinaisons irrégulières. La finesse du pointillé soie donne toujours des dessins discrets, quelle qu'en soit l'étendue.

Pour les habits de cérémonie, à côté du drap noir (lisse), on fait encore les tissus à petit grain, ondulés, épinglés, satinés, genre mérinos, etc., avec l'apprêt drapé court, laissant entrevoir le dessin. Ces tissus ne dépassent pas une force moyenne puisqu'ils sont pour des vêtements d'intérieur qu'un chaud pardessus recouvre dès qu'on va dehors.

A propos de pardessus, nos collections ont montré la grande quantité des tissus utilisés. Les chevrottes courantes et certains peignés sont faits dans toutes les qualités en raison du bas prix des matières et

de la main-d'œuvre qui est réduite au minimum. Les marchandises de choix ont un aspect tout autre et on recherche en elles le cachet spécial que donnent les couleurs et les raffinements des apprêts.

On pourrait diviser en plusieurs séries distinctes les articles destinés au pantalon. Il y a d'abord les dispositions modestes, en teintes peu disparates, foncées plus souvent que claires, en dessins variés, convenant à toutes les personnes qui recherchent la simplicité, même dans les marchandises de belle qualité. Les dessins diffèrent de ce qui a été fait dans le passé, mais ces changements portent sur les détails, sur la distribution des effets avant que sur le caractère de l'étoffe.

Les plus grandes variations portent principalement sur les hautes fantaisies pour pantalon. Les dessins très fleuris augmentent de plus en plus, en cardé aussi bien qu'en peigné. Aux damiers réguliers heurtés, comme noir et blanc ou à peu près, ont été ajoutés des effets baroques tout aussi marqués. Les articles rasés ont de plus été fleuris par des rayures en gros fils de soie, blanche presque toujours ou tout au moins harmonisée avec la couleur du fond. Ce fond de tissu est façonné non seulement par des fils clairs et foncés, mais aussi avec des retors mixtes. On fait des ondulés, des mille raies, des granités, des cannelés et jones amalgamés, des effets bataillés sur corkscrews à triples cordons, des losanges, des côtes en long (relief) et beaucoup d'autres encore dans lesquels viennent, comme nous le disions plus haut, des bandes apparentes de soie, largement espacées et dessinant elles-mêmes un dessin fleuri, torsade, écailles, granit ou losange. Tels sont les effets les plus marquants. — (*Les Tissus*).

NOUVEAU PROCÉDE DE CONSERVATION

DE LA LEVURE DE BOULANGERIE.

La *Revue Scientifique* publie une note instructive sur un nouveau procédé de conservation des levures de boulangerie. Tous ceux qui en font le commerce ou qui en font usage, savent combien cette indispensable matière, si heureusement bactérienne est difficile à conserver. Pendant les grandes chaleurs de l'été, il n'est guère de fabricant ou de metteur en œuvre, qui ne perde chaque semaine, une certaine quan-

tité de levure, parce que cette levure est arrivée gâtée chez les clients.

Après 24 heures de voyage par les temps chauds ou orageux, il n'est pas rare de la voir se couvrir d'un fin duvet de moisissures; ou encore elle se ramollit par suite d'un commencement de putréfaction provoquée par les bactéries qui se sont développées à l'intérieur.

Cette conservation si incertaine oblige le fabricant de levure à ne la produire qu'au fur et à mesure des commandes.

Les ennuis ne sont pas moindre pour le boulanger et le pâtissier, car lorsque la levure est altérée, la pâte, dans la composition de laquelle elle entre ne lève pas, et le pain qui en résulte est lourd, gris et aigre.

Aussi, la consommation de la levure s'est-elle peu développée et est-elle restée confinée dans les grandes villes, pour la pâtisserie. Tout boulanger qui ne se trouve pas dans un pays à communications faciles et à climat relativement froid est obligé de renoncer à s'en servir.

Tous ces inconvénients n'existent plus pour la levure inaltérable préparée par le procédé en question dû à M. A. Colette.

Si à de la levure pressée et granulée, on ajoute petit à petit de la fécule anhydre, cette dernière absorbe les 72 o/o d'eau qu'elle contient encore, et à la levure ainsi desséchée et débarrassée par le tamisage de la fécule humide, est devenue conservable. La fécule humide qui a servi est chauffée à 115° 120° (239 à 248 degrés Fahr) pour lui enlever toute son eau, et sert ainsi indéfiniment.

MARBRE ARTIFICIEL

L'*Engineering* a décrit le procédé Moreau-Ral employé à Chelsea pour la fabrication du marbre artificiel.

Ce procédé permet de convertir toute chaux ou craie en un marbre artificiel plus dense (25 o/o en plus) que le marbre naturel, et pouvant être travaillé au tour ou taillé.

On commence tout d'abord par préparer le veinage; pour cela l'on projette sur un bain d'eau un vernis composé de sesquioxyle de fer, de gomme et de térébenthine.

En agitant ce bain, il se produit des dessins variés, surtout si l'on a eu soin d'entrecouper la térébenthine par des projections de savon.

La pierre est plongée d'abord dans ce bain de térébenthine, et ensuite dans des caves aux solutions métalliques.

Ces solutions métalliques sont ordinairement composées de sulfate de fer, de cuivre ou de zinc, mélangés ou séparées avec une densité de 1,2. On obtient la couleur primitive ainsi obtenue en faisant varier le temps d'immersion ou l'ordre successif des bains.

Le vernis a pour but d'empêcher le sulfate de fer d'agir sur les points que l'on veut protéger.

Dans certains cas, ce veinage artificiel n'est pas nécessaire.

Avec les sulfates de fer et de cuivre, l'on obtient une teinte très foncée ; avec le zinc et le fer, le jaune pâle. On peut obtenir une variété infinie de teintes suivant la composition et l'emploi du bain.

Après cette opération, on fixe les couleurs en plongeant la pierre dans une cuve d'eau à 50° C. (132 degrés Fahr.) ; pendant cette immersion tout l'air s'échappe, et la couleur pénètre à travers la pierre : quelques minutes suffisent à cela. On porte ensuite la pierre dans une étuve dont la température est maintenue à 90 ou 100° C. (162 à 172 degrés Fahr.) ; on l'y laisse environ 36 heures.

Enfin, a lieu l'opération du durcissement ; on plonge la pierre dans un bain de sulfate de zinc qui n'altère pas la couleur, mais qui a pour effet de resserrer les pores et, par suite, augmente sa densité.

—Le Praticien.

LE CONTRAT DE TRAVAIL ET L'INTERVENTION DE L'ETAT

(De l'Économiste Français).

Les partisans de l'intervention de l'Etat dans les contrats qui règlent les relations entre les employeurs et les ouvriers, ont remporté, depuis quelques années, d'importants succès—d'importants succès législatifs, voulons-nous dire—dans plusieurs pays voisins du nôtre ; et, en France même, il n'y a pas de session parlementaire qui ne voit éclore de nombreux projets de loi destinés, dans la pensée de leur auteur, à rendre plus équitables les clauses du contrat de travail, à défendre le faible contre le fort, à soustraire le prolétaire à l'exploitation du capitaliste. Le jeu difficile, pénible et lent, sujet à des heurts et à des chocs incessants, des rouages de notre machine parlementaire a, jusqu'ici, empêché ces projets de se transformer en lois. Doit-on le regretter ou s'en féliciter au contraire ? Faut-il flétrir l'obstruction réactionnaire du Sénat, ennemi de

toutes les réformes démocratiques, ou approuver l'esprit sage et libéral dont la Chambre Haute a fait preuve en rejetant, plus d'une fois, les mesures législatives qui lui ont été élévées au Palais Bourbon ? Est-il désirable, en un mot, de voir l'Etat intervenir dans le contrat de salaire en dehors du cas où l'un des deux contractants se trouve dans une situation légale inférieure à celle de l'autre et dans la dépendance de personnes qui peuvent être tentées d'abuser de l'autorité que la loi leur confère sur lui, c'est-à-dire en dehors du travail des enfants et, dans une certaine mesure, des femmes ? La question, pour avoir été maintes et maintes fois traitée, n'en est pas moins complexe ; elle ne saurait être résolue par des vues purement théoriques et doit être examinée en ne perdant jamais de vue les faits. Nous avons sous les yeux un ouvrage où ont été amassés une énorme quantité de documents qui comprennent non seulement les textes législatifs de tous les pays de l'Europe, mais encore les résultats des enquêtes du travail, les projets de lois, ce que l'auteur appelle "la législation de demain", soumis aux divers Parlements, notamment en France et en Belgique, les opinions des hommes les plus compétents : théoriciens et praticiens, économistes, sociologues, industriels et ouvriers, à l'égard des modifications proposées au contrat de salaire. L'auteur, M. Michel Bodeux, substitut à Verviers, a pu dans ce grand centre industriel, étudier de près les questions qu'il traite ; bien que nous nous trouvions sur des points importants en désaccord avec lui, nous nous empressons de rendre hommage à l'impartialité qui a présidé à la rédaction de son ouvrage et à la valeur que présentent pour la science les nombreux matériaux qu'il a condensés et dont la réunion est de nature à suggérer beaucoup de réflexions.

Les questions qui concernent le contrat de travail sont obscurcies, dès l'abord, par la discussion engagée au sujet de l'objet de ce contrat. Le travail est-il une marchandise ? Nous n'entrerons pas à ce sujet, dans une discussion qui convient aux ouvrages didactiques. A notre sens, il en est une et la meilleure raison, c'est qu'en fait il se vend et s'achète, et répond par conséquent, à la définition même de la marchandise. Que cette marchandise ait des caractères particuliers, notamment d'être inséparable de la personne du vendeur, de ne pouvoir être accumulée et mise en réserve,

c'est ce que personne ne se refuse à admettre. Mais il est d'un caractère contestable que c'en soit une. Le contrat de salaire est le contrat de vente de cette marchandise. C'est en quelque façon un acte d'association entre l'ouvrier et le patron, association résolue par un forfait parce que l'ouvrier n'a pas d'avances et ne saurait attendre la réalisation des bénéfices par la vente des produits, parce qu'il n'a pas de responsabilité, parce qu'il ne court pas de risques, ce qui n'est que justice, puisque que son apport constitué par son travail est une chose fixe, déterminée, et que l'échec ou le succès de l'entreprise ne dépend que très peu de lui. Mais aussi bien, nous n'avons pas ici l'intention de discuter l'excellence du contrat de salaire ; si M. Michel Bodeux ne nous paraît peut-être pas lui rendre pleine justice, il est, du moins d'accord avec nous pour déclarer que, plutôt d'entreprendre des rénovations radicales, "il vaut mieux respecter un ordre de choses qui n'est pas en soi répréhensible, qui est entré profondément dans les mœurs et parallèlement prévenir et réprimer les abus". C'est la question de la répression de ces abus et spécialement de l'opportunité de l'intervention gouvernementale dans ces deux questions particulièrement importantes de la détermination des salaires et de l'établissement des règlements d'ateliers que nous voudrions étudier.

La fixation du salaire est le point essentiel du contrat de travail, celui sur lequel portent avant tout les discussions entre l'acheteur et le vendeur de travail, et qui est la cause la plus fréquente de leur discord. L'établissement d'un minimum demandé par tant de Congrès ouvriers et proposé dans plusieurs Parlements, serait, d'après ses partisans, fondé sur deux raisons : la nécessité de protéger l'un des contractants qui est plus faible contre l'âpreté de l'autre et celle de mettre un terme à la baisse des salaires provoquée par une concurrence effrénée. La première de ces propositions aboutit à nier la liberté de l'ouvrier au moment où il adhère au contrat de travail : l'ouvrier serait à la merci de son maître, il n'oserait élever une réclamation quelconque même quand le bon droit le plus évident serait de son côté ; toute lutte entre lui et son patron serait la lutte d'un estomac contre un sac d'or. Fatalement, dit dans son ouvrage M. Bodeux, dans cette lutte entre le faible et le fort, le faible succombera. Comment une pareille

assertion peut-elle se produire en face de l'éclatante lumière des faits, en face de l'amélioration constante du sort des travailleurs depuis le début de ce siècle ? Si elle pouvait être vraie lorsque les ouvriers étaient isolés, privés du droit de coalition et d'association, elle est vraiment insoutenable lorsqu'on a assisté à tant de grèves prolongées qui ont le plus souvent été heureuses, quand les demandes des ouvriers n'étaient pas incompatibles avec le bon fonctionnement et l'existence même de l'industrie, lorsqu'on a sous les yeux la puissance, trop souvent même la tyrannie, des syndicats professionnels.

L'ouvrier, dit-on, n'est pas libre parce que le chômage pour lui c'est la famine, mais n'est-ce pas aussi fréquemment la ruine pour le patron ? et tandis que le premier trouve en général à se procurer à crédit ce qui est indispensable à son existence, le second ne peut se soustraire aux engagements qu'il a pris : ce n'est pas seulement à la perte de sa fortune, c'est parfois aussi au déshonneur que l'expose une grève prolongée.

En second lieu, est-il bien exact que la concurrence tende toujours à réduire les salaires au prix le plus bas possible ? En fait de salaire, tout industriel est-il forcément mouton de Panurge, comme le dit une lettre d'un filateur de Verviers reproduite par M. Bodeux ? Mais, d'après le même auteur, une grève avait éclaté à Renaix, en 1895, parmi les tisserands qui réclamaient l'adoption d'un tarif uniforme au lieu des prix très dissimilaires auxquels étaient payés les mêmes tissus dans les différentes fabriques. Il est probable cependant que les prix de vente de ces tissus au public était à peu de chose près les mêmes, sans quoi certaines de ces fabriques n'auraient pu faire leurs affaires ; si donc certains industriels parvenaient à livrer leurs produits à aussi bon marché que d'autres tout en payant mieux leurs ouvriers, c'est donc que le taux des salaires n'est pas le seul facteur du prix de revient ni même le principal. Et, du reste, l'Angleterre n'est-elle pas le premier pays industriel du monde, celui dont la concurrence se fait sentir le plus vivement sur tous les marchés et les ouvriers anglais ne sont-ils pas parmi les mieux payés ?

La tendance des salaires à s'avilir toujours par suite de la concurrence, loin d'être démontrée par les faits nous semble au contraire démentie par eux, et la fixation d'un minimum n'est donc nullement nécessaire.

D'ailleurs, le salaire minimum léserait ceux qu'il prétend protéger : il aboutirait fatalement au renvoi des ouvriers les plus médiocres, parce que les patrons trouveraient, comme on dit vulgairement, qu'ils n'en ont pas pour leur argent, et à l'établissement d'un salaire uniforme, ce qui nuirait fort, d'autre part, aux ouvriers d'élite et couperait dans sa racine toute tendance au progrès et au perfectionnement de la main-d'œuvre. Parmi les personnes que M. Bodeux a consulté au sujet du salaire minimum, celles qui se prononcent en sa faveur s'efforcent de nier ces conséquences de la réforme qu'ils préconisent. L'une d'elles, M. H. Boland, avocat à Vervier et ancien conseiller communal de cette ville, affirme d'ailleurs que l'exclusion des ouvriers médiocres a déjà lieu sous le régime de la liberté : " Dans l'industrie du tissage à Verviers, dit-il, on a vu se développer le phénomène suivant ; d'abord on a pris moyennant un maigre salaire parmi les ouvriers sans travail les plus mauvais travailleurs ; c'était ceux-là qui étaient le plus disposés à livrer leur travail à bas prix ; puis les bons ouvriers restant sans ouvrage se sont vus contraints d'accepter les diminutions de salaires sous peine de mourir de faim et les patrons leur ont fait place à l'atelier en se débarrassant des ouvriers inférieurs." Mais, s'il en est ainsi, comment les avocats de la fixation d'un salaire minimum peuvent-ils soutenir que le système n'aboutit pas au salaire uniforme ? Qui empêchera, sous le régime qu'ils rêvent, les patrons de procéder de même, de n'employer d'abord que des ouvriers médiocres heureux encore d'obtenir le minimum légal, pour l'imposer ensuite, par crainte de la famine, aux bons ouvriers restés sans travail ?

Aujourd'hui, au contraire, comment les choses se passent-elles ? C'est ce que va nous apprendre M. l'ingénieur H. Doat dans la réponse qu'il a faite aux questions que lui posait M. Bodeux : " Un ouvrier, dit-il, se présente à nos fonderies pour être embauché, il s'informe de ce qu'il pourra gagner. Presque toujours on lui répond sans précision, en lui indiquant ce que gagnent les ouvriers de sa profession, les uns 3 fr. 50 d'autres 4 fr., 4 fr. 50, 5 fr. par jour. S'il cherche de l'ouvrage parce qu'il est sans travail, il accepte toujours. Dès la première paie de quinzaine, il sait à combien on l'a évalué ; s'il est satisfait et s'il espère gagner encore dans l'appréciation de ses chefs, il reste ; sinon

il donne ses huit jours et va essayer ailleurs. Si le patron, ce qui peut arriver dans les petits ateliers, a voulu essayer de le payer trop peu et qu'il juge pouvoir augmenter l'homme que maintenant il connaît, il y a discussion de prix et l'entente peut s'ensuivre. C'est le cas où un ouvrier a demandé du travail. S'il est déjà employé chez un patron et désiré par un autre il refuse naturellement de se déplacer sans un avantage et il y a fixation préalable du prix, quitte à le modifier après la première quinzaine, si le patron croit s'être trompé sur la valeur de l'homme." Voilà bien comment les choses se passent en réalité et l'ouvrier a ainsi avantage à se perfectionner, à sortir du commun alors que l'établissement du salaire minimum entraînant le salaire uniforme tuerait en lui l'esprit d'émulation.

(A suivre).

PETITES NOTES

D'après le journal allemand *Eisen Zeitung*, des essais ont été faits récemment dans une fabrique de Sheffield, en présence du duc de Cambridge, avec un bouclier en acier inventé par le capitaine Boyton. Ce bouclier est en acier additionné de chrome, ce qui a pour conséquence de donner au métal une dureté exceptionnelle. Ce bouclier serait destiné à protéger l'infanterie et dans ce but, il serait pourvu à sa partie supérieure d'embrasures. L'épaisseur ne serait, dit-on, que d'un millimètre et suffirait, cependant à annihiler entièrement les effets d'un projectif tiré par un fusil Lee Metford, à une distance de 30 mètres. Les projectiles ne font dans le corps même du bouclier qu'un léger bossage. La forme de cette nouvelle n'est pas encore assez sûre pour en rendre le contenu, presque incroyable, digne de foi.

La métallurgie a fait des progrès vraiment merveilleux depuis une cinquantaine d'années, et l'on peut s'en rendre compte en comparant la production journalière d'un haut-fourneau actuel avec celle d'un haut-fourneau de l'ancien temps. En 1851, à Berbeck, près d'Essen, on construisait un haut-fourneau qui donnait par vingt-quatre heures de vingt-cinq à trente tonnes de métal : on considérait cela comme véritablement admirable, car ceux qui fonctionnaient à cette époque ne fournissaient même pas dix tonnes. En 1875, on ne pouvait guère encore constater de réels progrès, puisque les fourneaux de Siegen ne produisaient que vingt-cinq tonnes. Mais en 1890 déjà, les plus grands appareils de Westphalie donnaient jusqu'à cent vingt tonnes, et à l'heure actuelle, en Silésie comme en Westphalie, on arrive à cent quatre-vingts tonnes.

Et voici que maintenant on allume dans les fameuses usines Carnegie, aux Etats-Unis, de nouveaux hauts-fourneaux qui produisent quatre cent vingt-huit tonnes par journée, chiffre auquel on ne pouvait même pas s'attendre.

Fruits Secs de Californie

EN BOITES DE 25 LBS.

| | |
|------------------|------|
| Abricots | 11c. |
| Pêches | 7c. |
| Poires | 8c. |
| Nectarines | 8c. |

Melasse Nouvelle Orléans

QUALITÉ SUPÉRIEURE, EN QUART

27 $\frac{1}{2}$ c.

HUDON, HEBERT & CIE

MONTREAL.

LE MEILLEUR ET LE PLUS PUR GENIEVRE DE HOLLANDE,
EST INDISPUTABLEMENT CELUI DE

LA PLUS GRANDE DISTILLERIE DE SCHIEDAM

J. J. MELCHERS Wz. Schiedam, HOLLANDE.

BOIVIN, WILSON & Cie, SEULS AGENTS POUR LE CANADA, MONTREAL

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montreal, 4 mars 1897

FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 1½ p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre reste à 3 p. c. Les consolidés étaient hier en clôture à 111 13/16 au comptant et 111 15/16 à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à francs 102 81.

A Montréal, les prêts à demande se font de 3½ à 4 p. c.; 3½ pour les prêts sur obligations et 4 p. c. pour avances sur actions. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 9 3/16 à 9 5/16; à demande, de 9½ à 9¾ et par le câble à 9 13/16. Sur le comptoir, la prime est : à 60 jours de 9½ à 9¾; à vue de 9¾ à 10 et par le câble à 10.

L'argent en barre vaut à New-York 64½ à 64¾ l'once pour les barres du commerce, et de 64½ à 65¼ pour celles provenant de la monnaie.

A Londres, on le cote 29 7/16 l'once.

La Bourse de Montréal se ble vouloir se réveiller de sa léthargie de la semaine précédente et du commencement de celle qui prend fin aujourd'hui. De-

puis deux jours il y a une reprise tant dans le volume des affaires que dans la meilleure tenue des cours.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

Valeurs de banques :

| | |
|--------------------|-------|
| Banque de Montréal | 227 |
| " Toronto | 70½ |
| " Commerce | 1:8 |
| " des Marchands | 170 |
| " Molsons | |
| " British | |
| " d'Halifax | |
| " Union | 102½ |
| " Ontario | |
| " Hochelaga | |
| " Québec | 12½ |
| " Nationale | |
| " East, Townsh | |
| " Ville-Marie | |

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

| Banque du Peuple | Vendeurs | Acheteurs |
|---------------------|----------|-----------|
| " Jacques-Cartier | 100 | 89½ |
| " Hochelaga ex-div. | 132½ | 130 |
| " Nationale | 77½ | |
| " Ville Marie | 10½ | 7½ |

Valeurs industrielles :

| | |
|----------------------------|-------|
| Gaz de Montréal, (ex-div.) | 190½ |
| Colored Cotton (bons) | |
| " (actions) | |
| Montreal Cotton | 126 |
| Dominion Cotton | |
| Royal Electric | 140½ |

Compagnies de transport :

| | |
|-------------------------|-------|
| Can. Pac. Ry | 54½ |
| Toronto St. Ry | 70½ |
| Montreal St. Ry | 225 |
| Halifax St. Ry (action) | 95 |
| " " (bons) | |
| Duluth ord | |
| Duluth pref | |
| Rich. & Ont (action) | 89 |
| " " (bons) | |

Valeurs diverses :

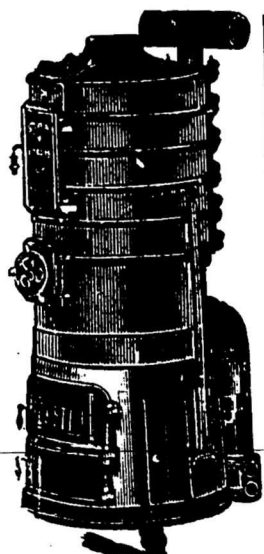
| | |
|-----------------------|-------|
| Montreal Telegraph | 167 |
| Cable Commercial | 165½ |
| Postal Telegraph | |
| Bell Teleph (actions) | 158½ |
| " (bons) | |
| West. Loan & Trust | |
| Loan & Mortgage | |
| Windsor Hotel | |

COMMERCE

Combien de temps nous faudra-t-il encore répéter la même antienne et nous faire l'écho des plaintes des marchands ?

Il est difficile en effet de prédire la fin du malaise dont tous souffrent. Il n'y a pas de travail pour les ouvriers, et, tant que la construction laissera les bras inoccupés, tant que les gouvernements et les municipalités n'uniront pas leurs efforts pour provoquer le départ du travail nous aurons peu à compter sur une reprise sérieuse des affaires.

Pendant quelques années les travaux de chemins de fer, la création de canaux, les travaux d'aménagement des ports ont fait sortir de la campagne



LA FOURNAISE A EAU CHAUDE STAR

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE

Est aujourd'hui la plus perfectionnée sur le marché. Elle est la seule fournaise pourvu d'un **SYPHON INJECTEUR Breveté** qui active de beaucoup la circulation et la rend capable de chauffer à son niveau.

Elle est aussi pourvue d'une **GRILLE MOBILE** Brevetée pour sasser les cendres.

Manufacturée par.....

LA STAR IRON CO.

No 590 rue Craig, MONTREAL

La grille du charbon et celle qui sert à sasser les cendres sont mises simultanément en mouvement par le même bras tout en laissant les portes fermées; ce qui empêche les cendres de se répandre sur les sections et autour de la fournaise.



Aux Marchands de détail..



Nous sommes persuadés que les marchands de gros font moins de profit sur la vente du **Scotch Whiskey de Dewar**, que sur n'importe quelle autre marque. Quoique les prix de gros soient établis par arrangement spécial, les profits réalisés par les marchands de détail dépassent de beaucoup ceux réalisés par les importateurs directs.

Recommandez le Whiskey Dewar

Vos clients seront certainement satisfaits car il ne peut pas se produire rien de mieux malgré la volonté de l'homme.

nombre de gens qui aujourd'hui restent dans les villes oisifs et sans ressources. L'argent mis en mouvement par tous ces grands travaux a aidé au développement des villes qui ont occupé beaucoup de bras à la construction de nouvelles habitations. Aujourd'hui que tous ces travaux ont pris fin, les ouvriers ne sont pas retournés aux champs d'où ils venaient; vivent de peu ou de rien et augmentent la misère de nos villes.

Pendant quelques années on a pu croire à une prospérité réelle et durable; elle devait s'être indré avec les travaux qui lui avaient donné naissance. On a trop fait d'un coup pour s'arrêter trop tôt et on a fait trop grand pour les forces de notre jeune pays.

Voilà une des principales raisons pour lesquelles tout le monde comparant le présent au passé, se demande s'il ne serait pas urgent de revenir aux grands travaux pour sauver une situation désastreuse.

Pour nous, nous craignons qu'il soit difficile d'en sortir sans revenir aux mêmes erreurs, c'est-à-dire sans créer des chemins de fer, des routes et des canaux, sans donner en un mot du travail à ces milliers d'ouvriers qui chôment tout en désirant occuper leurs bras et nourrir leur famille.

Cuir et peaux — Une hausse s'est fait sentir sur les peaux dans l'Ontario mais n'a pas eu d'effet sur notre place. Ici, les prix sont fermes mais sans changement.

Il en est de même pour les cuirs dont

la vente reste lente malgré la menace d'une hausse prochaine.

Draps et Nouveautés — C'est aujourd'hui que tombe l'échéance du 4 mars à laquelle sont restées fidèles quelques maisons de gros, de plus en plus rares. D'après les renseignements que nous avons pu obtenir dans le courant de la journée les renouvellements de billets sont plus nombreux que d'habitude et les sommes versées comme à-comptes sur les renouvellements sont peu importantes. Les temps sont durs pour le commerce en général, mais plus particulièrement pour le commerce de nouveautés; si le nombre des faillites est moins grand depuis une quinzaine on n'a rien gagné néanmoins du côté des collections.

Huiles, peintures et vernis — L'huile de foie de morue reste toujours ferme et les stocks sont peu importants. Nous avons déjà signalé la fermeté des marchés de production; nous aurons sans doute une hausse prochaine.

L'huile de lin crue et l'huile bouillie sont en baisse de 1c par gallon: on cote la première de 45 à 46c et la seconde de 48 à 49c.

L'essence de térébenthine est à 42c en baisse de 1c également.

Epiceries. — Pour quelques articles, notamment les thés, les sirops, les mélasse et quelques fruits secs, la vente a été bonne, mais, dans l'ensemble, le commerce d'épiceries laisse à désirer.

Les prix des sucres sont fermes et les

raffineurs ne font aucune concession aux acheteurs en gros.

Et thé, les qualités communes s'épuisent rapidement.

Les poivres sont à prix fermes et nous avons à signaler une augmentation sur la cannelle; celle moulue vaut de 15 à 18c et celle en nattes de 12 à 14c c'est 2c de plus qu'avant.

Les figues et les fruits de Californie sont à prix plus aisés par suite de la saison avancée, nous modifions notre liste de prix en conséquence.

Les raisons de Valence quoique maintenues encore aux anciens prix se font rares principalement dans les bonnes qualités et comme il n'en existe plus sur les marchés étrangers, le raisin de Californie aura chance de vente plus accentuée, déjà on cote le 3 couronnes à 7½c.

Les Corinthes en quart valent 4c, et le marché est presque dépourvu des raisins en boîtes de même provenance.

Les prix du riz sont fermes. Les tomates en boîtes ne se vendent plus au-dessous de 75c la doz.

La semaine dernière on nous a fait fait dire:

“ Les huiles d'olives en quart sont plus chères, il ne reste plus que des qualités supérieures qui se vendent \$3 00 le gallon. Le marché est épuisé en huiles d'olives sous emballage d'un gallon.

Ce n'est nullement ce que nous avons écrit, car au lieu d'huiles d'olives, c'est olives tout court qu'il faut lire. L'erreur



G. G. GAUCHER
FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME
ET SEUL AGENT EN CANADA DE LA
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
pour les Chevaux et bêtes à cornes.
TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURATIF
et VERMIFUGE.

91 & 93 RUE DES COMMISSAIRES
ET 22 PLACE JACQUES-CARTIER

THIBAUDEAU BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAUDEAU FRERES & CIE

QUEBEC.

THIBAUDEAU BROTHERS & CO

LONDON.

SPECIALITÉ DE

Montreal **TAPIS & PRELARTS**

J. U. CUENETTE, - - ST-JOVITE.

BOULANGERIE COM- PLETE A VENDRE

A DES CONDITIONS FACILES.

R 15

MINES D'OR

DE LA COLOMBIE ANGLAISE

Mines et Parts de Mines **A VENDRE**
Actions. Minières.

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER A

M. QUENEAU,

Courtier en Mines et Agent Spécial
des Compagnies Minières "Little
Beas." "Kootenay Exploration
Co." et "Big Three."

New York Life Insurance Bldg., Montréal

NIBBS

Ils sont rares, mais nous en avons **167 boîtes**, gros thés japonais (**Nibbs**), jolis dans la forme, excellents dans la tasse.

AUX ANCIENS PRIX.

DEMANDEZ NOS ECHANTILLONS.

L. CHAPUT, FILS & CIE

MONTREAL

est trop grossière pour que nos lecteurs ne s'en soient pas aperçus.

Fers, ferronneries et métaux - Les boulons jouissent d'un escompte plus élevé sur les prix de la liste. Voici les changements :

Boulois à voitures au-dessous de 1/2 pouce, escompte 60 et 10 p. c. et de 1/2 pouce et au-dessus 60 p. c. ; boulons à bandages 70 p. c. au lieu de 85 et boulons à lianes 75 p. c. au lieu de 70.

Poissons - La demande, cette année, n'est pas à la hauteur de celle que nous constatons habituellement aux approches et au début du carême. Quelques détenteurs de morue se sont effrayés de la vente relativement restreinte de ce poisson et bien que n'ayant pas de stocks plus importants qu'à l'ordinaire l'ont offert à prix réduits. Il est à remarquer que, cette saison, la demande a plutôt porté sur la truite des lacs et le saumon.

Les harengs sont à prix plus faciles et nos cotes sont réduites ; les qualités de choix sont rares ou même n'existent plus sur notre marché.

Les harengs fins commencent également à faire défaut, et le commerce de gros aurait dû s'efforcer à se les procurer de façon à pouvoir les vendre moins de 10c la boîte.

La truite des lacs vaut maintenant de \$4 10 à \$1 25 le 1/2 baril, soit une augmentation de 20c à 25c.

Le saumon de la Colombie-Anglaise devenu rare, est à prix fermes.

Pour les chargements, nous prions nos lecteurs de se reporter à notre liste de prix.

Produits chimiques et drogueries - Les ordres des voyageurs sont meilleurs

et plus nombreux ; d'est peut-être le seul genre de commerce qui constate une élévation dans la demande.

Les prix sont bien tenus et sans changement.

Salaisons, saindoux, etc - Les lards sont en hausse au moment même où la consommation diminue. Nous cotons les lards canadiens short cut mess de \$12 50 à \$13 50 et les short clear à \$12 00. Les lards de Chicago sont à \$14 00.

Nous cotons : les gros jambons 9 1/2c et les petits 12c au lieu de 8 1/2c et 11c, le lard fumé de 9 à 11c au lieu de 9c.

Les saindoux purs de panne subissent une nouvelle augmentation. On cote en gros de \$1 30 à \$1 60 au lieu de \$1 25 à \$1 50. Les saindoux en canistre augmentent de 1c par lb.

6x 4 1/2 juillet ; mai facile ; 2x 6 1 mars ; 2x 6 1/2 avril ; 2x 7 1/2 mai ; 2x 8 1/2 juin et 2x 9 1/2 juillet. Mais américain mélangé disponible 2x 6 1/2. Farine première à bouanger de Minneapolis 23s "

Les marchés de l'intérieur en France sont stationnaires.

On lit dans le *Marché Français* du 13 février.

Dans notre dernière revue de la semaine nous signalons que la fonte des neiges avait eu pour effet de gêner considérablement le travail des moulins dans beaucoup de régions, où la plupart des rivières débordaient. Depuis lors, la pluie s'est mise de la partie et le mal n'a fait que s'aggraver encore, non seulement au détriment de la meunerie, mais aussi à celui de la culture.

En effet, comme nous le disions également il y a huit jours, le déficit considérable dans les encensements d'hiver ne pourra être comblé qu'à la condition d'avoir une période suffisamment longue de temps favorable aux travaux des champs ; or, jusqu'ici, les terres sont absolument inhabitables, les semailles et les labours restent suspendus et on se demande non sans inquiétude quand ils sera possible de les reprendre.

Le mauvais temps a nuï aussi à l'importance de nos marchés de l'intérieur, qui ont été tout aussi mal approvisionnés que précédemment. Toutefois, la meunerie n'achetant presque rien, pour les raisons indiquées plus haut, les détenteurs ont dû céder un peu de leurs prétentions et nous avons eu en fin de semaine quelques cas de baisse à signaler.

La faiblesse du marché de Paris a exercé aussi son influence sur les affaires

Revue des Marchés

Montréal, 4 mars 1897.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue au Board of Trade par le câble donne comme suit l'état des marchés dans le Royaume-Uni :

" Londres - Chargements à la côte ; blé soutenu ; maïs tranquille. Chargements en route ; blé ferme, mais peu d'affaires ; maïs tranquille et soutenu. Marché anglais de l'intérieur ; blé tranquille et soutenu. Liverpool. - Blé et maïs disponibles, soutenus. Sur futures : blé tranquille ; 6s 2 1/2 mars ; 8s 4 1/2 mai ;

....TOUJOURS FIABLES....

LES CIGARES  EL PADRE NEEDLES ET VARSITY

S. DAVIS & SONS., Fabricants, MONTREAL

STOCK COMPLET
TOUJOURS EN MAINS

GANTS PEWNY

EMIL PEWNY & CO.,
BATISSE DU SUN LIFE,
MONTREAL.

N.B. Nous vendons actuellement un gant de kid à 4 boutons, en noir ou en couleur, à \$1.50 net.

Ecrivez pour des échantillons

NOUVEAU..

Plus Pur



..PROGEDÉ

Plus Fort

... ON PEUT TOUJOURS S'APPUYER SUR CETTE MARQUE ...

...Agents --- **ARTHUR P. TIPPET & CIE,** --- Montreal

à l'intérieur et le mouvement ne pourra que s'accroître pendant quelques jours encore en raison de la baisse des farines de consommation.

Reste à savoir si cette nouvelle orientation sera de bien longue durée. C'est ce qu'il paraît difficile de croire quand on envisage sérieusement l'apparence de la future récolte. D'autre part, dès que les eaux auront repris leur niveau normal dans les rivières, la meunerie devra se remettre activement à l'œuvre, et comme ses contrats anciens avec la boulangerie commencent à s'épuiser, elle achètera sans doute avec moins de circonspection et les cours ne pourront que s'améliorer.

Au marché des farines douze-marques, la tendance a été assez soutenue pendant les deux premiers jours de la semaine, en raison des avis toujours fermes des marchés de province. Mais, depuis mercredi, la persistance de la baisse en Amérique a occasionné une lourdeur qui, allant chaque jour en s'accroissant, et augmentée encore aujourd'hui par le recul des farines de consommation, se traduit par une baisse qui n'atteint pas moins de 1.25 à 1.50 depuis le début de la semaine.

Le stock de place officiellement relevé mercredi dernier était de 153,900 sacs, en augmentation de 3,400 sacs sur celui de fin janvier.

Le correspondant à Buenos-Ayres de l'Economist de Londres lui écrit à la date du 18 janvier au sujet de la récolte dans la République Argentine: "Le désastre dans la récolte de blé des provinces de Santa Fé et Entre Ríos est

complet et arrêtera les progrès du pays cette année. La perte seule des récoltes dévorées par les sauterelles ou détruites par la grêle est de 75 000 000 en monnaie courante du pays.

Le Corn Trade News de Liverpool recense les chiffres de la production du blé dans le monde. Ceux de 1896 sont 2 376,000,000 minots, contre 2 472 000,000 en 1895; 2 560 000,000 en 1894; 2 512 000 000 en 1893; 2 441 000 000 en 1892; 2 464 000 000 en 1891 et 2 281 000 000 en 1890. Il estime les réserves en juillet 1896 à 232,000 000 minots contre 284,000,000 l'année précédente.

Les exportations de blé (la farine comprise comme blé) des deux côtés des Etats-Unis et au port de St-Jean N B ont fortement décliné la semaine dernière, le total étant de 1 372 216 minots contre 2 120,000 minots la semaine précédente, 2,208 000 minots pendant la dernière semaine de février 1896; 2 699 000 en 1895; 2 972 000 en 1894 et 3 251,000 minots en 1893.

Le marché de Chicago a été mieux tenu pendant la semaine finissant hier; des rapports de dommages à la récolte étant venus de St-Louis au début de la semaine ont provoqué une légère hausse après des prix en réaction et de meilleurs câbles étant venus de Liverpool. Le blé de mai gagnait un point entier à la clôture de mardi sur celle du jeudi précédent.

Hier, cependant, le marché perdait presque toute son avance, le marché de Liverpool étant devenu plus faible et en baisse. On constate peu de ventes pour l'exportation et la spéculation elle-

même semble se retirer pour le moment. Voici les cours en clôture pour chaque jour de la semaine sur le marché de Chicago:

| | Mai. | Juillet. |
|---------------|------|----------|
| Judi..... | 74½ | 71½ |
| Vendredi..... | 74½ | 71½ |
| Samedi..... | 74½ | 72½ |
| Lundi..... | 74½ | 72½ |
| Mardi..... | 74½ | 72½ |
| Mercredi..... | 75b | 72½ |

On cotait hier en clôture: blé d'inde de mars 22½; de mai, 24½ et de juillet 25½ et l'avoine de mars 15½; de mai 17c et de juillet 18c.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des Etats-Unis:

| | |
|----------------------------------|-----|
| Chicago, No 2, du printemps..... | 75½ |
| New York, No 2 rouge..... | 85½ |
| Duluth, No 1, dur..... | 76½ |
| Detroit, No 1, blanc..... | 86½ |

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit:

| | Mai | Juillet |
|---------------|-----|---------|
| Chicago..... | 75 | 72½ |
| New-York..... | 80½ | 78½ |
| Detroit..... | 87½ | 85½ |
| Duluth..... | 77½ | 75½ |

MARCHES CANADIENS

Nous sommes, cette semaine, sans nouvelles des marchés du Manitoba. Les moulins et les élévateurs étant fermés, il est évident que les marchés doivent être nuls.

On cote par dépêche de Toronto, en date d'hier, le marché d'Ontario comme suit:

"Marché lourd; farine tranquille; pas

A VENDRE...

TERMES FACILES

La Batisse faisant le coin des rues St-Gabriel et Ste-Thérèse,

ET PORTANT LES NUMEROS CIVIQUES:

25, RUE ST-GABRIEL,
25, RUE STE-THERESE

Revenus: \$1000 par année.

S'adresser à A. LIONAIS.

Chambre 401, Batisse New York Life.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires.

MONTREAL.

MINES D'OR

- DE LA -

COLOMBIE ANGLAISE



Nous vendons et achetons des parts de mines à commission. Agents pour la MINE COLONNA.

A. W. ROSS & CO.

R. MEREDITH, GERANT

No 154, rue St Jacques

MONTREAL.

ou 4, King St. W., Toronto.

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 902.

ST-ARNAUD & CLEMENT MARCHAND DE BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS

2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal

-:- EN GROS -:-

de changement dans les prix. Straight rollers nominal de \$3 70 à \$3 75. Son tranquille; coté au dehors à l'ouest à \$8.00 et gru de \$9 00 à \$9 50 Blé tranquille; peu ou pas de changement dans les prix, mais ton ferme; blé blanc coté à 75c ouest et rouge à 74c; No 1 dur Manitoba coté à 88c. Midland et No 2 dur de 82 à 83c. Sarrasin, limité; coté par lots de char à 25c. Orge, sans changement; No 1 coté de 31 à 32c et No 2 à 28c; No 3 extra à 25c et No 3 de 21 à 22c. Avoine, tranquille; prix, sans changement; ventes de blanche à 17 et 17½ ouest, et mélangée à 16½ et 17c ou est. Pois, tranquille; ventes à 39; nord et ouest. Blé d'Inde, sans changement; nouveau coté de 19½ à 20c ouest. Seigle lourd; lots de char coté à 33c au de hors. Farine d'avoine, tranquille, lots de chars de \$2 80 à \$2 90 "

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Les cotes du blé sont purement nominales; la plupart des moulins ne travaillent plus et les éleveurs étant fermés, il ne se fait plus de transactions.

L'avoine reste toujours stationnaire de 22½ à 23c le minot en lots de char; c'est un prix qui ne satisfait pas la culture et n'a guère de chance de se relever tant que notre port ne sera pas rouvert à la navigation. Les quantités dans les mains des cultivateurs sont, dit-on, très fortes, et à en juger d'après les offres faites par la campagne, elles dépassent les besoins de la demande pour la consommation locale.

Le sarrasin est toujours négligé et offert de 31½ à 32c par 48 lbs.

Les pois ont une tendance plus ferme de 47½ à 48½c par 60 lbs, en magasin

Le prix du seigle est toujours nominal de 41 à 42c

Les issues de blé sont en bonne demande, comme généralement d'ailleurs à cette saison. Les meuniers dont les stocks ne sont pas considérables et qui d'ailleurs ont cessé de moulin, demandent \$1 00 de plus par tonne pour le son et le gru; nous rectifions nos cotes en conséquence.

Les farines de blé s'écoulent toujours très lentement; aussi bien celles d'Ontario

que celles du Manitoba. Les stocks entrés les mains des marchands de la campagne diminuent rapidement et on s'attend à de fortes demandes dans un délai assez rapproché, quelle que soit l'attitude que prenne le gouvernement auprès de la manœuvre dans la question de révision des tarifs.

Quelques meuniers d'Ontario font des concessions. Il est offert sur le marché des straight rollers à 10 et 15 de moins que nos prix et des farines fortes de boulanger à \$4.60

Les farines d'avoine font 10c de moins que la semaine dernière, par baril. La demande est à peu près nulle pour le moment et à l'approche du printemps il est douteux que la baisse ci-dessus soit suffisante pour donner une activité sensible à cet article.

Nous cotons :

GRAINS

| | |
|-----------------------------|---------------|
| Blé roux d'hiver, Can. No 2 | \$0 92 à 0 94 |
| Blé blanc d'hiver " No 2 | 0 93 à 0 95 |
| Blé du Manitoba No 1 dur | 0 95 à 0 97 |
| " No 2 dur | 0 93 à 0 95 |
| Blé du Nord No 1 | 0 93 à 0 95 |
| Avoine blanche No 2 | 0 22½ à 0 23 |
| Blé d'Inde, Canadien | 0 37½ à 0 40 |
| Pois, No 2 par 60 lbs | 0 47½ à 0 48½ |
| Orge, par minot | 0 30 à 0 32 |
| Sarrasin, par 48 lbs | 0 31½ à 0 32 |
| Seigle, par 66 lbs | 0 41 à 0 42 |

FARINES

| | |
|---------------------------|---------------|
| Patente d'hiver | \$4 75 à 4 85 |
| Patente du printemps | 4 90 à 5 00 |
| Straight roller | 4 25 à 4 40 |
| Forté de boulanger (coté) | 0 00 à 1 75 |
| Forté du Manitoba | 4 40 à 4 50 |

FARINE D'AVOINE

| | |
|-------------------------------------|---------------|
| Farine d'avoine standard, en barils | \$3 20 à 3 40 |
| Farine d'avoine granulée, en barils | 3 50 à 3 60 |
| Avoine roulée, en barils | 3 20 à 3 40 |

FROMAGE

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 19 février :

" Le fromage est un peu plus facile.

Nous cotons :

Canadien, sept., frais, choix.. 58 à 58s

Importations du Canada et des Etats-Unis 2,756 boîtes

MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Le peu de fromage qui reste encore sur notre place est tenu pour le compte de maisons anglaises et partira bien certainement avant la nouvelle saison de fabrication, car bien que le câble public de Liverpool ait encore baissé de 6d on a confiance que le vieux fromage deviendra plus cher avant peu.

Il se fait du fromage de foin dans Ontario; une combinaison aurait même offert plusieurs milliers de boîtes dont elle demandait 10c, dit-on. Nous ne savons pas si l'offre a été acceptée. Selon nous, la seule obstacle au maintien de bons prix rémunérateurs ne pourrait, dans l'état actuel des divers marchés, provenir que de la fabrication du *fodder cheese*. Cependant il sera difficile avec les hauts prix de fromage d'enrayer; comme on a pu le faire en partie l'année dernière, cette fabrication.

Les prix payés par le détail sont fermes mais sans changement.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 19 février :

" Les prix du beurre faiblissent.

" Nous cotons :

| | |
|-------------------------------------|----------------|
| Crémeries Argentine en boîtes | 95 à 98s |
| " canadiennes de choix en boîtes | 95 à 98s |
| " canadiennes de choix en tinettes | 90 à 92s |
| " des E.-U., choix, en boîtes | 80 à 85s |
| " " " en tinettes | 78 à 84s |
| " " " fin " | 70 à 75s |
| Crémeries, imitation, fantaisie | 55 à 58s |
| " bonne imitation | 53 à 54s |
| Irlande, fabrique, en barils | 90 à 95s |
| " crémeries, en boîtes | 98 à 100s |
| Danois " en barils | 100 à 102s |
| Importations du Canada et des E. U. | 8 089 paquets. |

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Les beurres en rouleaux ont presque disparu du marché et, si les arrivages

B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupes et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont :

HUDSON, (à fumer et à chiquer), MORNING DEW, (Virginia Flake Cut), GOLDEN LEAF, Virginia Cut Plug.

Nos Tabacs en Poudre sont :

Rose No 1, Rose Extra, Rose & Fève, Naturel No 2.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 à 197 rue Richelieu

ENTREPOT et MANUFACTURE :

TABAGS CANADIENS MANUFACTURÉS EN TORQUETTES ET GOUPÉS

"PARFUM D'ITALIE," "QUESNEL,"
"PAPINEAU," "CITADEL,"
"SEA BIRD," à chiquer et à fumer

MANUFACTURES PAR

SONT SUPERIEURS.

EAGLE TOBACCO COMPANY

ECHANTILLONS SUR DEMANDE.

229 à 242, rue St-Paul, QUEBEC

ne reprennent pas, on pourra écouler plus facilement les beurres de ferme en tinettes dont le marché est encombré. On cote ces derniers, pour bonnes qualités moyennes de 8 à 12c et malgré les bas prix l'éboulement en est difficile. En beurres de crèmerie la vente est également lente aux prix de 18 et de 19c. Les prix du détail sont sans variation

ŒUFS.

De Liverpool on nous écrit à la date du 19 février que les œufs sont très faibles. On cote: œufs frais du Danemark de 8s à 8s 6d et d'Irlande de 7s à 7s 6d et les œufs ordinaires du continent de 4s 6d à 5s. Il n'est plus question des œufs canadiens.

Ici, le carême devra avoir pour effet de susciter une meilleure demande; mais, pour le moment, elle est peu active. Le prix des œufs chautés est sans changement, on cote toujours de 11 à 12c ceux de Montréal et de 8 à 10c ceux de l'ouest; les œufs frais pondus sont en baisse, on les cote maintenant de 14 à 15c la doz soit 2c de moins que la semaine dernière.

LÉGUMES

On cote: Choux de 40 à 65c le quart; pomme de terre de 35 à 40c par lots de char et 45 à 50c le sac par lots de moindre importance; haricots triés à la main, 80 à 8c par lots de char et de 85 à 95c pour quantités moindres; céleri, de 25 à 40c la botte; panais, carottes et betteraves 20c le panier et de 50 à 75c le quart. Il n'est vendu à l'encan, hier, quelques bariis d'oignons endommagés à 35c. Le prix régulier au marché Bourse pour beaux oignons est, comme la semaine dernière, de \$1.75 à \$2.00 par baril.

FRUITS VERTS

Les ventes sont peu actives, sauf pour les pommes dont la demande est bonne avec prix fermes. Les spies n'ont pas en hausse, on les cote de \$1.75 à \$2.50.

Les bananes sont moins chères; on vend le régime de \$1.50 à \$2.50 suivant qualité.

Les autres fruits sans changement.

A la vente à l'encan, hier, 2 000 barils de Baldwins n'ont pas rencontré d'acheteurs; 200 barils de spies ont été adjugés à des prix variant de \$1.05 à \$1.40 et 100 barils assortis de \$1.00 à \$1.45. Les citrons ont été adjugés \$1.50 par boîte; les oranges de Valence; \$2.50 et \$2.60 et les atocas de 60 à 85c le baril.

PORCS ABATTUS

Les gros porcs sont de plus en plus négligés, mais les petits rencontrent une vente facile à bons prix, ils valent de \$5.75 à \$6.00 en lots de chars et par lots de détails de \$6.60 à \$6.75.

VOLAILLE

Les arrivages sont restreints et la vente est plus difficile. Avec le carême la volaille perd de son importance.

On cote encore, suivant choix et quantité: poulets vieilles, 4c la lb; poulets frais tués de 6 à 7c et poulets de choix de 8 à 9c la lb; oies de 6 à 7c; dindes de 8 à 8½; et canards de 7½ à 9c la lb.

FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

M.M. Hooper, Robinson & Co nous écrivent de Boston, le 25 février:

"Il est arrivé la semaine dernière 289 chars de foin et 18 chars de paille pour le marché local et 105 chars pour l'exportation. Dans la semaine correspondante de l'année dernière il avait été reçu 299 chars de foin et 18 chars de paille.

Les mauvais charroyages et un jour de fête ont retardé quelque peu le mouvement du foin en conséquence, le stock en mains a augmenté un peu. Le marché est en faveur des acheteurs spécialement pour les qualités inférieures de foin et nous n'attendons pas d'amélioration jusqu'à ce que le printemps ait amélioré l'état des chemins.

Les pailles de seigle et d'avoine sont tranquilles.

Nous cotons:
Foin, grosses balles, choix à fantasia, \$15.50
— petites balles, choix à fantasia 14.00 à 14.50
— moyen à bon 13.50 à 14.00

— pauvre à ordinaire... 12.00 à 13.50
— trèfle et trèfle mélangé 12.00 à 13.00
Paille de seigle, bonne à choix ... 0.00 à 17.00
— d'avoine..... 7.50 à 8.00
— de seigle mûrie..... 0.00 à 10.50

Le ton du marché de Montréal est toujours faible. La demande se ralentit et bien que les arrivages des derniers jours aient été moindres par suite de la température, notre place est suffisamment approvisionnée pour les besoins actuels et au delà.

Les ventes à l'exportation ne peuvent se ranimer vu l'état des marchés américains. Les cultivateurs offrent largement leur foin aux exportateurs. On a acheté à la campagne du foin No 1 à \$7.50 et du foin No 2 le \$6.00 à \$6.50, suivant les points de chargement.

Nous cotons au détail:
Foin pressé No 1, la tonne..... 9.00 à 9.50
do No 2 do 8.50 à 9.00
Paille d'avoine do 4.50 à 5.00
Moulée extra la tonne..... 18.00 à 20.00
Gru blanc do 00.00 à 17.00
do No 2, do 00.00 à 16.00
Foin (Manitoba) do 13.50 à 14.00
do au char (Ontario)..... 00.00 à 13.00
Blé d'Inde jaune moulu..... 00.00 à 18.00

Et au char:
Foin pressé No 1..... 8.50 à 9.00
do do No 2..... 7.50 à 8.00
Paille d'avoine..... 4.00 à 4.50

Petit échantillon d'une armée moderne: —

Le cyclisme militaire ne préoccupe pas seulement les Etats européens. Le "Provenir Militar" de Buenos-Ayres nous apporte de curieux détails sur des expériences faites en automne 1896 par un bataillon du 3e régime et de la garde nationale de la République Argentine.

Ce bataillon était commandé par un sous lieutenant et divisé en deux pelotons. A signaler dans le premier un caporal électricien et un caporal photographe; dans le second un caporal chargé de la topographie et un caporal mécanicien. Et dans chaque cycliste portait sur sa machine un certain nombre de pigeons voyageurs.

Quid encore?



GRATIS

Avec 36 paquets ordinaires de
GOMME TUTTI FRUTTI,
ce qui équivaut à une boîte.

Ayez-en un de votre fournisseur

Un Pot à Crème.

Adams & Sons Co, 11 & 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

N'oubliez pas...

Qu'en vendant la Poudre à Laver

SILVER DUST

Vous faites plus d'argent qu'en vendant les autres marques. Elle donne la plus entière satisfaction. N'attendez pas la reprise des affaires du printemps. Donnez votre commande maintenant.

The SILVER DUST MFG. CO., HAMILTON, ONT.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

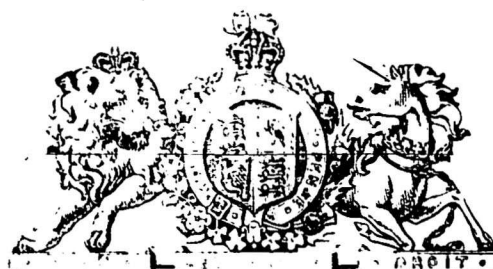
ACTIONS.

| DEMANDEURS. | DEMANDEURS. | MONTANTS |
|----------------------------|----------------------------|----------|
| Absents | | |
| Morasse Dolphis | C. J. Marchildon | 250 |
| Ascot | | |
| Arbucke Thos | F. Campbell | 109 |
| Aukland | | |
| Robert Morse | A. Adam | 104 |
| Clifton | | |
| Martel Prosper | Mde T. Bedard | 300 |
| Cowansville | | |
| Barker John J | J. J. Palmer | 390 |
| Granby | | |
| Gareau Fred | The Pope Mfg Co | 125 |
| Kent Jonathan L. et al | M. E. Sweet | 10 0 |
| L'Avonir | | |
| Duguay Clovis et al | Banque Ville-Marie | 240 |
| Montréal | | |
| Arahill M | J. A. McDonald | 110 |
| Barsalou Dme A | Dme A. Normandin et vir | 1 18 |
| Baron J | A. Mathieu | 128 |
| Behr A. P. | E. S. Day | 110 |
| Beers W. G. et al | G. B. Burland | 1352 |
| Benoit C | A. Martin | 17 |
| Beatty D | E. A. Kitson | 101 |
| Berget Chs | Chanteloup Mfg Co. Ltd | 1e cl. |
| Bessette J | Dme A. Rancourt | 2e cl. |
| Chad Dme M. L. | H. Leca | 500 |
| Campion P. | Dame M. Slattery | 5e cl. |
| Canada Life Ass. Co | K. Mann esquad | 2e cl. |
| Choquet F. X. | C. N. Armstrong (Dommages) | 10000 |
| Coop. P. H. | W. Small | 60 |
| Chartrand R. | B. S. Hall | 2 e. |
| Dragon H. | M. Waisb | 2 4 |
| Des archais B. | D. Bouchard et al | 220 |
| Dudveur T. | Dame P. Carpentier | 1e cl. |
| Desautels J. A. | D. S. Hishop et al | 5e cl. |
| Deschamps A. S. | P. de Repentigny | 2e cl. |
| Dussoreau M. S. | C. J. de S. J. | 112 |
| Desormeau G. H. | P. E. Dubanel | 3e cl. |
| Deme s. L. J. | A. Carrier | 1e cl. |
| Doherty W. | M. J. L. fleur | 2e cl. |
| Evaos W. | Hudson's Bay Co | 118 |
| Evrard H. | Dame A. Lorange et al | 112 |
| Fortin O. et al | A. Machin | 125 |
| Fortier J. M. | C. N. Armstrong (Dommages) | 10000 |
| Gelinus F. | M. T. Lefebvre et al | 118 |
| Gie in M. | G. W. Hamilton et esquad | 1e cl. |
| Gallois J. | Banque Jacques Cartier | 412 |
| Guérin J. M. | J. Hamitosa et al esquad | 5049 |
| Huot D. | J. A. Laurin | 253 |
| Hussett H. et al | F. W. Acheson | 263 |
| Hudon H. | Dame E. B. Lavoie | 2e cl. |
| Hudon F. | Dame L. A. J. Lesage | 2e cl. |
| Howard T. | A. Davis | 3e cl. |
| Houghton Dame E. G. et vir | A. Bulmer | 318 |
| Hall T. | J. Grault | 15 |
| Howard T. E. et al | R. Short | 1 8 |
| J. Jeffrey A. | Dlle M. M. Bouchard | 467 |
| Jeffrey A. | J. Wompetit | 5e cl. |
| Jacobs Dame M. et vir | S. Harris | 1 5 |
| King P. et al | E. McHendry et al | 1e cl. |

| | |
|----------------------------|--|
| King J. C. | J. M. Dorion 2e cl. |
| Lespérance J. C. | M. A. Foltz 2e cl. |
| Lagacé H. | P. A. Bégin |
| Lafontaine J. | O. L. Archeveque |
| Lamy J. N. et al | J. Emblem |
| Lefebvre O. | N. Lavouze 2e cl. |
| L. H. Round T. H. | P. M. Wickham |
| Lemire H. et al | U. Garand et al |
| Lévesque W. | A. Dubois |
| Montron Street Ry | Dame M. Lee |
| McConig P. D. et al | D. L. C. McKewen |
| Mitchell I. | Dame J. Brunet 2e cl. |
| Montreal Street Ry Co | J. Beaur |
| Molson Bank | Sanders Sole & Caselman |
| Murison J. | Montreal Investment and Freehold Co 3e cl. |
| Mallotte A. E. | C. E. T. Strunk (conteste) |
| Morau F. X. | Gendron, Denault & Co |
| Olligny J. D. | Vandal |
| Patton W. C. | D. Maloney 5e cl. |
| Parizeau D. | A. G. Keon esquad |
| Provost Horace et al | J. Deceh's 2e cl. |
| Perreault J. | C. N. Armstrong (dommages) |
| Picard A. | A. W. Ogilvie |
| Perreault J. B. fils | J. Pilon |
| Rowe F. | P. Baull |
| Rodgers J. C. | J. Auld 1e cl. |
| Redmond T. | R. G. Mitchelson |
| Reicher O. H. | Belle A. Olson 2e cl. |
| Reid W. et al | P. Picotte et al |
| Ridde Dame V. A. M. et vir | E. Hardy 3e cl. |
| Ridde A. F. et al | A. Pilon |
| Ridde A. F. et al | C. N. Armstrong (dommages) |
| Ridde A. F. et al | Bai des Chaburs et al |
| Ridde A. F. et al | Molson's Bank |
| Ridde A. F. et al | W. W. Ogilvie 1e cl. |
| Ridde A. F. et al | J. Pilon |
| Ridde A. F. et al | C. Harris 1e cl. |
| Ridde A. F. et al | R. B. Hutchinson |
| Ridde A. F. et al | Jas. Robertson Co |
| Ridde A. F. et al | Bank B. N. A. |
| Ridde A. F. et al | North British & Mercantile Ins 1e cl. |
| Ridde A. F. et al | Molson's Bank |
| Ridde A. F. et al | W. J. Wilson 1e cl. |
| Ridde A. F. et al | C. Berthelet |
| Ridde A. F. et al | J. A. Goulet (conteste) |
| Ridde A. F. et al | G. W. Forsy et al |
| Ridde A. F. et al | W. V. Van Zanten et al |
| Ridde A. F. et al | A. Barrette |
| Ridde A. F. et al | J. B. Cloutier |
| Ridde A. F. et al | M. E. J. Baillargeon |
| Ridde A. F. et al | J. Towle |
| Ridde A. F. et al | S. Dion |
| Ridde A. F. et al | A. Masson et al |
| Ridde A. F. et al | P. Gosselin et vir |
| Ridde A. F. et al | J. B. A. Mongenais et al |
| Ridde A. F. et al | R. O. Nav. Co |
| Ridde A. F. et al | J. Greenshields 1e cl. |
| Ridde A. F. et al | P. Garneau et al |
| Ridde A. F. et al | F. Fortier et al |
| Ridde A. F. et al | Geo. Beauvage |
| Ridde A. F. et al | F. Fortier et al |
| Ridde A. F. et al | O. Tessier (Dommages) |

| | |
|---|---|
| St-Dominique | |
| Menard, Etienne | Mde A. Bonin 800 |
| St-Grégoire | |
| Prince A | P. A. Goulin & Cie 62 |
| St-Hyacinthe | |
| La Cie des Comtes Unis | Swich and Spring Co 1444 |
| St-Jean, I. de Orléans | |
| Blouin Adeline et al | J. Delisle 400 |
| Delisle F. X. | P. C. Blouin 400 |
| Lachance Emile | P. C. Blouin 450 |
| Lavoie N. | P. C. Blouin 4 0 |
| Fortier P. | L. Thivierge 400 |
| Thivierge Ls | P. C. Blouin 400 |
| St-Jean des Chailons | |
| Gastonguay Estras | C. J. Marchildon 780 |
| St-Michel de Napierreville | |
| Danis Narcisse | A. Pigeon 101 |
| St-Prime | |
| Verret David | O. Pepin 487 |
| Trois-Rivières | |
| Gagnon J. A | Hon. H. G. Malhiot 2543 |
| Waterville | |
| Wyman L. W. et al | J. McGovern 160 |
| Windsor Mills | |
| Boucher J. et al | N. Côté 412 |
| Caron H. | B. Quinn 126 |
| Cour Supérieure. | |
| JUGEMENTS RENDUS | |
| DEMANDEURS. | |
| Absents | |
| Anet L. E. | M. Vineberg & Co 258 |
| Iberville | |
| Corriveau Albert et al | Permanent Building Society of Iberville 183 |
| Louiseville | |
| Gravel Ant. et al | Quebec Bank 300 |
| Magog | |
| Guertin Pierre | A. Bourret 214 |
| Montréal. | |
| Archambault C. Ferd | Dame M. McAleese 114 |
| Berthelot E. M. H. | Leitch & Turnbull 1379 |
| Cere Charles | Mlle F. Moquin 439 |
| Chartrand J. P. | Dame M. R. Gaudet 201 |
| Damour L. A. et E. J. Chapleau. | E. Choquette et al 107 |
| Dixon John C. | F. Paquin 1 5 |
| Dixon E. M. T. | G. Jordan 175 |
| Downey John | D. Ouimet 519 |
| Emard J. U. Canada Investment Agency Co | 594 |
| Groux Francis | W. Tourneur 436 |
| Gagnon Chs. E. | Mechanics Institute of Montreal 135 |
| Lavige Evariste | Dame M. E. McDonald 435 |
| Labadie Odilon | J. Brolet 310 |
| Lariviere P. A. | Commissaires d'Ecole St-Louis 140 |
| Leblais Arthur | J. Wilson 292 |
| Lightstone Hyman | M. Stewart 183 |
| Mace Thos. H. | A. Wa d 223 |
| Maze C. D. | Montreal Board of Trade 424 |
| Metz et Norbert et al | Dame E. Donnelly 341 |

Bon pour la Reine...



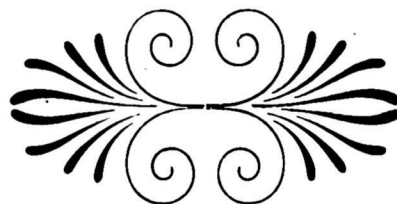
Notre Mince Meat condensé est un article pur, propre et salubre, bon pour être employé sur les meilleures tables. C'est un article qui, tel que pris du paquet, plaît au goût le plus difficile, mais en y ajoutant un peu de vin ou de cidre, on l'améliore encore. Pour faire des pâtés de mince, des plum pudding ou des gâteaux aux fruits, c'est un article délicieux. Se prépare rapidement et facilement.

J. H. WETHEY, MFR., ST. CATHARINES, ONT.

Assaisonnement Pure Gold

Il n'y a pas d'épicerie de première classe dont le stock est complet sans un assortiment des plantes suivantes :

SAUGE, SARRIETTE,
THYM, MENTHE,
MARJOLAINE. PERSIL.



Aussi, assaisonnement pour farces de volailles.
Se détaillent à 10 cents la boîte, ce qui donne un bon profit.

W. H. DUNN, Agent, 394, rue St-Paul, MONTREAL

PURE GOLD M'FG'G. CO. 31 & 33 FRONT ST. EAST. TORONTO.

| | | | | | | | |
|--|---|--|---|--|--|---|---|
| Martin Gilbert et al Perreault J. B. jr Rosenvinge J Robert Auguste et al Scribhan John Wardlow J. H. | E. T. Bank C. M. Lavigne M. G. Larochelle Bank of B. N. A. J. Skelly C. Galibert | 684 320 117 50000 100 516 | Bailey Alfred McLean John Cantois Ulric Authier M zael E Bergevin A Boudon J. E. et al Belta Felix Bulocau P. D Campeau Michel Champagne Antoinette Charrette Thos Chayer J. B Chantigny Geo Chevrin Albert Desormeau Beng Dua L. E Daoust Adrienne et vir Filion Dame A. et vir Gagnon Pascal Gagnon Paschal Labranche Leandre LaFondue Adelard Lippe A. et al Lippe A. et al Lesage Nap Latouche Jos. A Leslie Dame Marion McLean Robt Martin C. P Monette M. Nap Vachon P. J Mathieu Alb et al Dme D. Brazaud et vir Dme Agnes E. et vir Dme R. E. Vanelette et vir Potter Thos. J Perkins Dame Ela Prc W. E. Raymond G. M. et al Rickler Wm et al Skelly A. Thur Skelly A. Tessier J. Ths Louheite Wilfrid et al Vachon Jos. R Vailliant J. A Vallieres J. R Whitby M. J | 3 73 5 61 80 89 27 4 25 45 83 34 36 38 27 65 85 81 43 38 50 58 76 57 74 5 14 49 31 45 43 25 68 48 46 46 99 59 47 75 29 51 31 37 26 30 | Mansonville E. T. Mutual Fire Ins Co Melbourne Lstin er & Bean Mont Carmel O. L. Heureux Montréal J. V. Calcutt U. Garand et al Dame S. Thiverge A. Keiner E. Morin D. Lavendure J. C. King J. Lamot N. Hatchot N. Marin L. P. Barrette J. O'Leary H. Laporte et al A. T. Lawre et et al W. Reid et al A. V. Morin M. Benoit J. Innes Banque Jacques-Cartier Banque Jacques-Cartier L. A. Drapeau L. Union St Joseph J. Sullivan N. T. Dault & Cie F. Lapointe L. A. Boyer Dme M. Mulcahy Dme D. Brazaud et vir R. Reid Dme R. E. Vanelette et vir Dme M. Sullivan C. H. Stephens et al A. Faves L. A. Drapeau J. Soulières G. Coutle L'Hopital Notre Dame Dme M. L. C. Rousselet et vir G. Hitchot H. Doyon D. Hation Imperial Electric Light Co L. A. Drapeau | Petit Village Turcot Syndicats de la paroisse de St. Antoine de Padoue Potton Canton J. L. Perkins W. H. Porlight Québec P. N. Martel Roxton D. Chaput Sherbrooke E. Long St-Barnabé M. Bourassa Ste Cunégonde Banque des Marchands d Ha lifax St-Elie A. Ferron St-Henri N. Lamoureux La Cité de St-Henri St-Hyacinthe J. A. Lenotx E. St-Jacques W. Kelly C. E. Gagnon L. Trppin A. Lapierre E. Morin Ste-Justine D. Lapointe St-Jean G. P. Carreau J. Harbec St-Louis E. Douville Ste-Lucie Dame A. Ménard et vir St. Mathias G. Larocque Ste-Rose J. B. Nadeau | 74 19 30 32 13 10 42 3 12 52 51 28 11 71 14 4 8 13 48 49 50 25 47 40 33 36 |
|--|---|--|---|--|--|---|---|

Ste Cunégonde

St-Elie

St-Hyacinthe

St-Jean

St Louis du Mile-Fnd

Waterville

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

| DEFENDEURS. | DEMANDEURS. | MONTANTS |
|------------------------|---------------------------|----------|
| | Ascot | |
| Cillas Wm | W. Worobwell | 4 |
| Humbrey Wm | J. O. Camrand | 12 |
| Rousseau J. H. et Wm | Massey Harris | 12 |
| | Brompton | |
| Beaudry John | F. Campbell | 12 |
| | Bury | |
| Campbell John | Hon. F. W. Andrews | 7 |
| | Burlington | |
| Bellerose J. H. M | V. Lemay | 31 |
| | Farnham | |
| Bessette Elmire et vir | P. Kearney | 48 |
| | Garthby | |
| Philippe Pierre | E. W. Tobin | 41 |
| | Granby | |
| Beauregard N | E. T. Mutual Fire Ins. Co | 6 |
| | Kensington | |
| St Denis-Louis J | W. J. Morrice | 60 |
| | Laurentides | |
| Gascon Pierre | J. R. Wilson et al | 86 |

Notre Dame de Grâces

| | | |
|----------------|-----------|----|
| Paxton Richard | T. Conroy | 30 |
|----------------|-----------|----|

BERNIER & CIE Marchands de Graines

GRAINES DE SEMENCES, GRAINE FOURAGERES, ETC.

CORRESPONDANCE
SOLICITEE.

Bureau et Entrepot :-

PRES DE LA GARE DU GRAND TRONG, **ST-HYACINTHE**

| St. Tito | | |
|-----------------------|--------------------|----|
| Du hemin F. A. Vve | Mme J. N. Buist | 9 |
| Trois-Rivières | | |
| Collin Emilien | A. Lambert | 19 |
| Lapetot Telesphore | Rivard et Frere | 19 |
| Giguere Hector G | A. Lemieux | 15 |
| Westbury | | |
| Dugas Narcisse | C. A. Leger | 12 |
| Windsor | | |
| Samson Jos | Hon. F. W. Andrews | 7 |

DISTRICT DE QUEBEC
 Dlle Marie Caroline Samson vs Magloire Leblond et al.
 Charlesbourg - 1o Le lot No 39, situé 9e concession;
 2o Le lot No 40, situé 9e concession, avec bâtisses;
 3o Le lot No 41, situé 9e concession;
 4o Le lot No 42, situé 9e concession.
 Vente le 12 mars, à 10h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

NOTES SPECIALES.

Ripans Tabules cure liver troubles.

Bien que notre journal se tienne en dehors des questions purement politiques, nous nous faisons un plaisir de féliciter les électeurs du comté d'Hochebourg qui ont choisi pour candidat aux prochaines élections provinciales, M. H. Médas Laporte, le nouvel échevin de Montréal et le négociant avantageusement connu du commerce d'épicerie. Nos compliments également à M. H. Laporte sur le choix dont il a été l'objet.

VENTES PAR LE SHERIF

Du 9 au 16 mars 1897

DISTRICT DE MONTRÉAL

Henry Stanley Phillips et al vs The Mining Co of Québec

Montréal - Partie du lot No 1690, du quartier St Antoine, située rue Mackay, avec bâtisses.

Vente le 12 mars, à 10 h. a. m., au bureau du Shérif.

Wm Kidd Robinson vs Gatien Séguin.

St. Lazare Une terre située concession St François, désignée sous le No 92 avec bâtisses, sujets à diverses réserves.

Vente le 9 mars à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE RICHELIEU

Dame Adrienne Roch et vir vs Pierre Rondeau.

St. Norbert - Une terre désignée sous le No 51, située au nord-est du ruisseau Bonaventure, superficie 105 arpents, avec bâtisses.

Vente le 10 mars, à 11 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

François Plouffe vs Délia Plouffe et al

St. Norbert 1o Une terre située au sud-ouest du ruisseau Bonaventure, étant les Nos 320 et 321, contenant 92 arpents, avec bâtisses;

2o Une terre située rang des Vingt de Ste Anne, étant le No 397, contenant 30 arpents, sujets à diverses charges.

Vente le 10 mars, à 10h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE GASPÉ

Joseph F. Arsenault vs Basile Lebrun.

St. Alexis de Matapédia La 1/2 nord-ouest du lot No 31 du 2e rang, contenant 50 acres, avec bâtisses.

Vente le 10 mars, à 11 h. a. m., au bureau d'enregistrement de St Joseph de Caleton.

DISTRICT DE CHICOUTIMI

Joseph Dion vs Gontran Hue.

Notre-Dame du Lac St-Jean - Un terrain situé dans la seconde division, contenant 13 acres et 3 roods, étant partie du No 15 du 2e rang avec moulin à sci et autres bâtisses.

Vente le 10 mars, à 11h. a.m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT D'ARTHABASKA

Dame Charlotte Mary Watts vs Ferdinand Groudin.

St-Cyrille de Wadover - Le 1/2 nord-ouest du lot No 11 du 3e rang et maintenant désigné sous le No 69, formant 8 acres et une superficie, avec bâtisses.

Vente le 11 mars à 9 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

DISTRICT DE SAGUENAY

Philippe Vallières vs qual vs Victor Warren.

Pointe au Pic - 1o Un emplacement formant partie du No 75, avec bâtisses.
 2o Partie du lot No 18, vacant.

Vente le 9 mars à 10 h. a. m., au bureau du shérif à Malbaie.

Le *Sténographe Canadien* est entré, avec le numéro du 1er mars, dans sa neuvième année. Nous félicitons cette bonne petite revue de son succès toujours croissant qui témoigne de son utilité auprès de la classe spéciale à laquelle elle s'adresse.

En remerciant ses abonnés de leur encouragement, le directeur, M. Joseph de Laroche, leur annonce des modifications et des améliorations qui seront apportées prochainement au *Sténographe Canadien*, de manière à le rendre plus attrayant et plus instructif encore. Tous nos compliments et nos meilleurs souhaits au confère.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 27 février 1897.

Chez W. E. DORR, architecte, rue St-Jacques, No 180 Une bâtisse coin des rues Wellington & Murray à 1 étage, formant un entrepot

Mécanique, John Quinlan.
 Charpente et menuiserie, Bulmer & Bulmer
 Couverture, Campbell & Gilday.
 Br que, à d'anner
 Peinture et vitrerie, Bulmer & Bulmer.
 Propriétaire, Union Cold St rage.

J. G. LAVOLETTE, G. G. LANGUEDOC, F. GAUTHIER
 Président Sec. Trés. Gérant
 Capital Souscrit, \$250,000.00
 Depot au Gouvernement, \$25,000.00

ST. LAWRENCE
 Compagnie d'Assurance contre le FEU
 Bureau Principal: 10, Place d'Armes, Montréal

CERTIFICAT DE DEPOT
 QUÉBEC, 10 Décembre 1896.
 Je certifie, par les présentes, que la **Compagnie d'Assurance contre le Feu St. Lawrence**, de Montréal, a déposé entre les mains du Gouvernement de la Province de Québec, la somme de **vingt cinq mille dollars**, tel que requis par l'Ordre en Conseil du 2 Juin 1896.
 (Signé) H. T. MACHIN,
 Ass. Trésorier de la Province de Québec
BELLEAU & BELLEAU,
 Agents Généraux, QUÉBEC

BOIS DE SCIAGE
 Bureau: 519 LaGauchetière
 MONTREAL.
D. PARIZEAU
 CLOS, Canal Lachine Tel. Bell No 6567
BASSIN No 3.
 Vis-à-vis rue Ottawa.
 Tel. Bell No 8806.

Tel. Bell 8374 Tel. des Marchands 671
B. ETHIER
 MARCHAND EN GROS ET DÉTAIL DE
Bois, Charbon et Grain
 Rue NAPOLEON (près du Canal)
 ET 1119 ST-JACQUES

LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC DE MONTRÉAL

Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs caoutchoucs et par-dessus ne peuvent être surpassés.

Demandez la Claqué....
"20th CENTURY"
 Bureaux et Entrepôts
333 rue St-Paul, Montréal
 Succursales: TORONTO et WINNIPEG

Par le même architecte, deux bâtisses, rue Anderson, à 2 étages, formant 4 logements.

Maçonnerie, John Quinlan.
Charpente et menuiserie, C. Dubrulo.
Ouverture, Montreal Roofing Co.
Plombage, Carrol Bros.
Chauffage, do
Brique, Ant. Léger.
Enduits, D. Duplessis.
Peinture et vitrage, à donner.
Propriétaire, W. H. Ouningham.

Chez Wright & Son, architecte, rue St Jacques, No 204. Une bâtisse rue St Jacques, à 3 étages, formant un hôtel.

Maçonnerie, H. Dufort.
Charpente et menuiserie, J. Jacob.
Couverture, à donner.
Plombage, A. McKay & Co.
Chauffage, à donner.
Brique, A. Léger.
Enduits, à donner.
Ouvrage en fer, R. Donaldson.
Propriétaire, Mde G. Pallascio.

NOTES

MM. Wright & Son, architecte ont accordé le contrat pour la maçonnerie d'une maison à 3 étages rue Ste-Catherine, Westmount, à M. A. Desjardin dont M. James King est propriétaire, le reste est encore à donner.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue St-Antoine, No 401, une bâtisse formant un bureau 16 x 36 en bois et brique coût probable \$4.0. Propriétaire Sylfride Delisle.

Rue Craig No 175, réparations à une maison à 2 étages : coût probable \$1,150. Propriétaire G. Gordon. Maçonnerie et charpente, Phaneuf et Doré.

Coin des rues Osborne et Windsor. Modifications à une bâtisse en y ajoutant deux étages. Propriétaire T. Gauthier et E. Parent, architecte. A. Cide Chaussé; maçonnerie, G. Guilbault; charpente et menuiserie Myre & Lalonde.

Le nom du bureau de poste de Gordon Creek, co. de Pontiac, est changé en celui de Lumsden's Mills.

Le bureau de poste de St Boniface, co. de Wright, P.Q., est fermé.

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUÉBEC

CESSATION DE COMMERCE.

Manonville—Perkins E. O. mag. gén. et moulin à scie etc.

Montréal—Laurentian Spring Water Co mfr. d'eaux gazeuses; Thos B. Whinham se retire.

Gowing Wm, restaurant a laissé la ville.

St-Henri de Montréal—Deschamps O tailleur, déménagé à Ste-Geneviève.

Windsor Mills—Barnabé W. tailleur, parti pour Drummondville.

CESSIONS

Maisonneuve—Dudevoir T & Cie, épico. Montréal—Duclou R & Cie, nouv.

Duham E. H. & Cie, hôtel. Québec—Lafontaine H. M. A., épico.

St Etienne de Beauharnois—Daignault Moïse, mag. gén.

St Henri de Montréal—Lamarre W. & D., foins et grain, ass 6 mars.

CONCORDATS

Montréal—Gagnon D. & Cie, nouv.; à 50c dans la piastre.

Muller A. M. & Co., importateurs de chapeaux, etc., à 20c dans la piastre.

CURATEURS

Marbleton—Paradis et Jobin; T. R. Andrew, mag. gnl.

Montréal—E. W. Radford; à George Barrington & Son, mfrs de valises

F. W. Radford; à A. Walker, confiseur Charles Desmarteau; à A. Deschamps jr, quincaillerie, ass. 2 mars.

Thos J. O'Neil; E. G. Nicholson, restaurant.

Gagnon & Plimsoll; à Commercial Printing Co, en liquidation.

Alphonse Turcotte et Michel Benoit conjoints; à Kelly Bros, merceries.

Thos Gauthier; à Cyrille Renaud agents d'immeuble.

St. Cunégonde—Jos Duclou; à Jos Juneau, négociant.

Lamarche & Benoit; à H. Fauteux, quincaillerie.

St-Philippe de Nery—Paradis & Jobin à E. N. Lavallée & Cie, mag. gnl.

Valleyfield—Chs Desmarteau; à Desparois & Cie, chaussures, ass. 1er mars.

DÉCÈS

Montréal—Flynn Mde L., hôtel. Brissette M., médecines brevetées.

Québec—Larivée E. Louis, charpentier.

St Casimir—Dussault J. B., ferblantier.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Magog—Kirk & Jones, hôtel.

Montréal—Canada (The) Confectionery Co.

Généreux, Galarneau & Cie, chapeliers.

Guénette & Cie, laitiers.

McNeil J. W & Co, foins et grain.

Provencher & Allard, tailleurs.

Tinning J. & St. crémiers.

Cox Wilson & Co mfrs de vernis, W. A. Wilson se retire; les affaires continuées sous la raison sociale John Cox & Cox

Laroche & Gingras constructeurs

Marchand & Bérard nouv.; E. Bérard continue sous la même raison sociale

McDonald & Labelle nouv.; P. McDonald continue

Dépatie & Charette, plâtriers.

Bonneau & Tessier, agents d'immeubles.

Chaput E. & Cie, boulangers.

Parent O & A., négociants.

Québec—Boissau & Marcotte, articles de fantaisie en gros.

Bussières Jos & Fils, menuisiers

Allans, Rae & Co, agents et propriétaires de bateaux; Andrew Allan, H. M. Allan, Bryce J. Allan, H. A. Allan et A. A. Allan continuent sous la même raison sociale.

St Louis du Mile End—St Amour & Paquette, entrepreneurs-maçons.

EN DIFFICULTÉS

Buckingham—Thompson F. A., mag. gén. ass. 2 mars.

Danville—McCallum Archibald, fabricant de beurre.

Drummondville—Archambault J. D., mag. gén.

Maisonneuve—Dudevoir T. & Cie, épico, offrent 25c dans la piastre.

Montréal—Chartrand Damase, confiseur, ass. 6 mars.

Scott & Phelan, boulangers

Rowell G. H., nouv., offre 25c dans la piastre.

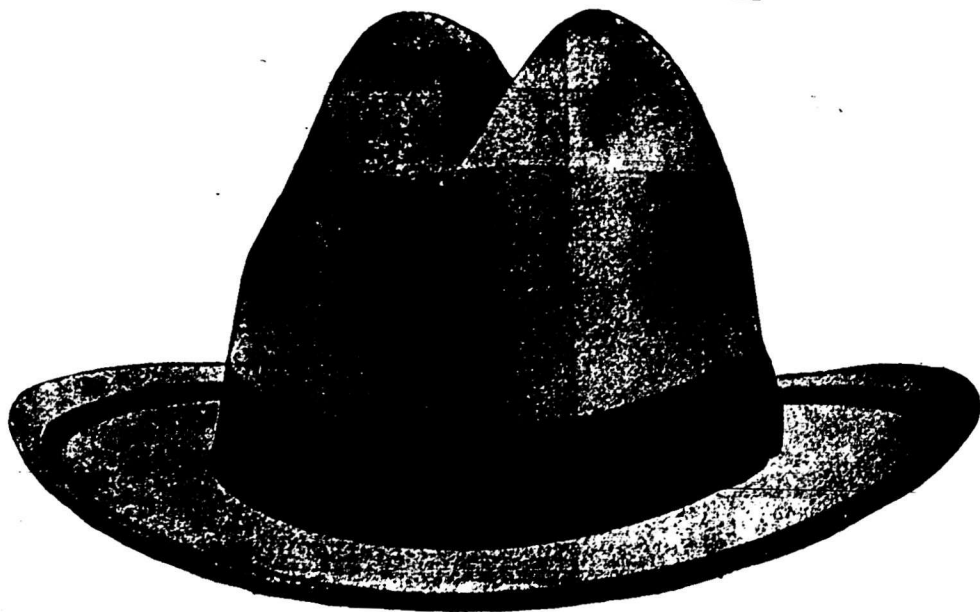
Jeffrey, Alex, contracteur, ass 6 mars.

Massé Thos, jr, nouv; Thos Massé, sr, offre 80c dans la piastre.

Denehy Mlle E., mode, offre 20c dans la piastre.

St François de Montmajny—Roy L. O., mag. gén.

**WALDRON,
DROUIN
& CO.**
507, rue St-Paul,
MONTREAL



Pointe-aux Trembles — Magnan, Md-T. B. mag. g6.
Ste Julienne — Dupuis E., mag. gén., 225 1 mars.
Montréal — Pallascio, Alphonse, quincaillerie, d'import. une extension.

FONDS A VENDRE

Cap St Ignace — Guilmont & Devoyaux mag. g6.
L'acheurotère — Laré A. H. mag. gén.
Montréal — Dominion Rolled Plate Co. Ltd, enca 9 mars.
De-champs, A., jr, quincaillerie, 13 mars.
Walker, Anthony, confiseur.
Gagnon Pascal nouv. 4 mars.
Milone J. mag. épice.
Québec — Henry F., articles de fantaisie 4 mars.
Pelletier & Jolicoeur, nouv. 4 mars.
Robertson Station — Simoneau Geo. H., mag. gén.

FONDS VENDUS

Buckingham — Devillers Wm. A., pharmacien à O. C. Strackhouse.
Drummondville — René J. D., tailleur
Louisville — Indépendant Match Co, à 17½ dans la piste
Mineau Thomas, hôtel.
Montréal — Paradis A & Cie tailleurs.
Webster O. C. hô. el.
Dulude Louis, épice.
Leblanc & Doust nouv.
McCrory John, embouteilleur de bière à Wm Lewis & Co.
Lemire Narc., épice.
Piquette J. E. L., restaurant
Vallières Jos. R., restaurant, par huis-sier.
Drapeau & Savignac, plombiers.

Portugale H., bijou, à 680 dans la piste.
Québec — Roy N. E., tabac, etc.
Richmond — Stewart Alex., jr, bijou-lier, à 400 dans la piste.
St Jean — Paquette Clément, hôtel.

INCENDIES

Lévis — Globe Cigar Co. mfrs de cigares ass.
Montréal — Lecompte & Fortin, fruits ass.
Oborne & Gauthier, épice. ass.
Québec — Glover & Brais, merceries en gros; les salles d'échantillons.
Hamill Jos. & Cie, nouv. en gros (endom.) ass.
Rimouski — Tobie M., mag. gén.
St-Louis du Mile End — Villeneuve L. & Cie, moulin à scie, endom. ass.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Cap Santé — Laroche Félix & Cie. forgerons; Marc Peltier épice de Félix Laroche.
Drummondville — Barnabé Wm., tailleur.
Lachine — Neveu Paul & Cie, négociants; Anna Gariboy épouse de Paul Neveu.
Lake Megantic — René J. D., nouv.
Lorette — Durand & Boivin mfrs de pelle; Joseph Durand et Pierre Boivin
Melbourne — St Francis Dairy Society
Montréal — Boeckh, Charles & Sons, mfrs de broches; Cha Boeckh, sr., Cha Boeckh, jr. et Emil G. Boeckh
Gagnon, Spragge & Co, fournisseurs de chemin de fer
Lewis, Wm & Cie, bière et porter;
Marie-Lvesque, épouse de Wm Lewis.

Blain & Charbonneau, peintres; Sig. Blain et F. X. Charbonneau.
Carb Grocery Co.
Dussreau & Lambert, bouchers; Adé-lard Dussreau et Hormidas Lambert.
Franco-American Chemical Co; Geo. A. Simard et Arthur A. Mignault.
Fred A. & Co, fourrures en gros et en détail, a ouvert une succursale rue St Laurent.
G. bhardt J. & Cie, agents de mfr.; Wm H. Gebhardt.
Généreux & Cie, chapeliers; Etienne A. Généreux.
Ledoux & Frère épice; Olivier Ledoux et Philias Ledoux.
Lenteigne Onésime & Cie charretiers;
Onésime Lenteigne et Pierre Licaud.
Perkins E. C., hôtel.
Walkers A & Co confiseurs; Fanny Dalton épouse de Anthony Walker.
Archambault & Rivet, chapeaux et fourrures.
Canada (The) Confectionery Co; Avila Favreau et Louis E. Charrois.
Dominion (The) Last Works, mfrs de formes; Henry Goodrick et Henry Louch.
Gagnon Spragge & Co, agents de manufacture; Cha. E. Gagnon, jr, et Cha. E. Spragge.
Guénette & Cie, laitiers; Cordélia St Jean, épouse de Henri A. Guénette.
Loggré Paul, épice.
McMann F. & Son, agents d'immeuble;
Franco McMann et Walter McMann.
Montpitt H., restaurant.
Perry George, meuble.
Raby Alfred chapeaux et fourrures
Sénécal S., merceries.

Marinades Heinz...

Le premier assaisonnement mis sur le marché par nous, a été la **Sauce de Celer**, d'une saveur agréable et saine pour les steaks, chops, etc. C'est d'un apport excellent pour les salades au poulet, au saumon et au homard. Elle contient toutes les propriétés curatives du céleri frais, qui est prescrit par tous les médecins éminents pour toutes les débilités nerveuses.

EN VENTE PAR —

HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,

H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.



MÉDAILLES--

PARIS
CHIC GO
ATLANTA ETC.

The **GENUINE**
always bear this
Keystone trade-mark



BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

MANUFACTURIERS DE LA

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal

Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Casé,
Farine de Seigle, Maïs Pilé, farine de Blé
d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

Bureaux à Louer

25 RUE SAINT-GABRIEL

Trois Chambres, 1er Etage.

BON MARCHÉ...

S'adresser :

A. LIONAIS,

Chambre 401, Bâtisse New-York Life.

FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-
rons, telles que Fer en barres, Acier,
Charbon de forge, Peintures,
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576

Welsh & Rough, salle à manger a ajout
boulangerie.
Côté H. M. & Cie, épice; H. M. Côté et
Ed. Rochon.

Montreal Lumber Co Ltd.
Pepin & Frère nouv.; J. L. Wilfrid et
Alderic Pepin.

Bélaire Georgiana R. constructeur
teur; Georgiana R. Bélaire épouse de Au-
guste Bélaire.

Cler. & N. tailleur; Maria Clerc
Dagenais E & Cie nouv.; Léon Dage-
nais.

Evans Wm., grains et graines etc;
James H Cayford.

Glass Charles G & Co contracteurs;
Chs G Glass.

Plueault & Daigneault forgerons;
Marcel Plueault et Léon Daigneault
Roy & Cie foin et grain; Chs A. Syl-
vestre.

Québec—Busières Jos. & Cie, menui-
siers; Eléonore Couture.

Labrecque & Marcotte, articles de
fantaisie en gros; Clarice Brown Vv.
de Jérôme Labrecque.

St-Jean—Dandurand H. O. hôtel.

St-Laurent—Le cavalier E. & Cie
constructeurs; Stephens Goyer épouse de
Emmanuel Lecavalier.

PROVINCE D'ONTARIO

CESSEMENTS DE COMMERCE

Aylmer—Morton E., boulanger et con-
fiseur; Fred. A. Telford succède.

Brunner—Harlieff John, hôtel; Chs.
Keer succède.

Burford—Cornish N., hôtel; Wm
Cornish succède.

Drayton—Boyle O., hôtel; David Mc-
Kinney succède.

Ezeter—Leathorn John, hôtel; O'Neil
succède.

Zinger W., hôtel.

Flesherton Station—White W. E., hôte-
tel; John Connors succède.

Newstadt—Nauer Pauline, hôtel; Chs
Miller succède.

Oakeville—Cornish Francis, hôtel; G
W Haynes succède.

Sandwich—Horn John, hôtel; J. M.
Ouellette succède.

St Catharines—Sullivan Andrew, hôte-
tel; Tho. Hennessy succède.

CESSEMENTS

Chatham—Reid & Co (Annie Reid)
hardes etc., ass, 1^{er} mars.

Cornwall—Ross Ada E. hôtel
McArthur W. A. nouv.

Fort-Willem—King John, mag. gén.
Galt—Cusden Richard, épice

Guelph—King & Sullivan, machands-
tailleurs.

Houghton et Hem'ock—Gates et Cal-
vin, mag. gén., et moulin à scie.

Hamilton et Brampton—Young & Bro
(The) Co Ltd., lampes etc, ass. 12 mars

Orangeville—Endacott Bros mag gén
Ottawa—Burgess Henry, contracteur,
ass. 9 mars.

Edwards C. F., nouv. offre 30c dans la
piastre

Perth—Pook Richard, marchand tail-
leur.

Peterboro—Le Gros Charles, tabac etc.
Port Egin—Buschlen S., moulin à
scie etc.

St Catherine—Cunningham Jas, fon-
derie etc.

St Thomas—Boughner W. F., mar-
chand tailleur etc.

Toronto—McMillan Martin, épice, ass.
5 mars.

Woodstock—Pascal Wm. H., boncher.

CONCORDATS

Berlin—Giller George, mag. gén.
Jasper—Connerly Wm, mag. gén.; à
75c dans la piastre.

DÉCÈS

Belleville—Pringle A. N., moulin à
planer.

Hamilton—Fahey John, hôtel.
Hunt Thos, hôtel.

Leamington—Potts H., quincaillerie.
Toronto—Dominion Bank, James Aus-
tin, président.

Woodstock—Wilson W. O., épice.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Morrisburg—Smith & Montgomery,
tailleurs.

Seaforth—Van Egmond's (A.G.); Sons,
fabr de lainage.

Toronto—Graham, McLean & Co, pro-
visious en gros.

EN DIFFICULTÉS

Arthur.—Small J. M., mag. gén., offre
70c dans la piastre.

Bumberg.—Starr Anthony S, mag
gén.

Hamilton—Dynes & Ross, tailleurs.
North Bay.—Evals Mary J., modes
etc

Torrance Adam, mag. gén.

Ottawa.—Durocher Olivier, chaues
Renfrew—Budd Bros. chaussures, offre
40c dans la piastre.

Toronto—Lekhart Jas. Sons & Co,
nouv. à com, offrent 40c. dans la pi-
astre.

Wingham—Good Bros, chaussures.
Victoria Harbor—Robertson W. W.,
nouv., a s, 26 fév.

Watford—McKenzie & Petch, nouv,
épice, etc

York—Reil Andrew, hôtel.

EN LIQUIDATION

Toronto—Balm (The) Medicine Co of
Toronto [Ltd.]

FONDS À VENDRE

Almonte—Reid Bros, mag. gén.
Bowmanville—Rabottom, Lavinia,
hôtel.

Belleville.—Fish A E & Co, merceries
Chatham.—Reid & Co., hardes.

Campbellford. Dalglish, Patterson &
Barrett, fabr. de lainage.

Collingwood.—Kule Mary, écurie de
1000 g.

Kingston.—Prévost & Cie, nouv.: 10
fév.

Mulbrook—Yeats, Marion, nouv. etc.:
3 mars.

Ottawa—Mackie James, épiciier.
Port Royal—Smith Annie E, mag. gén

Sarnia—Sarnia Women Mills, 12 mars.
Stratford—Goetz A. A., hôtel.

Toronto—Stevens Annie, modes, en-
can 25 fév.

Pugh Bros & Co, mfrs de manteaux;
3 mars.

Iwin John, meubles.

Victoria Harbor—Robertson, W. W.,
nouv.

Wellington—Harris Besie, hôtel.
Windsor—Peadie & Co, nouv.; 10 mars

FONDS VENDUS

Brussels—Ronald J. D., mfr de loco-
motive à E. H. Thomas.

Hamilton—Bessey M. E., produits à T,
J. Senior.

Mills W., hôtel, à M. E. Bessey.
Leskard—Tomkin W H, mag. gén.

Merrickville—Bates P. W. & Co, mag
gén; à 48c dans la piastre.

Ottawa—Beardsley C B, nouv.; à 35c
dans la piastre.

C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, A. DITEUR et COMMISSAIRE

97 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

BILGDEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,

No. 15 rue St - Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003

L. W. TELMOSSE

(Ci devant de Gaucher & Telmosse)

COMPTABLE

Liquidateur de Faillites,

Agent d'Immeubles,

Assurances. Collections, Etc.,

Commis aire de la Cour Supérieure.

BATISSE ROY: CHAMBRE 9 ET 10

No 16, RUE ST-JACQUES

MONTREAL

SPECIALITE: AGENT DE SUCCESSION.

Téléphone Bell 6170.

CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPECIALITE:

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

GAGNON & CARON

Experts-Comptables,

Auditeurs, Liquidateurs, Fidei-
Com., Commissaires, C. S.

Administration de Successions.

Achat de Débentures Municipales.

Téléphone Bell 815.

Boite B. P. 911

BATISSE DES CHARS URBAINS,

MONTREAL.

FLEUR, GRAINS, LARD, POISSON

HUILE, BEURRE, SEL, SAINDOUX,
JAMBONS, BARLEY, CRUAU, FEVES,
SON, CRU, MOULEE, ETC., ETC.

PAR

GEO. TANGUAY

Magasins: 33 et 35, 34 et 36 rue St-André,

Bureau: 48 rue Saint-Jean BASSÉ-VILLE

Quais: Rues St-André et Dalhousie QUEBEC

Toronto—McIntosh D & Sons, marbre et granit, The McIntosh Granite & Marble Co Ltd.

Burns J. J., épe à Luthar Pedlar.

INCENDIES

Brantford—Burnley Bros, buanderie. Candwell Geo., nouv. et articles de fantaisie.

Clifford D., meubles.

Chatham—Spahr E. S., épico.

Godrich—Grierson S. tailleur.

Hawkesbury—Batchelder R. O. & Co., bois de chauffage.

Houghto—Gates Calvin, mag. gén. as. Z. vlt. M. le, hô el.

Kingston—Harrison T. F. & Co., meubles.

Lindsay—Sylvester Bros. (The) Mfg Co., instruments agricoles.

Owen Sound—Priest & Spragge, épico. endm.

Simoe—Algeo John, fonderie, etc.

Toronto—Murray W. A. & Co., nouv. et chaussures, as.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Bluevale—Bluevale [The] Flax Mfg Co [Ltd.]

Brantford—Paterson Wm [The] & Son Co [Ltd.]

Chatham—Campbell M. [The] Fanning Mill Co.

Hamilton—Lake Medad [The] Portland Cement.

London—Dominion [The] Art Association [Ltd.]

Morrisburg—Dale & Co., fonds de faillite.

Montgomery H. & Son, tailleurs.

Paris—Nicholas Melles, mod. s.

Port Arthur—Kabsakong (The) Gold Mining Co. of Ontario.

Port Perry—Edwards Matthew (The) Co. of Ontario, produit.

Rat Po lidge—Jubilee [The] Gold Mining and Development Co. of Ontario.

Ontario Prospectors Mining and Development Co.

Queen of the Lakes (The) Gold Mining and Development Co. of Ontario.

Seine City—Shoal Lake and Seine River Mining Co.

Sudbury—Economic (The) Gold and Nickel Pyritic Smelting Co. of Sudbury

Toronto—Archer (The) Toilet Scientific Co

Diamond Jubilee (The) Exploration Mining and Development Co of Toronto.

Inglis John (The) Granite and Marble Co.

Mining and Development (The) Co of Ontario.

NOUVELLE-ECOSSE

CESSATIONS DE COMMERCE

Halifax—McLead Murdoch, mag. gén. pari pour Nells Harbor.

Fraser Fraser & Co. nouv., déménagé à St Jean N. B.

Truro—Stanfield Chas E. mfr de tricots; Truro Knitting Mills Co. succède.

CESSIONS

Canaan—Fullerton Albert D.

Granville Ferry—Ritchie Alexander.

Halifax—Hubly Teas & Co, épico.

Schwartz George F & Co, thés.

North Sydney—Moore Wm H.

Sheet Harbor—Quillinan Edward, négociant.

Shelburne—Giffen Ada. mode.

Truro—Fulton A. R. & Co, instruments agr coles.

Weymouth—Oakes Byron L., mag. gén.

DÉCÈS

Clark's Harbor—Smith W. B. et J. N., mag. gén; J. N. Smith.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Liverpool—Bowby C A. & Co. mag. gén.; O. H. Clements continue

Louisburg—MacDonald & Co. mag. gén.

FONDS A VENDRE

Clarence—Morse John L., mag. gén.

Middleton—Withycombe F. P., épico. et fruits.

Yarmouth—Burns Lewis M., peintre; par abérif.

Windsor—Knowles & Co., libraires; les immeubles le 10 mars

Smith & Co., épiciers.

FONDS VENDUS

Port Medway—Clements O. H., mag. gén à C.A. Bowlby.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Church Point—Comeau N. B.; Cédulie son épico

Halifax—Smith Geo E. & Co, quincaillerie; George E Smith et Richard R. H. Neal.

Quigley J. & Co; John Quigley et O. B. Stewart

New Glasgow—Kerr B. F., poêles etc.

Ohio—Chamolin Medecine Co. Ltd.

Westville—Talbot & Co; Daniel Talbot.

McKay John A. & Co, poêles et ferblanterie.

NOUVEAU-BRUNSWICK

EN DIFFICULTÉS

Newcastle—Morrison Donald, mag. gén.

St Mary's Ferry—Staple Rainsford, nouv.

FONDS VENDUS

Fredericton—Mack R. T. & Co., pharmacien à George Y Dibblee

St Jean—Robertson & Co, épico. à Mme Mary Robertson.

INCENDIES

St Jean—Barnes & Skinner, nouv. ass.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

CESSIONS

Calgary—McLean Donald, meunier.

Edmonton—Meer A. T., épico. et chaussures.

FONDS A VENDRE.

Winnipeg—Brennan John, chaussures, 5 mars.

FONDS VENDUS.

Regina—Rodgers L. C., la succursale de Craven à D. McAras & Co.

INCENDIES

Miami—Pilling & Schooley, mag. gén. as.

Qu'Appelle—Empey A. S., mag. gén. Mackenzie A., confiseur.

Scott & Co., bouchers.

COLOMBIE ANGLAISE

CESSATIONS DE COMMERCE

Nelson—Marks & Vanness, hôtel; S. White succède.

Rossland—McQueen & Squires épico.

Vancouver—Robertson K., merceries, déménagé à Kootenay.

GRAINES DE SEMENCES

Notre catalogue illustré de graines de semences est prêt et sera adressé gratis sur demande. Ecritez pour en avoir un. Stock considérable et complet de semences pour la Ferme, le Jardin et les Fleurs. Prix justes pour Timothy, Trèfle et toutes autres graines. Ecrivez pour avoir nos prix et nos échantillons avant d'acheter.

W. EWING & CO, Marchands-Grainetiers, 142, rue McGill, MONTREAL.

T. PREFONTAINE

H. BOURGOVIN

T. PREFONTAINE & CIE

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Ces bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8111, Montreal. Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs, en grande quantité.

CANADA PAPER COMPANY

(LIMITED)

AVIS est par les présentes donné que la vingt quatrième

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

des actionnaires de la Canada Paper Co (Limited), aura lieu au bureau de la Compagnie, No 581, rue Craig, en cette ville.

MARDI LE 9 DE MARS, à 3 Hrs. P.M.

Par ordre du Bureau

JOHN G. YOUNG,

Secrétaire-Tresorier

PROVIDENT SAVINGS LIFE ASS.

SOCIETY OF NEW YORK

EDW. W. SCOTT,

PRESIDENT

La meilleure Compagnie pour les assurés et les Agents. -----

Les agents habiles et les personnes recherchant une position rémunératrice, peuvent s'adresser au bureau principal ou à aucun des agents généraux de la Compagnie.

R. H. MATSON,

Gerant General pour le Canada

37, rue Yonge, Toronto.

IOS. FABIEN...



Ornements

et...

Ouvrages

en Plâtre

Marbres artificiels et Dadoes...

Enduits en Ciment une spécialité



ATELIERS ET COURS

No 488 à 492, RUE CHARLEVOIX

RESIDENCE:

No 47, rue Knox, PT. ST-CHARLES

Victoria—Rossi A. V., épïc.
Gosuel Jos-ph, boucher.

DECES

Victoria—Churton A., fourrures.

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Clinton—Eagleson & Henry, hôtel;
R. E. gleason continue
Cody—McMartin & Currie, moulin à
sablé; McMartin et Terill continuent.
Stenston—Forlong & Sexsmith, mag
asin; Forlong continue.
Vancouver—Reid & Burton, hôtel;
Reid continue.
Wellington—Bain & McKay, nouv.;
McKay continue.

EN LIQUIDATION

Vancouver—Mason & Co, bijoutiers.

FONDS À VENDRE

Victoria—Shewan Cecil A., hôtel.

FONDS VENDUS

Trail—Bray John & Co, pharmacien,
à McLean & Morrow.

NOUVEAUX ETABLISSEMENTS

Kamloops—MacPherson R. G., phar
macien amalgamé avec McDowell At
kins Watson Co.

Victoria et Vancouver—Thorpe & Co
eau gaz use, ont ouvert une succursale
à Rosstand.

TE RENEUVE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

St-Jean—Bishop & Bishop libraire;
Henry Bishop continue.

PETITES NOTES

La "Consumers Storage Co. (Ltd)"
a réduit son capital de \$3,000,000 à
\$2,500,000.

L'assemblée générale annuelle des ac
tionnaires du C.P.R. aura lieu le 7 avril
prochain.

La Banque Molson annonce le paie
ment, à partir du 1er avril, d'un divi
dende de quatre pour cent sur son capi
tal-actions, pour le semestre échu.

Voici un procédé nouveau de net
toyage de la laine au moyen des essen
ces minérales qui donne, paraît-il, de
bons résultats.

Au moyen d'une pompe, on fait pas
ser le liquide plusieurs fois au travers
de la laine. Non seulement toute l'huile
naturelle des toisons est complètement
enlevée, mais encore le pétrole laisse la
laine en excellent état, n'attaque point
les fibres comme le fait le dégraisage à
l'alcali. Il paraît même que l'huile qui
se trouve mélangée au pétrole peut en
être extraite à l'état pur et être em
ployée utilement à la fabrication des
savons fins.

La machine à laver Treichler ne sau
rait être plus propice qu'à cet emploi.

C'est seulement depuis les découver
tes récentes de la bactériologie qu'on a
constaté combien l'exposition de l'eau
au soleil constituait un excellent moyen
de purification. Or, les Annamites, les
Tonkinois et sans doute aussi les Chi
nois, connaissent et pratiquent ce même
procédé depuis un temps immémorial.
Ils recueillent dans de grands cale
basses l'eau des rizières, qui est particu
lièrement polluée, car tous les détri

tus des villages s'y écoulent, puis ils la
laissent au soleil pendant plusieurs
heures, en venant de temps à autre l'a
giter pour en exposer les différentes
couches à l'action solaire.

L'eau dépose toutes ses parties solli
des, tandis que monte à la surface une
écume gluante, composée de matières
grasses, nauséabondes, qu'on enlève
avant d'agiter. Grâce à l'ardent soleil
qui exerce son action bienfaisante, on
obtient, par décantation, une eau abso
lument buvable et saine. C'est l'empiri
que seul qui a donné à ces populations
primitives une méthode que nous ne
pratiquons même pas encore, nous qui
en connaissons pourtant le principe
scientifique.

Le celluloid inflammable, c'est une
sorte d'idéal! Cette matière chimique
est remplie de vertus, mais elle brûle
avec un désastre et enthousiasme: si on
l'enlevait ce défaut, la tabletterie se
rait dans une telle allégresse que les
fournisseurs de corne traditionnels se
raient tentés de se mettre en gène.
Dependant, M. A. Delot a pris un brevet
à ce sujet, et il déclare avoir résolu le
problème. Le procédé consisterait à
faire dissoudre du celluloid ordinaire
dans l'acétone, et cela dans les propor
tions d'environ 25 grammes de celluloid
pour 250 gramme d'acétone; d'autre
part, on fait dissoudre, dans l'alcool,
du chlorure de magnésium en poudre;
150 grammes d'alcool pour 50 grammes
de chlorure de magnésium environ.

On mélange les deux solutions, ainsi
obtenues, de façon à avoir une pâte con
tenant finalement 20 grammes de la li
queur de chlorure de magnésium pour
100 grammes de la dissolution la cellu
loid.

Cette pâte est intimement mélangée
et, après dessiccation, elle constitue un
celluloid inflammable qui possède les
mêmes propriétés de transparence,
d'élasticité, etc., du moins son promo
teur l'affirme et il faut toujours écouter
avec intérêt les promoteurs.

La récapitulation des pertes et acci
dents maritimes publiés mensuellement
par l'administration du "Bureau Veritas," ac
cuse, pour l'année 1896, 813 voi
liers perdus représentant 318,878 tx de
jauge nette et 190 vapeurs jaugeant en
semble 162,874 tx nets. Les causes des
pertes des navires à voiles sont les sui
vantes: 338 par suite d'échouement, 113
condamnés, 104 abandonnés, 68 som
brés, 58 supprimés perdus corps et biens,
48 coulés par abordage et 24 incendiés.

Les causes des pertes des 190 vapeurs
sont les suivantes: 100 par suite d'é
chouement, 33 par abordage, 22 sombrés,
13 incendiés, 10 supprimés perdus corps
et biens, 9 condamnés et 3 abandonnés.

En considérant les navires ayant
éprouvé des avaries d'une certaine im
portance pendant l'année 1896, on trouve
—dans les mêmes listes—que le nombre
des voiliers a été de 2669, dont 700 avariés
par échouement, 907 par le mauvais
temps, 577 par abordage, 104 par suite
de voie d'eau et 72 par incendie.

Le nombre des vapeurs ayant éprouvé
des avaries s'élève à 3417, dont 1062
par échouement, 955 par abordage, 136
par incendie, 48 par voies d'eau et 454
par le mauvais temps; plus 738 ayant
éprouvé des avaries de machines.

En 1895, les vapeurs perdus ont été au
nombre de 210, soit 20 de plus qu'en 1896
et les voiliers au nombre de 912 en 1895,
soit 99 de plus qu'en 1896.

L'Imprimerie nationale de France
vient d'entreprendre en vue de l'Exposi
tion de 1900, un ouvrage qui, certai
nement comme exécution matérielle,
sera le dernier mot de l'art du Livre en
France.

Cet ouvrage, ayant pour titre: *L'His
toire de l'Imprimerie en France*, a été
commandé il y a deux mois, par le mi
nistère de l'Instruction publique et des
beaux-arts. La préparation en a été con
fiée à M. Claudin, libraire expert et
paléographe, lauréat de l'Institut.

L'ouvrage sera imprimé sur papier
bleu à la forme spécialement fabriqué
pour lui, avec le nom de l'Imprimerie,
nationale en filigrane dans la pâte.

Le format sera celui d'un in folio,
mais de proportions spéciales. Tous les
caractères employés, bien que neufs,
seront de genre ancien. Le texte cou
rant, en effet, sera composé en caractères
gravés par Garamond, sous Fran
çois Ier, et par Grandjean, en 1693.
L'Imprimerie nationale ayant conser
vé les matrices et les poinçons, ces car
actères ont pu être aisément refondus.

Ce chef-d'œuvre de l'art du Livre
contiendra 1,600 reproductions en zin
cogravure, de tous les documents sur
l'histoire du Livre qui ont pu être recueillis
dans les bibliothèques publiques
et privées.

Il comprendra trois ou quatre volu
mes.

Toutes les manipulations, pour la
confection de ces volumes, seront faites
à l'Imprimerie nationale.

Disons, enfin, que les trois années qui
nous séparent de l'Exposition seront
nécessaires à l'achèvement de cet ou
vrage.

L'administration française des finan
ces vient de faire le relevé des contri
butions indirectes pour 1896. Ce tra
vail permet de constater l'énorme pro
gression que fait la consommation du
tabac en France.

En 1896, le produit des tabacs a été de
593 millions. C'est le chiffre le plus
élevé qu'il ait été atteint jusqu'ici. Ce
produit n'a cessé, depuis plusieurs an
nées, de croître régulièrement, mais ja
mais l'accroissement ne s'était main
tenu dans la même proportion que l'an
née dernière. D'un seul bond, ce pro
duit a augmenté de 12 millions en une
année.

Les tabacs avaient produit 374 millions
en 1793, 375 millions en 1894, 381 millions
en 1895 et 393 millions et 1896. L'écart
annuel, qui était d'environ 1 million,
est passé pour 1895, à 6 millions et pour
1896 à 12 millions.

Le chiffre des quantités consommées
suit, naturellement, une marche ascen
dante. Il a été de 35,900,000 kilogram
mes en 1894, 36,300,000 kilogrammes en
1895, et il atteint 37,100,000 kilogrammes
en 1896.

La consommation par tête d'habitant,
qui était de 932 grammes en 1893, 931
grammes en 1894, est passée à 1013
grammes en 1895, et enfin à 1045 gram
mes en 1896.

On constate que la progression porte
surtout sur la consommation des ciga
rettes et du tabac à fumer. En ce qui
concerne les cigares français, il y a, au
contraire, diminution de consommation,
tandis qu'il y a augmentation sensible
sur les cigares dits de luxe, de fabrica
tion étrangère.

En fin, dernière constatation curieuse,
la consommation du tabac à priser va en
diminuant d'année en année.

Chronique de Québec

Mercredi, 3 mars 1897.

Nous avons eu aujourd'hui, l'une des plus fortes bordées de neige de la saison, les rurs en ont été encombrés, et la circulation est devenue à peu près impossible, par voiture, entre la ville et les campagnes avoisinantes; par conséquent, pas de trafic et d'échange de ce côté, les fermiers n'ayant pu transporter leurs produits et les acheteurs n'étant fait rares à cause des difficultés de communications.

Ceux qui comptaient sur une bonne et dernière journée de vente pour leurs échéances de demain, 4 de mars, sont sans doute bien désappointés; mais ceux-là sont le petit nombre, espérons-le, et souhaitons que la journée de demain passe sans effinement.

Il n'y a pas à se dissimuler cependant, que le commerce local subit une certaine dépression, due au manque de travail. Dans l'épicerie, par exemple, à part certaines grandes maisons à vastes capitaux et à clientèle payante dans le commerce de gros, nous nous laissons dire que celles qui vivent sur leur crédit et sur la rentrée régulière des paiements à échéance éprouvent de sérieux embarras par suite du nombre et de l'importance des renouvellements. Les affaires de détail ont aussi diminué de beaucoup, tant parce que les petits magasins se multiplient sans mesure; ce qui amène un fractionnement indéfini de la clientèle que par suite de la rareté de l'argent. Nous connaissons des maisons qui diminuent leur personnel de moitié dans le but de réduire les dépenses et de faire face à des échéances menaçantes.

Si un tel état de choses existe, ce n'est pourtant pas la faute de la plupart de nos marchands qui, dans cette ligne d'affaires ont fait depuis bientôt deux ans des prodiges de travail, de sacrifices et d'économie pour empêcher le danger et qui y ont même enfoui une partie de leurs épargnes. Il y a changement

dans le prix des sucres comme on le verra par le tableau ci-dessous :

Sucres : Brun, 3½ à 3½c; Jaunes, 3½ à 3½c; Powdered, 5c; Granulé, 4½ à 4½c. Paris lump 5½c.

Strops : Barbades tonnes, 31 à 32c; Tierce, 32 à 33c.

Conserves en boîtes : Tomates, pleines et rares sur le marché : 8) à 8½; saumon, \$1 40 à \$1 50; do No 2, \$1.20 à \$1 25; homard, \$2.00 à \$2 15; pois 70 : à 85c; blé d'Inde, 65 à 70c.

Soda à laver, de 80 à 90c; do à pâte, \$2 40; Empola, 4½c; do, satin, 7½c; Corn starch No 1 6½c; do, No 2, 5½c la lb.

Raisins : Layer \$2 00 à \$2 10; Corinthe ½ à 5c; Sultana, 7½ à 9c; London layer, \$1 65; ½ b. ste, \$1 00; Californie 2 couronnes 6½ à 6½c; 3 couronnes, 7½ à 7½; 4 couronnes, 8½ à 8½c

Valence Off Stalk 5½ à 6c; fine Off Stalk 6 à 6½c.

Figues en sac, 5c; Dattes, 6c; Pruneaux 12c.

Amandes : Tarragone écaillée 20c; amandes tendres, 11 à 12c; avelines 9 à 6½c.

Allumettes :

- T li-graph..... \$3 50 la caisse
- Telephone..... 3 30 —
- Phoenix..... 3 20 —
- New Dominion..... 3 15 —

FARINES, GRAINS ET PROVIIONS

Dans cette ligne d'affaires la semaine a été bonne. Le commerce de poissons a été considérable. Les prix de poissons sont fermes et le marché est peu fourni ce que veut dire que les prix actuels se maintiendront si toutefois, il n'y a pas hausse.

La farine a fléchi un peu. Il n'y a cependant pas d'apparence à une baisse très accentuée.

Farine (en sacs) : Fine \$1 20 à \$1 30; Superfine, \$1 40 à \$1 60; Extra, \$1 75 à \$1 80; Patent \$2 15 à \$2 25; S. Roller \$2 00 à \$2 10; Forte à levain \$2 30 à \$2 50.

Grains : Avoine Ontario par 31 lb-28 à 32c; "Province" 27 à 30c; orge 40 à 45c; son, 50c à 55c; gru, 70 à 80; blé d'Inde, 40c à 42c.

Gruau : en sac : \$1 60 à \$1 70; do gra-

nulé, 1.75 à 1.80; do "Rolled oats", \$1.75 à 1.80.

Lard : Short Cut, \$12.50 à \$13.00; saindoux composé, en saux, \$1 20 à \$1 35, do pur, en saeu, \$1.40 à \$1.50; en chaudières, 7½ à 8c.

Poissons : Morue No 1, \$4 25 à \$4.50; do No 2, \$3 25 à \$3 50; Herring, No 1, \$4.50 à \$5 00; do No 2, \$3 50 à \$4 00; do Cap Breton, \$4 25 à \$4 75; Truites, \$10.50; Anguilles, 4½c; Saumon \$15 à \$17.

Huile : Loup-Marin "Straw," 35 à 36c. Huile de morue, 26 à 27.

Huile de charbon : 15 le gal.; huile astrale, 16½c

La nouvelle compagnie du pont de Québec paraît en être une, sur laquelle nous pouvons fonder les plus grandes espérances, si l'on en juge par les rapports des débats d'une importante assemblée tenue, samedi dernier, à la Chambre de Commerce. Son Honneur le Maire de Québec présidait. Il expliqua en ces quelques mots le but de l'assemblée: "N'agit pour nous, dit-il, de montrer que nous sommes des hommes d'affaires."

Il s'agit de montrer que nous sommes capables de veiller à nos intérêts et de prendre des mesures pour les sauvegarder. Nous reconnaissons qu'il nous faut un pont devant la ville; ce principe est adopté, eh bien! mais sans la politique de côté et uni-sous nos efforts afin de rendre à Québec sa prospérité d'autrefois et en faire une ville de progrès. Oui, faisons la politique de côté, cette recommandation de la part du président de cette assemblée est d'après nous d'une importance majeure. Ce qui a nui et fait manquer la réalisation de bien des projets importants à Québec dans le passé, c'est la politique, il faut bien l'admettre.

Comme nous le faisons remarquer dans une récente "chronique," nous avons actuellement, à la tête des principales institutions publiques des hommes dont les efforts combinés sont de nature à protéger puissamment les intérêts de notre ville. Ainsi, outre le premier ministre du Canada qui représente la division de Québec-Est; nous avons pour maire un député à la législa-

POISSON

Harengs Labrador, Harengs Cap Breton, Anticosti, Etc. Morue verte et sèche; Saumon, Truite, Sardines, Flétant, Etc. HUILE de Morue et Loup-Marin.

EXPORTATEURS DE BEURRE ET FROMAGE

J. B. RENAUD & CIE, 126 à 140, rue St-Paul, QUEBEC

Sirop Fajardos

Recu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra.

NAZAIRE TURCOTTE & Cie. QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités : Valises, Sacs de Voyage, Etc., aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleurs valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz ou plus.

JOB, 75,000 pièces de Tapisserie, depuis 3 cts en montant.

LABRECQUE & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, Quebec.

SUCCESSORS DE BOISSEAU & MARCOTTE

Poêle **L'ETOILE** ★



Grande Réduction Sur notre Célèbre Poêle L'ETOILE...

Breveté 10 mars 90
Médaille à l'Exposition Provinciale de 1894

GEO. BROUSSEAU

MANUFACTURIER

79-83 Rue St-Paul, - Québec.

AUTRES SPECIALITES Balances et Estampes FAITES EN QUÉBEC

ture, pour président de la Chambre de Commerce un ministre fédéral, et pour président de la Commission du Havre un de nos premiers industriels.

Réunissez ces quatre influences : Laurier, Parent, D'ibell, Laliberté ; ajoutez y l'influence d'hommes comme Langelier, député de Québec-Centre ; Carbray, député de Québec-Ouest ; Shehyn, député de Québec Est au local et Obateauvert député de Québec-Centre au local ; fait-s agir, de concert avec eux, tant de nos hommes d'affaires dont les talents et l'expérience sont connus, et vous avez le pont.

L. D.

Signalons une invention qui sera certainement appréciée par les cycliste. A bicyclette, le froid est surtout sensible aux pieds. Un ingénieux inventeur vient d'y remédier en lançant le soulier-bouillotte. Le foyer de chaleur est produit par la combustion lente dans un talon métallique de charbons spéciaux. La chaleur se communique sous la semelle formée de deux plaques très minces entre lesquelles se trouve de l'eau qui bout dès que l'appareil est allumé.

Nous entrevoyons à cet instrument des perfectionnements appréciables : remplacement de l'eau par de la tisane pour les cyclistes délicats par du bouillon pour les valeurs de kilomètres, par du punch pour les gourmands, etc.

Le "Prometheus" nous conte une amusante histoire d'un pont construit au moyen — disons plus exactement à l'aide — de balles de coton.

Des flateurs de Zwickau se virent obligés de remplacer leur ancienne chaudière par une nouvelle de 11 mètres de longueur 2m. 50 de diamètre et pesant 28,000 kilogrammes. Lorsque cette énorme masse fut arrivée en gare et

qu'il fallut la transporter à l'usine située de l'autre côté de la petite rivière Mulde, on s'aperçut que l'unique pont établissant la communication entre les deux rives était trop faible pour supporter une pareille charge.

On ne pouvait pas cependant songer à construire un pont en bois uniquement pour permettre ce transport. On eut l'idée de faire une passerelle dont les piliers seraient constitués par des balles de coton, lesquelles ainsi qu'on le sait, arrivent cerclées de fer et fortement comprimées.

On empila ces balles les unes sur les autres, en les assujettissant au moyen de barres de fer et des poutrelles en bois qui formaient le tablier de la passerelle.

Le travail fut facilité par cette circonstance que le niveau des eaux était exceptionnellement bas à cette époque. Une fois cette installation terminée, on put faire passer la chaudière en la faisant cheminer sur des rouleaux en bois.

Bien entendu le pont fut aussitôt démolit et les balles de coton, après ce service inattendu, furent livrés à l'usine pour être transformés en calicot.



Nous achetons toutes sortes de plumes d'oie, de canard, de poule et de dinde. Écrivez-nous si vous en avez à vendre. Nous payons comptant.

La Compagnie Alaska des Plumes et des Duvels (Alaska Feather & Down Co., Ltd.) 200, rue Guy, Montréal.

BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL

| DIRECTION. | Balles fermées. | | Balles livrables | |
|--------------------------------|-----------------|------------|------------------|-------|
| | A. M. | P. M. | A. M. | P. M. |
| GRAND TRONC. | | | | |
| Montréal et Toronto | 8 00 | 345 & 930 | 9 30 | 10 00 |
| M. et Cornwall Local | | 4 01 | 9 00 | |
| M. et Lachine | 6 00 | 2 15 | 9 30 | 5 00 |
| M. Hunt et Dund e. | | 3 30 | 9 30 | |
| M. et Valleyfield | 5 30 | 3 30 | 9 30 | 7 00 |
| M. et Roules Point | 6 30 | 5 20 | 9 00 | 11 00 |
| | | 3 00 | | |
| M. et Island Pond | 6 45 | 10 15 | 8 00 | 12 |
| PACIFIQUE | | | | |
| M. et Toronto | | 8 00 | 9 0 | |
| M. et Mansonville | | 390 & 1015 | 1 00 | |
| M. et St-Jean, N. B. | | 6 50 | 9 30 | |
| M. et Sherbrooke | | 3 00 | | 12 5 |
| Farnham et St Pie | | 3 00 | | 12 30 |
| Sherbr. et L. Mégan | 6 45 | 6 50 | 10 00 | |
| M. et Qué.—Cote Nd | 7 15 | 9 30 | 8 00 | 5 00 |
| M. et O.—(Sam. 800 p.m.) | 7 45 | 315 & 800 | | 1 00 |
| M. et Wyan et Col A | 8 0 | | | 10 00 |
| M. et Pte Fort (8.5.15) | 6 45 | 4 15 | 9 30 | |
| Montréal et Malone | | 4 50 | 10 30 | 11 30 |
| PROVINCES. | | | | |
| Alberta C.P.R. | 8 50 | 8 10 | | 10 00 |
| Assiniboine do | 8 50 | | | 10 00 |
| Colombie Ang. do | 8 50 | 8 10 | | 10 00 |
| Manitoba do | 8 50 | | | 10 00 |
| N. B. unswiek G.T.R. et C.P.R. | 6 45 | 6 50 | 9 30 | 8 30 |
| Nouv. Écosse G.T.R. et C.P.R. | 6 45 | 6 50 | 9 30 | 8 30 |
| Ontario G.T.R. | 8 00 | 345 & 930 | 9 30 | 9 00 |
| Ile du Prin. Ed. do | 6 45 | 6 50 | 9 30 | 8 30 |
| Saskatchewan C.P.R. | 8 50 | | | 10 00 |
| ÉTATS UNIS. | | | | |
| Centre D. & H. | 8 00 | 5 20 | 9 00 | Mt. |
| | | 7 25 | 9 00 | |
| Nouv. Anglet C. V. | | 5 00 | 00 | |
| | | 7 30 | | |
| Id do | 8 00 | 5 20 | 9 00 | 10 15 |
| | | 7 25 | 9 00 | |
| Ouest G.T.R. | 8 00 | 7 15 | 9 30 | 9 00 |

Les lettres chargées pour les États de New York et d'Ohio, telles pour Toledo et Cincinnati excepté se ont expédiées à 3.25 p.m. pour la route de Montréal et Malone.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les États de la Nouvelle Angleterre, New York et les États du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m.

Les lettres enregistrées forme à 5.00 p.m. par New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

VOUS ACHETEZ
...ET JE VENDS DU...

Vinaigre "Eureka"

A L'ESTRAGON

Alfred Robitaille

---LE SEUL MANUFACTURIER DE VINAIGRE (EN ENTREPOT) A---

QUEBEC

LS. DESCHENES
ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures

No 60 RUE ST-JEAN
QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce.

JAPAN JAVA

MARQUE "MOUNT"

RIZ

ROYAL MILLS."

PATNA BURMAH

D. W. ROSS CO., Agent, MONTREAL

SUPÉRIEUR A TOUT AUTRE Le SAVON Extra de T. Blouin & Fils, vous donnera entière satisfaction. Demandez-le à votre épiciér. Ceux qui vendent le caustique cassé devraient s'adresser à T. BLOUIN & CIE, . . . Le bidon breveté qui le contient est une merveille. . . . Demandez échantillons et nos prix.

Nos voyageurs sont maintenant sur la route et vous visiteront sous peu. Donnez-leur vos commandes et vous serez satisfait. T. BLOUIN & Cie EPICIERS N GROS, 148-148, St-Paul, Québec

NOS PRIX COURANTS
 Nos Prix Courants sont revus chaque semaine. Ces prix sont établis pour les marchandises vendues en gros et le marchand de détail, aux termes et avec les conditions ordinaires qui ont cours dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec les conditions ordinaires. Lorsqu'il y a un compte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant.
 Tous les prix s'entendent du marché, en général et avec une raison de manufacture ou de pouvoir, de les charger à son avantage, sauf pour les produits marchands qui sont alors cotés sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser de publier quelque chose en abusant pour tromper le public.

PRIX COURANTS - MONTREAL

| | |
|---|--------------------|
| Allumettes | |
| Télégraph, la caisse | 3 70 |
| Telephone | 3 50 |
| Ther | 3 35 |
| Phenix | 3 00 |
| New Dominion | 3 15 |
| <i>Fait paye a destination et suc. en moins par caisse pour 5 caisses et au-dessus, assorties ou non.</i> | |
| Parlor, la caisse | \$1 45 |
| par 5 " | 1 40 |
| Articles divers. | |
| Bleu Parisien | 0 11 0 13 |
| Bouillons communs gr. | 0 18 0 30 |
| Bougie Paraffine, lb. | 0 11 0 11 1/2 |
| London Spermac. | 0 10 0 10 1/2 |
| Briques a couteaux, doz. | \$0 35 0 37 1/2 |
| Brûleurs pour lampes | |
| No 1, doz. | 0 00 1 00 |
| No 2, " " | 0 00 0 75 |
| No 3, " " | 0 00 0 70 |
| Cable coton 1/2 pcc., lb. | 0 13 0 14 |
| " Manila, lb. | 0 12 0 14 |
| " Sual, lb. | 0 37 0 08 |
| " Jute, lb. | 0 09 0 09 |
| Cartes à jouer, doz. | 0 25 3 50 |
| Chandeliers suif, lb. | 0 00 0 09 |
| Épingles à lingo, bt. 5 gr | 0 00 0 60 |
| <i>3 fls. 4 fls.</i> | |
| Fioles | 30 piols 0 40 0 70 |
| " 40 " | 0 50 0 80 |
| " 48 " | 0 60 1 20 |
| " 60 " | 0 75 1 35 |
| " 72 " | 0 90 1 60 |
| " 100 " | 1 25 2 10 |
| Graine de canari, lb. | 0 03 0 04 |
| " canari pac., lb. | 0 46 0 08 |
| " chanvre, lb. | 0 33 0 04 |
| " Rapée, lb. | 0 06 0 07 |
| Lessiv concentré, oom. | 0 30 0 40 |
| " pur | 0 65 0 70 |
| Mèches à lampes No. 1. | 0 16 0 20 |
| " No. 2. | 0 13 0 15 |
| " No. 3. | 0 12 0 13 |
| Blères. | |
| <i>Bank Ale.</i> | |
| Read Bros. Dogs' Head | qts dz 2 55 |
| | pts dz 1 57 1/2 |
| <i>Guinness' Stout</i> | |
| Read Bros. Dogs' Head | qts. 2 52 1/2 |
| | pts 1 50 |
| Cafés. | |
| <i>Cafés rôtis.</i> | |
| Arabian Mocha | 35c |
| Imperial | 31c |
| Jamaïque | 36c |
| Java Siftings | 31c |
| Maracaibo | 27 1/2c |
| Old Gov. | 34c |
| Old Gov. Java et Mocha | 34 1/2c |
| Pure Mocha | 32 1/2c |
| Rio | 30c & 27 1/2c |
| Standard Java | 35c |
| Standard Java et Mocha | 35c |

| | |
|------------------------------------|-----------------|
| Chocolats et Cacaos. | |
| <i>Feltz Pottin:</i> | |
| Chocolat, qualité No 1, lb | 0 27 1/2 |
| Vanille " 3, lb. | 0 35 |
| Cacao, boîte 1/2 lb. | 0 27 1/2 |
| <i>Chocolat Fry.</i> | |
| Caracas 1/2 boîte de 6 lbs | la lb 0 42 |
| Vanille " " | la lb 0 42 |
| Gold Medal (sucre) " | la lb 0 29 |
| Pur non sucre " " | la lb 0 42 |
| Diamond 1/2 et " | la lb 0 24 |
| Monogram 1/2, 6 div. | la lb 0 24 |
| <i>Cacao Fry.</i> | |
| Concentré 1/2 1 lb boîte de 1 doz | 2 40 |
| Homéopathique 1/2 bte 14 lbs la lb | 0 33 |
| " 1/2 bte 12 lbs la lb | 0 33 |
| Confitures et Gelées | |
| <i>Confitures:</i> | |
| Crosse et Blackwell, doz. | 1 90 à 2 50 |
| <i>De Michel Lefebvre et Cie:</i> | |
| Canistres de 1 et 2 lbs. | la lb. 0 13 |
| do 3, 4 et 5 lbs. | " 0 12 |
| do 6, 7 et 10 lbs. | " 0 11 |
| Seaux de 7 lbs. | la lb. 0 12 |
| do 14 " | " 0 11 1/2 |
| do 28 " | " 0 11 |
| Tumblers de 8 onces. | la douz. \$1 25 |
| do de 1 lb. | " 2 25 |
| <i>De A. C. Dionne:</i> | |
| Canistres de 1 lb. | douz 1 50 |
| do de 2 lb. | douz 2 60 |
| Gelées | |
| <i>Michel Lefebvre & Cie.</i> | |
| Canistres de 1 et 2 lbs. | la lb. 0 11 |
| do 3, 4 et 5 lbs. | " 10 |
| do 6, 7 et 10 lbs. | " 0 09 1/2 |
| Seaux de 7 lbs. | la lb. 0 10 |
| do 14 " | " 0 09 1/2 |
| do 28 " | " 0 09 |
| Tumblers de 8 onces. | la douz. \$1 25 |
| do de 1 lb. | " 2 25 |
| <i>Lazenby.</i> | |
| Tablettes de Gel., 13 variét. pts | 1 20 |
| Conserves alimentaires. | |
| <i>Legumes.</i> | |
| Asperges | doz. 4 00 4 50 |
| Baked Beans Hoegh | 1 25 1 25 |
| " Windsor | 1 20 1 25 |
| Blé d'Inde 2 lbs. doz. | 0 60 0 75 |
| " Yarmouth 1/2 lb. | 0 00 1 50 |
| " Windsor | 0 70 0 75 |
| Champignons la boîte | 0 14 0 24 |
| Citrouilles, 3 lbs. doz. | 0 85 0 90 |
| Haricots de Boston | 2 10 2 25 |
| Haricots verts | 0 70 0 90 |
| Olives Pints | 3 75 4 00 |
| " 1/2 Pints | 2 00 2 50 |
| Petits pois français | boîte 0 09 0 11 |
| " fins | boîte 0 13 0 14 |
| " extra fins | boîte 0 15 0 16 |
| " extra surfins | 0 17 0 18 |
| Pois canadiens 2 lbs. | 0 75 0 90 |

| | | |
|---------------------------------|--------------------------|---------------|
| Tomates | doz. | 0 75 0 89 |
| Truffes | | 4 80 5 00 |
| Fruits: | | |
| Ananas, 2 et 2 1/2 lbs. | doz. | 2 10 2 50 |
| Bluets, 2 lbs | | 0 65 0 70 |
| Fraises, 2 lbs | | 1 25 1 65 |
| Framboises, 2 lbs | | 1 60 1 75 |
| Pêches, 3 lbs | | 1 70 1 90 |
| " 3 lbs | | 2 50 2 95 |
| Poires, 2 lbs | | 1 65 2 00 |
| " 3 lbs | | 2 20 3 00 |
| Pommes, gal. | | 1 80 1 90 |
| " 3 lbs | | 0 75 1 80 |
| " 2 lbs | | 0 00 0 50 |
| Prunes, 2 lbs | | 1 60 1 90 |
| Poissons: | | |
| Anchois | | 3 25 0 00 |
| Anchois à l'huile | | 3 25 4 50 |
| Clams, 1 lb. | doz. | 1 50 2 00 |
| Harangs marinés | | 1 50 1 60 |
| Harangs aux Tomates | | 1 40 1 40 |
| Homards boîte ronde | | 2 20 2 50 |
| " boîte plate | | 2 60 2 85 |
| Huitres, 1 lb. | dz | 1 30 1 40 |
| " 2 " | | 2 20 2 40 |
| Maquereau | | 1 30 1 10 |
| Sardines françaises | boîte | 0 08 0 25 |
| " françaises | | 0 16 0 35 |
| Sardines Royan à la | | 0 00 0 15 |
| Vatel | | 0 00 0 15 |
| Sardines Royan à la | | 0 00 0 15 |
| Bordelaise | | 1 15 1 45 |
| Saumon boîte ronde | | 1 50 1 75 |
| " plate | | 1 50 1 75 |
| Smelts (Eperlans) | doz. | 0 50 0 00 |
| Thon à la Vatel, jarre | | 0 00 0 27 1/2 |
| Spécialités de W. Clark. | | |
| <i>Canistres carrés:</i> | | |
| Bœuf, can. | 1 lb. 24 à la c. la doz | 1 10 |
| " " | 2 " 12 " | 2 00 |
| " " | 6 " 12 " | 6 00 |
| " " | 14 " 6 " | 14 30 |
| Jambon | 1 " 24 " | 1 65 |
| Pieds de cochon | 2 " 12 " | 2 10 |
| <i>Canistres ronds:</i> | | |
| Roast Beef | can. 1 lb. 24 à la c. dz | 1 10 |
| " " | 2 " 12 " | 2 00 |
| " " | 6 " 12 " | 6 00 |
| " " | 14 " 12 " | 14 10 |
| Bœuf bouilli | 1 " 24 " | 1 10 |
| " " | 2 " 12 " | 2 00 |
| " " | 6 " 12 " | 6 00 |
| " " | 14 " 12 " | 14 20 |
| Mouton roti | 2 " 12 " | 2 20 |
| " " | 6 " 12 " | 6 00 |
| Lang. de bœuf | 2 " 12 " | 6 00 |
| " pr. lunch | 1 " 24 " | 2 40 |
| Sauc. Cambage | 1 " 24 " | 1 80 |
| " " | 2 " 12 " | 3 25 |
| Bœuf fumé | 1 " 24 " | 2 20 |
| <i>Conserves:</i> | | |
| Jambon pot 1/2 lb. | 18 à la c. Lad | 65 |
| Gibier | " 18 " | 65 |
| Poule | " 18 " | 65 |
| Dinde | " 18 " | 0 65 |
| Langue | " 18 " | 0 65 |
| Bœuf | " 18 " | 0 65 |

| | |
|--------------------------------------|----------------|
| Patés truffes: | |
| Canard sauv. can. 1 lb 18 à la c. dz | 1 10 |
| Pardrix " " | 1 10 |
| Poule " " | 1 10 |
| " et jambon " " | 1 10 |
| Soupes: | |
| Pois can. 1 pte 18 à la c. dz | 1 10 |
| Mulligatawny " " | 1 10 |
| Queue de bœuf " " | 1 10 |
| Rognons " " | 1 10 |
| Tomates " " | 1 10 |
| Legumes " " | 1 10 |
| Julienne " " | 1 10 |
| Poule " " | 1 10 |
| O blotte " " | 1 10 |
| M ck Turtle " " | 1 10 |
| Consomme " " | 1 10 |
| Plum Pudding 1 lb. 21 | 2 00 |
| " 2 " 21 | 2 50 |
| Union Sardiniere. | |
| Sardines à l'huile 1/2 caisse | 0 00 0 00 |
| " " " " " | 0 00 13 00 |
| " salec, quarts 3 min. | 0 00 8 00 |
| " " " " " | 0 00 3 50 |
| Viandes en conserve: | |
| Corned Beef, 1 lb | doz. 1 20 1 50 |
| " 2 lbs | 2 15 2 65 |
| " 6 lbs | 6 75 8 60 |
| " 14 lbs | 11 00 17 25 |
| Langue de porc, 1 lb. | 2 65 3 10 |
| " 2 lbs | 5 25 6 10 |
| Langue de bœuf, 1 lb. | 0 00 7 55 |
| " 2 lb | 6 75 8 95 |
| " 3 lbs | 0 00 13 40 |
| English Brawn | 0 00 1 30 |
| Bœuf (chipped dried) | 0 00 2 20 |
| Dinde, 1 lb. | 2 20 2 20 |
| Patés de foie gras | 5 25 8 00 |
| Pieds de cochon, 1 1/2 lb. | 0 00 2 30 |
| Poulets, 1 lb | 2 20 2 25 |
| Lazenby's. | |
| Soupes Real Turtle | doz 0 00 9 |
| " assorties | 3 00 3 75 |
| " boîtes carrées | 3 00 1 65 |
| Johnston's. | |
| Fluid Beef No 1, bte 2 onces | doz 3 00 |
| " No 2 " 4 " " | 5 00 |
| " No 3 " 8 " " | 8 75 |
| " No 4 " 1 livre " | 11 25 |
| " No 5 " 2 " " | 27 00 |
| Staminal, bouteille 2 onces | 3 10 |
| " " 4 " " | 6 00 |
| " " 8 " " | 9 00 |
| " " 16 " " | 15 10 |
| Fluid Beef Cordial, bt. 20 on. | 15 00 |
| Milk granules, caisse de 4 doz | 6 00 |
| " avec caisse | 5 00 |
| Societe " La Tilia." | |
| Poudre de viande, le flacon | 1 20 |
| Chocolat à la viande, lb | 1 50 |
| Cacao à la viande, la boîte | 1 00 |

CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. FRY

CACAO

AGENTS,
D. MASSON & CIE, MONTREAL.

C. X. TRANCHEMONTAGNE
 IMPORTATEUR DE DRAPERIES FRANCAISES, ANGLAISES ET ECOSSAISES.

TOUJOURS EN MAINS: Beaver, Venition, Melton, Cheviots, Draps et Casimirs noirs, Freize, Tweeds pour Habits, Pardessus et Pantalons couleur et noir, Serges noires et couleur, Fournitures pour Marchands-Faitteurs et Tweeds Canadiens

.....No 67 rue St-Jacques, MONTREAL

ECHANTILLONS EXPEDIES SUR DEMANDE

Table listing various liquor and wine items such as Hennessy, Martell, Jockey Club, and others with their respective prices.

Table listing liquor items including Booth London Dry, DeKuyper, Whiskeys Importés, and others with prices.

Table listing various liquor and wine items such as Club 1890, Gooderham & Worts, and others with prices.

Table listing various food and beverage items such as Kirsch, Prunelle de Bourgogne, and others with prices.

AVIS

...A LOUER...

Nous desirons notifier nos clients et le commerce de quincaille...

Le Numero 25, rue Ste-Therese, coin de la rue St-Gabriel.



DUCKETT, HODGE & CIE Exportateurs de BEURRE et FROMAGE

CAVERHILL, LEARMONT & Co. Montreal, 14 janv. 1896.

S'adresser a A. LIONAIS, Chambre 401, Batisse de la New York Life

PRIX COURANTS - MON REAL 4 MARS 1897.

Produits de la ferme.
(Prix payés par les épiciers.)

Beurre.
Townships frais 0 15 0 16
De l'Ouest 0 18 0 11
Bonlieux 0 12 0 13
Crèmerie d'octobre 0 21 0 21
Crèmerie nouveau 0 18 0 10

Fromage.
De l'Ouest la lb. 0 11 0 12
De Québec " 0 11 0 12

Œufs.
Chaudières, Montréal, caisse 0 11 0 12
" Ouest, " 0 08 0 10
Frais pondus 0 14 0 15

Groupes et sucs d'érablé.
Sirop d'érable en qrts la lb. 0 05 0 06
" en canistres... 0 65 0 75
Sucre " pts pains la lb. 0 06 0 08

Miel et cire.
Miel rouge coulé la lb. 0 05 0 06
Miel blanc " 0 07 0 08
Miel en gateaux " 0 10 0 12
Cire vierge " 0 25 0 26

Produits Pharmaceutiques.

| | | |
|------------------------------|------|------|
| Graïne de lin, lb | Doz. | Gros |
| Graïne de lin moulue lb | | 0 03 |
| Sirop du Dr Coderre, grosse | | 0 01 |
| Sirop de Mme Winslow, grosse | | 0 00 |

Specialités de Picault & Contant.

| | | |
|-----------------------------|--------------|------------|
| Elixir Pulmon. Balsami. | Doz. | Gros. |
| Biscuit Purgat. Parisien | 1 20 | 12 00 |
| Pastille à vers. | 1 50 | 15 00 |
| Poudre de condition | 1 lb. \$) 80 | 7 20 |
| " | 1 lb. | 1 25 13 00 |
| " | 1 lb. | 1 80 18 00 |
| Huile d. foie d. morue 8 oz | | 18 00 |
| Huile d. foie d. morue 6 oz | | 15 00 |
| Emulsion " | | 4 00 |
| Huile Vétérinaire | | 1 50 |
| Essence d'épinette. | | 0 80 |

A. C. Dionne.
Sirop de merisier composé doz. \$1 20

Régliſſe.
Young & Smylie.
Y. & S. en bâtons (sticks):
Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb. 0 40
" fantaisie (35 ou 50 bâtons) la boîte 1 25
" Ringed, " botte de 5 lbs., la lb. 0 40
" Acme " Pellets, botte de 5 lbs., la botte (can). 2 00
" Acme " Pellets, botte fantaisie (3m. à la botte) 1 50
" Acme " Pellets, botte fantaisie papier, la botte (4m.). 1 25
Régliſſe au goudron et gaulfres de Tolu, boîtes de 5 lbs, la botte (can) 2 00
Pastilles de régliſſe, jarre en verre, 5 lbs 1 75
Pastilles de régliſſe, botte de 5 lbs (can) 1 50
" Purity " régliſſe, 200 bâtons. 1 45
" " " " 100 " 72

Ris.

| | | | | |
|----------------|------|--------|------|--------|
| B. 1 à 4 sacs. | Sac | 4 Sac. | Pch. | 4 Pch. |
| 5 9 | 3 45 | 3 50 | 3 55 | 3 60 |
| 10 24 | 3 40 | 3 45 | 3 50 | 3 55 |
| 25 et plus. | 3 35 | 3 40 | 3 45 | 3 50 |
| CC 1 à 4 sacs | 3 30 | 3 35 | 3 40 | 3 45 |
| 5 a 9 | 3 15 | 3 20 | 3 25 | 3 30 |
| 10 a 24 | 3 10 | 3 15 | 3 20 | 3 25 |
| 25 et plus | 3 05 | 3 10 | 3 15 | 3 20 |

Ris " Crystal "
En sacs de 25 lbs. le sac. 1 35
" " 50 " " " 2 60
" " 250 " " " 5 45
" Imported 250 lbs. " 5 40

Riz Patna imp. sacs 22 1/2 lbs. lb. 1 15

Salaisons, Saindoux, etc

Lard Canada Short Cut Mess. le quart. 12 50 13 50
" " S. C. Clear le qt 10 00 12 00
Lard S. C. de l'Ouest le qt 10 00 14 00
Jambons, la lb. 0 09 0 12
Lard fumé, la lb. 0 09 0 11

Saindoux :
Pur de panne en seaux 1 31 1 60
Canistres de 10 lbs. 0 06 0 08
" " 5 " 0 06 0 08
" " 3 " 0 07 0 08
Composé, en seaux 0 00 1 00
Canistre de 10 lbs. 34
" " 5 " 34
" " 3 " 60

Fairbank en seaux 1 15 1 21
Cottolene en seaux lb. 0 08

Sapollé.
En caisses de 1/4 et 1/2 grosse, la gr. 11.30

Savons.
SUNLIGHT,
1 caisse, 100 barres. 4 45
5 " " " 4 30

Frans de port pour l'étranger

Sel.
Sel fin, quart, 3 lbs. \$2 75 à \$2 80
" " 5 lbs. 2 65 2 70
" " 7 lbs. 2 45 2 50
" " 1 sac 56 lbs. 0 00 0 30
Sel fin, sac 2 cwts. 0 90 1 00
Sel gros livre, sac 0 45 0 48

Sirops.

| | | | |
|------------------------------|-------|------|------|
| Matchless | lbs | 0 00 | 0 01 |
| Amber | 4 qts | 0 00 | 0 02 |
| Di mond. | | 0 01 | 0 40 |
| Perfection | | 0 12 | 0 45 |
| Sirop Redpath tins 2 lbs | | 0 00 | 0 09 |
| " " " 8 lbs | | 0 31 | 0 36 |
| Perfectionseau 25 lbs.seau 9 | | 1 00 | |
| Honey " 25 " | | 0 00 | 0 00 |

Sucres.

| | | | |
|-----------------|-----|------|------|
| Jaunes raffinés | qts | 0 43 | 0 03 |
| Extra ground. | qts | 0 00 | 0 05 |
| " " " | bte | 0 10 | 0 05 |
| Cut loaf | qts | 0 01 | 0 05 |
| " " " | qts | 0 01 | 0 05 |
| " " " | bte | 0 00 | 0 05 |

Cut loaf 1/2 bte 0 00 0 05
Crowned " 0 00 0 14
" " " bte 0 00 0 34
Extra granulé qts 0 00 0 04
" " " qts 0 00 0 04

En quantités de 1/4 qts ou plus, 1 lb de moins par lb.

Tabacs Canadiens.
Specialités de Joseph Côté, Québec.
Tabac coupe.
Petit Havano 1/2 lbs. btes 25 lbs. 35
" " " " 50 " 35
" " " " 10 " 30
" " " " 10 " 30
" " " " 5 " 60
" " " " 10 " 60

Cote Choise Mixture
Tins 4 lbs. " 10 " 60

Tabac en feuilles.
N X X X No 2 balles de 50 lbs. 74
N X X X " " " " 09
N X X X " " " " 11
N X X X " " " " 12
N X X X " " " " 11
Grand Havano No 1 btes de 100 lbs 15
" " " " 2 btes de 50 " 15
Petit Havano " " " " 1 btes de 25 " 11
" " " " " " 1 " 200 " 15
" " " " " " 2 btes de 50 " 14
Rouge Net Extra bis de 50 a 200 " 13

Quésnel.
Parfum d'Italie No 1 bis 60 a 80 " 35
" " " " No 2 quant. à vol. 30

Cigares.
St. Louis 1 20 le 1000 \$30 00
Doctor Faust 1 20 " 25 00
Golden Flower 1 20 " 20 00
Twin Star 1 20 " 17 50
El Rama 1 20 " 15 00

Tabacs.
J. Fortier
Coupe.
Comfort 1/2 bottes 5 lbs la lb 22
Champion 1/10 " " " 38
J. O. F. 1/10 " " " 24
Solmer 1/10 " " " 32
Quésnel 1/2 et bottes 60
Crown Cut Plug bottes 1/2 lb 50
" " " " 1 lb 47

En palettes.
Navy, 3, 4, 6, 7, 12, 1/2 lb à 1 lb " 35
" " " " " " 1 lb 6, 8, 10 et 12 plug mark " 33
" " " " " " en bottes de 3 livres " 35
Honey en caddies de 5, 10 à 20 lb " 43

Cigarettes
Sonadora par mille paq 10 00
Royal Turkish Egypt 10 00
Crème de la Crème. paq 7 20
La Fayette 3 80
Marquise, Virginia 6 00
Imperial 3 30

Cigares.
La Sonadora Reine Vict. 1 20 85 00
" " " " Bouquet. 1 10 55 00
Crème d. l. Crème R. V. ext 1 20 55 00
" " " " special. 1 20 50 00
Honeyman Regalia 1 40 55 00
El Caza Culebras 1 40 55 00
La Fayette R. V. 1 20 32 50
Noisy Boys Blue line 1 20 25 00
Princess of Wales 1 10 25 00
Low Grades 13 50 à 25 00

American Tobacco Co. of Canada

| | | |
|---|--------|------|
| Old Chum 1 9 | la lb. | 0 68 |
| Seal of N. Carol. 4 & 1 10 | " | 0 78 |
| " " " " 1 lb. blagues | " | 0 88 |
| Old Gold, 4 & 1 10 | " | 0 78 |
| Old Virginia, 1 12 & 1 10 | " | 0 58 |
| " " " " 1 lb. boîtes | " | 0 56 |
| " " " " 1/2 lb. | " | 0 57 |
| Puritan Cut Plug 1 10 | " | 0 71 |
| Puritan Cut Plug 1/2 lb. boîtes, la lb. | " | 0 71 |
| " " " " 1 lb. | " | 0 69 |
| Miranda, 1 9 | " | 0 65 |
| Rit. smok g. M. x. 1 9 | " | 0 65 |
| " " " " 1 lb. boîtes | " | 0 80 |
| " " " " Navy cut | " | 0 80 |
| Unique 1 12 | " | 0 52 |
| " " " " 1 lb. paquets | " | 0 16 |
| " " " " 1 lb. | " | 0 47 |
| O. K. 1 12 | " | 0 18 |
| Old cut Virginia, 1 lb. bot. | " | 0 80 |
| Lord Stanley, 1 9 | " | 0 86 |
| Perique Mix., 4 & 4 | " | 0 95 |
| Athlete Sm. M. x. 4 & 4 | " | 1 10 |
| Pure Perique 4 & 4 | " | 1 50 |
| St. Leger 4 & 4 | " | 1 60 |
| P. X N X 4 lb. | " | 0 83 |
| " " " " 1 lb. | " | 0 75 |
| Old Fashioned, 1 10 | " | 0 80 |
| Rex Perique Mix., 4 lb. | " | 0 80 |
| Handy Cut Plug 1 lb. blagues | " | 0 71 |
| " " " " 1 lb. jarres | " | 0 80 |
| Beau Ideal, 1 9 | " | 0 68 |
| Athlete Cigaret Tob., 1 10 | " | 1 01 |
| Sweet Caporal, 1 12 | " | 0 98 |
| Southern Cigaret and Tob., 1 12 | " | 0 95 |
| Old Judge | " | 1 20 |
| B. C. | " | 0 83 |
| Puritan | " | 0 63 |
| Fine Cut Chewing 1 16 | " | 0 90 |
| Derby Plug, 3, 7 & 1 12 | " | 8 50 |
| Old Virginia, 3, torquette | " | 0 58 |
| Old Chum Chewing, palette. | " | 9 38 |

Thés

Noirs

| | | |
|-----------------------------|------|------|
| Congous 1/2 caisses, la lb. | 0 10 | 0 60 |
| " " " " caddies " | 0 18 | 0 50 |

De l'Inde.

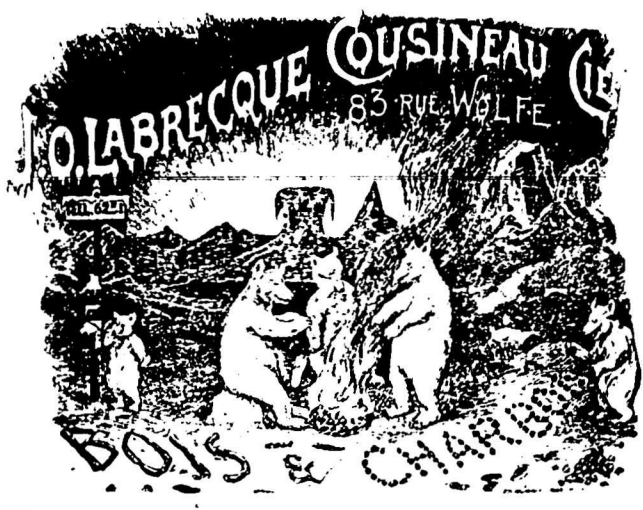
| | | |
|--------------------|------|------|
| Darjeelings la lb | 0 35 | 0 42 |
| Assam Pekoe " " | 0 20 | 0 40 |
| Pekoe Souchong " " | 0 17 | 0 35 |

Verts de Chine.

| | | |
|--|------|------|
| G. n'pow er, extra, caisses, la lb | 0 12 | 0 50 |
| Gunpowder, ordinaire, 1/2 caisses, la lb | 0 20 | 0 38 |
| Young Hyson, extra, caisses, la lb | 0 12 | 0 30 |
| Young Hyson, 1ere qualite caisses, la lb | 0 35 | 0 40 |
| Young Hyson, ordinaire, 1/2 caisses, la lb | 0 22 | 0 28 |
| Young Hyson, 2-me qual. 1/2 caisses, la lb | 0 15 | 0 19 |
| Young Hyson, 3-me qual. 1/2 caisses, la lb | 0 12 | 0 17 |

Japon.

| | | |
|--------------------------------|------|------|
| 1/2 caisses, Finest May, la lb | 0 38 | 0 40 |
| caisses fin a choix, la lb | 0 25 | 0 36 |
| " " " " Moyen a bon " | 0 18 | 0 21 |
| " " " " Common " | 0 15 | 0 18 |
| " " " " Nagasaki Pekoe " | 0 16 | 0 22 |



CHARBON

DIAMANT NOIR

CHS. LACAILLE & CIE
Epiciers en Gros
IMPORTATEURS DE
Mélasses; Sirops, Fruits Secs,
Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
Etc., Etc.
Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.
329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
MONTREAL

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes
SUCCESSIONS DE J. A. ROBY.
DÉCORATIONS, DORURES, TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.
Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL
Références des meilleures maisons de la ville

Table listing various goods such as Nagasaki Oolong, Vinaigres, and Imperial triple (on futs) gal. imp.

Table listing goods like De Alfred Robitaille, ureka Extra, and Eureka Extra Vinaigre.

Table listing various wines and spirits under the heading 'Vins' and 'Non Mousseux'.

Table listing 'Moussieux' (sparkling wines) and 'Champagnes' with prices per bottle.

Table listing 'Vins toniques' (tonic wines) such as Vin de Chevrier and Stimulant au vin de Ran-

Table listing 'Cuirs et peaux' (leathers and skins) including Spanish No 1 18 lbs on moy.

Table listing 'Cuirs a harnais' (leathers for harnesses) and 'Cuirs a empaignes'.

Table listing 'Cuirs vernis' (varnished leathers) and 'Cuirs fins' (fine leathers).

Table listing 'Cuirs a bourrures' (leathers for linings) and 'Peaux' (skins).

Table listing 'Laines' (wool) including Toison du Canada and Arrachée, non assort.

Table listing various animal products like Cap de H. E. on saint, Australie, lavée, and Pelletteries brutes.

Table listing 'Fers et Métaux' (Iron and Metals) including Ferronnerie et quincaillerie.

Table listing 'Fils de fer' (Iron wires) and 'Fils de laiton' (Brass wires).

Table listing 'Clous coupés à chaud' (Hot cut nails) and 'Clous coupés à froid'.

Table listing 'Clous à rivet' (Rivet nails) and 'Clous à ardoise'.

Table listing 'Clous à cheval' (Horse nails) and 'Clous à ardoise'.

Table listing 'Clous de broche' (Pin nails) with various sizes and prices.

Table listing 'Limes, râpes et tiers-points' (Files, rasps, and three-points).

Table listing 'Mèches de tarière' (Drill bits) and 'Barres'.

Table listing 'Lingots' (Ingots) and 'Barres' (Bars).

Table listing 'Lingots, Spelter par lb' and 'Feuilles, No. 8'.

Table listing 'Acier' (Steel) and 'A ressort' (Spring).

Table listing 'Siemens' and 'Coltless'.

Table listing 'Canadien' and 'Anglais'.

Table listing 'Noire, Nos 10 à 20' and 'Affiné'.

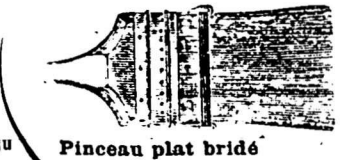
Table listing 'Russie, Nos 8, 9 et 10' and 'Canada, par botte'.

Table listing 'Fer blanc' (White iron) and 'Coke I C par botte'.

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr.
LETOURNEUX, FILS & GIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS
Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

Manufacture PINCEAUX ...de...

DE LONDON... Employe sur tous nos pinceaux qui ont besoin d'être bridés.
THOS. BRYAN, LONDON, Ont.
D. R. WHITEHEAD, Agent pour la Province de Québec.
Bureau et Salle d'Échantillons: Bâtisse Impériale, 107 St-Jacques, MONTREAL.



Breveté en Angleterre, en Allemagne et en France.

LA HALLE AUX GUIRS, LE MONITEUR DE LA CORDONNERIE

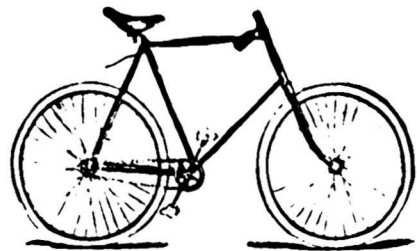
---A PARIS--- 10, RUE BEAUREPAIRE
SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEAUX.
---50 ANS D'EXISTENCE---

LEDUC & DAoust MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

EN GROS ET A COMMISSION
AVANCES LIBÉRALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLICITÉE

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL



Le WOLFF AMERICAN

Haute valeur artistique

Est à la tête des Meilleurs Cycles

\$100 valant pour \$100

DORR N BROS. & CO., - - - MONTREAL

EAUX DE VALS

Les meilleures des Eaux de table pour les estomacs délicats.

Chez tous les pharmaciens, et en dépôt chez

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS

Nos 21, 23 ET 25 RUE GOSFORD.

PRIX COURANTS. - MONTREAL, 1 MARS 1897

Tuyaux de poêles.

| | |
|--------------------------------|-----------|
| Tuyaux No. 7, les 100 feuilles | ...\$5 75 |
| 6, | ... 5 50 |
| Coudes ronds pat., la douz. | ... 1 00 |
| Connections, T et Y | ... 2 40 |

Matériaux de Construction

CIMENT

| | | |
|---------------------------|----------|------|
| Ciment de Portland | ... 1 90 | 2 25 |
| Plâtre calciné | ... 1 80 | 2 00 |
| Chaux, maçonne p. 100 lbs | 0 40 | 0 50 |

PLATRE POUR LA TERRE

| | | |
|--------|------|------|
| Le sac | 0 50 | 0 55 |
|--------|------|------|

BRIQUES

| | | |
|-------------------------|-------|-------|
| De Montréal | 7 50 | 8 00 |
| De Yamaska | 0 00 | 0 00 |
| De St-J. des Chaudières | 0 00 | 0 00 |
| Refractaires | 18 00 | 22 00 |
| Brique pressée | 25 00 | 35 00 |

PEINTURES

| | | |
|-----------------------------|------|------|
| Blanc de plomb pur, 100 lbs | 5 00 | 6 00 |
| No 1 | 4 50 | 4 75 |
| " | 4 00 | 4 25 |
| " | 3 75 | 4 00 |
| " sec | 5 00 | 5 50 |
| Rouge de Paris, Red Lead | 4 25 | 5 00 |
| Rouge de Venise, Anglais | 1 50 | 2 00 |
| Ocre jaune | 1 50 | 3 00 |
| Ocre rouge | 1 50 | 2 50 |
| Blanc de Céruse | 0 45 | 0 80 |
| Peintures préparées, gal. | 1 00 | 1 20 |
| Huile de lin cruetnet ca-h | 0 15 | 0 16 |
| " bouillie | 0 18 | 0 19 |
| Kss. de Térébenthine | 0 00 | 0 12 |
| Mastic par 100 lbs | 2 00 | 2 50 |
| Papier goudronné, la lb. | 0 01 | 0 02 |
| Papier feutre, le rouleau | 0 50 | 0 60 |
| Papier goud., le rouleau | 0 60 | 0 70 |

VERRES A VITRES

| | | |
|----------------|------|---------|
| United 14 a 25 | 1 55 | 50 pds |
| " 26 40 | 1 50 | " |
| " 41 50 | 3 30 | 100 pds |
| " 51 60 | 3 60 | " |
| " 61 70 | 3 90 | " |
| " 71 80 | 4 30 | " |
| " 81 85 | 4 80 | " |
| " 86 90 | 6 30 | " |
| " 91 95 | " | " |

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer—liste :

| | |
|-------------------------|------|
| 1 pouce de diamètre | 0 08 |
| " | 0 12 |
| " | 0 17 |
| 1 1/2 pouce de diamètre | 0 24 |
| 2 | 0 30 |
| 2 1/2 | 0 43 |
| 3 | 0 50 |
| 3 1/2 | 0 62 |
| 4 | 0 74 |
| 4 1/2 | 0 88 |
| 5 | 1 06 |
| 6 | 1 16 |

Escompte 65 a 70 p.c.
Gros tuyau pour égouts, eau, etc. la tonne net... \$33 00 \$34 00

Prix de détail.

| | | |
|--------------------------------|---------|---------|
| Acajou de 1 a 3 pouces | le pied | 22 a 24 |
| Cèdre rouge 1 pouce | do | 10 a 12 |
| Noyer noir 1 a 1/2 pouces | do | 10 a 11 |
| Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8 | do | 14 a 17 |
| Cerisier 1 a 1/2 pouces | do | 9 a 11 |

Tuyaux en gros—liste, esc. 15 p.c.

| | |
|------------------------------|--------|
| 1 pce. par longueur de 3 pds | \$0 45 |
| 6 | 0 80 |
| 8 | 0 90 |
| " | 1 28 |
| " | 2 10 |
| 18 | 2 70 |

Coudes ronds :

| | |
|-----------------|------|
| 4 pouces chacun | 0 75 |
| 6 | 1 00 |
| 8 | 1 75 |
| 12 | 2 50 |

Tuyaux de réduction :

| | |
|---------------------|------|
| 6 x 4 pouces chacun | 1 40 |
| 9 x 6 | 1 90 |
| 12 x 9 | 2 75 |

Connection carrée ou fausse

simple doub.

| | | |
|---------------------|------|------|
| 4 x 4 pouces chacun | 0 90 | 1 40 |
| 6 x 4 | 1 50 | 1 90 |
| 8 x 6 | 1 50 | 1 90 |
| 9 x 6 | 2 10 | 2 75 |
| 9 x 9 | 2 10 | 2 75 |
| 12 x 9 | 3 00 | 4 00 |
| 12 x 12 | 3 00 | 0 00 |

Siphon : simple. double.

| | | |
|----------|------|------|
| 4 pouces | 1 40 | 2 00 |
| 6 | 1 90 | 2 75 |
| 8 | 2 75 | 3 30 |
| 12 | 4 00 | 6 00 |

Tuyaux à cheminée :

| | |
|--------------------|------|
| 92pouces, par pied | 0 25 |
| " | 0 40 |

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

| | |
|-----------------------------|--------|
| Grate par tonne de 2000 lbs | \$5 75 |
| Furnace do | 5 75 |
| Egg do | 5 75 |
| Stove do | 6 00 |
| Chestnut do | 6 00 |
| Peanut do | 4 00 |
| Screenings do 2210 lbs | 1 50 |
| Scotch Grate do 2000 | 6 00 |
| Scotch Steam do 2240 | 5 25 |
| Vale Grate do 2000 | 5 25 |
| Pictou do 2240 | 3 50 |
| Cape Breton do | 3 50 |
| Glace Bay do | 4 50 |
| Sydney do | 4 50 |
| Reserve do | 4 50 |
| Charbon de forge do 2000 | 6 00 |
| Lehigh pour fond. do | 6 50 |
| Coke par chaldron | 6 75 |
| " usage domestique | 3 00 |
| " concassé. | 4 00 |

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage

DANS LES CLOS

| | |
|----------------------|-------------|
| Erable la corde | 6 00 a 6 50 |
| Merisier do | 6 00 a 6 25 |
| Épinette do | 6 00 a 6 25 |
| Slabs par char | 2 00 a 2 50 |
| Houtrures, le voyage | 1 00 a 2 00 |

| | | |
|-------------------------------------|------|---------------|
| Frêne 1 a 3 pouces | le M | 21 00 a 25 00 |
| Merisier 1 a 4 pouces | do | 20 00 a 25 00 |
| Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8 | do | 20 00 a 30 00 |
| Erable 1 a 2 pouces | do | 18 00 a 25 00 |
| Noyer tendre 1 a 2 pouces | do | 30 00 a 50 00 |
| Cotonnier 1 a 4 pouces | do | 40 00 a 45 00 |
| Bois blanc 1 a 4 pouces | do | 18 00 a 22 00 |
| Chêne 1 a 2 pouces rouge | do | 30 00 a 50 00 |
| Chêne 1 a 2 pouces blanc | do | 40 00 a 50 00 |
| Chêne scié sur grain | do | 60 00 a 70 00 |

Plaquage (veneers):

| | | |
|-------------------|---------------|-----------|
| Uni | par 100 pieds | 60 a 1 00 |
| Français | la feuille | 5 a 15 |
| American | do | 25 a 0 |
| Erable piqué | le pied | 04 a 0 |
| Noyer noir ondé | do | 04 a |
| Acajou (mahogany) | do | 8 |

Bois de Service

Pin.

| | | | |
|-------------------------------------|--------------|-------|---------------|
| 1 pouce strip shipping cull, | 6 a 16 pieds | le M. | \$12 00 15 00 |
| 1 1/2 et 2 pces. do | do | do | 12 00 15 00 |
| 1 pouce shipping cull siding | do | do | 14 00 16 00 |
| 1 1/2 et 2 pces do | do | do | 15 00 18 00 |
| 1 pouce qualité marchande | do | do | 20 00 30 00 |
| 1 1/2 et 2 pces. do | do | do | 20 00 30 50 |
| 1 pouce mill cull, strip, etc. No 2 | do | do | 10 00 10 50 |
| 1 1/2 et 2 pces. do | do | do | 10 00 10 00 |
| 1 pouce mill cull No. 1 | do | do | 12 00 15 00 |
| 1 1/2 et 2 pces. do | do | do | 12 00 15 00 |
| 3 pces. do | do | do | 10 00 12 00 |
| do No 2 | do | do | 6 50 8 50 |

Épinette.

| | | | |
|---|--------------|----|-------------|
| 1 pouce mill cull | 5 a 9 pouces | do | 9 00 10 00 |
| 1 1/2 et 2 pces. mill cull | do | do | 10 00 11 00 |
| 3 pces mill cull | do | do | 9 00 10 00 |
| 1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march. | do | do | 12 00 13 50 |

Pruche.

| | | | |
|---|-----------|----|-------------|
| 1, 2 et 3 pces | do | do | 9 00 10 00 |
| Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 e 3 x 4 aux char. | do | do | 10 00 11 00 |
| Lattes—1ère qualité | do | do | 1 60 1 75 |
| 2ème do | do | do | 1 35 1 50 |
| Bardeaux pin XXX | 16 pouces | do | 2 00 3 00 |
| do XX | do | do | 2 40 2 50 |
| do X | do | do | 1 50 |
| do 1ère qualité | 18 pouces | do | 3 00 |
| do 2ème do | do | do | 1 75 |
| Bardeaux cèdre XXX | 16 pouces | do | 2 90 3 00 |
| do XX | do | do | 2 40 2 00 |
| do X | do | do | 1 50 |
| Bardeaux pruche marchande | do | do | 1 75 |

Charpente en pin.

| | | |
|-----------------------------------|----|-------------|
| de 16 a 24 pieds - 3 x 6 a 3 x 11 | do | 16 00 17 00 |
| de 25 a 30 do do do | do | 18 00 18 00 |
| de 31 a 35 do do do | do | 21 00 22 00 |
| de 16 a 24 do - 3 x 12 a 3 x 14 | do | 18 00 19 00 |
| de 25 a 30 do do do | do | 20 00 21 00 |
| de 31 a 35 do do do | do | 23 00 24 00 |

Bois carré—pin.

| | | |
|--|----|-------------|
| de 16 a 24 pieds—de 5 a 11 pouces carrés | do | 17 00 18 00 |
| de 25 a 30 do do do | do | 19 00 20 00 |
| de 31 a 35 do do do | do | 21 00 22 00 |
| de 16 a 24 do —de 12 a 14 pouces carrés | do | 19 00 20 00 |
| de 25 a 30 do do do | do | 21 00 22 00 |
| de 31 a 35 do do do | do | 23 00 24 00 |

Charpente en pruche.

| | | |
|------------------------------------|----|-------------|
| de 17 a 30 pieds jusqu'a 12 pouces | do | 15 00 |
| Charpente en épinette | do | 16 00 18 00 |
| do en épinette rouge | do | 20 00 30 00 |

Pour conserver une bonne clientèle, vous devriez toujours avoir en mains

N. B. Voyez nos prix parmi les prix courants.

Le Tabac Rouge et Theo, en paquets.

JOS. COTE, - - Marchand de Tabac en Gros, 179 Rue St-Joseph, - QUEBEC.

JOHN MORRIS

AGENT D'IMMEUBLES

Assurances Contre le Feu,
Prêts sur Hypothèques

126, RUE ST-JACQUES

Téléphone 2290. MONTREAL

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis autrefois St-Louis du Mile End, population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance, Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grandeur des lots, 25 par 88 pieds avec ruelle. Prix \$375 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux, les mieux situés et à meilleur marché que vous puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière électrique sont posés.

CLARENCE J. MCCUAIG,

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.

SUCCESSIONS

Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

TELEPHONE 328

John A. Bulmer & Co.

BOIS DE SERVICE

EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, L'épave, la Frèche, Lattes, Etc. Une de nos spécialités est l'écrable préparée pour plancher.

CLOS

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL

No 571, RUE DORCHESTER

MATERIAUX...

DE CONSTRUCTION

METAUX DIVERS

Tuyaux en Grès, pour Canaux Pavements Céramiques
Tuyaux de Drainage. Briques réfractaires.
Ciment de différentes marques. Pavés Céramiques
Marbres divers Briques pleines
Briques creuses. Briques pressées.

GHYSENS, De VILLERS & Cie,

Bureau: 204, rue St-Jacques, MONTREAL
Magasin: 13 et 15, rue St-Urbain, MONTREAL

BRICK YARD, A HAWKESBURY, ONT

ALLEZ VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.
Prix des lots: \$150, \$25 comptant; la balance par versements annuels de \$25.
Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois; on pousse activement les travaux sur ce territoire. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser en personne ou écrire à

L. COUSINEAU & E. GOHIER
16, rue St-Jacques, MONTREAL

P. E. BEAUCHAMP

Successeur de Beauchamp & Dery
AGENTS D'IMMEUBLES



Administration de Successions. Prêts d'Argent. Assurances Feu, Vie, Accidents. Location de Maisons, Etc.

505, Rue Craig, MONTREAL

COIN ST LAURENT.

TELEPHONE BELL 1286

A. DUHAMEL & Cie

AGENTS

D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Argent à prêter de 5 à 6 pour cent.

Propriétés et Fermes à vendre ou à échanger

No 136 rue St-Laurent, MONTREAL

Heures de bureau: 9 A.M. à 4 P.M.

UBALDE GARAND. TANCRÈDE D. TERROUX

GARAND, TERROUX & Cie.,

BANQUIERS ET COURTIERS.

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émis sur toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique. Fraites des pays étrangers encaissées aux taux les plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires traitées par correspondance.

Telephone Bell 965

A. LATOUR

CONSTRUCTEUR



222, Av. de l'Hotel-de-Ville.

ENTREPRENEUR

O. HOULE, Menuisier - Charpentier.

Atelier: 142 ST-CHAS.-BORROME. Residence Pri 66: 1 No 203 AVENUE LAVAL. 6 18.

SOUCISSE & BROUILLET, ENTREPRENEURS

TELEPHONE 6320: Atelier: St rue Ste-Elizabeth, Montreal

E. ROBERT

Constructeur: General

465, RUE ST ANDRÉ

T. POULIOT, Ferblantier, Plombier et Couvreur, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

No. 226 Rue Craig, - MONTREAL

L. LAPIERRE, PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE. FERBLANTIER ET COUVREUR.

100 rue St-Henri, coin St-Maurice, Montréal.

A. POITRAS FILS, Ferblantier, Plombier et Fabricien de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.

692 rue St-Laurent

M. BONIN, PLOMBIER et COUVREUR

1186, RUE ONTARIO

Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition.

L. GIRARD & CIE, Ferblantiers Plombiers Couvresseurs

Spécialité: Corniche en tôle galvanisée

TEL. BELL 6329 350, ST-LAURENT

ANT. BELANGER, Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude, Corniches une spécialité. Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés.

1266 RUE NOTRE-DAME.

V. LAPOINTE & CIE, Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs.

NO 1151, RUE ONTARIO

Reparations en tous genres. Prix modérés.

A. VAILLANCOURT,

PEINTRE - DECORATEUR

IMITATIONS. DORURES ENSEIGNES. Une spécialité

Atelier: 394, rue Amherst Residence: 384, rue St-André

MONTREAL.

W. D. RUFANGE, Entrepreneur peintre de maisons, enseignes, boutiques, etc. Plombier vitrier et blanchisseur. Residence: 110, St-Augustin

315P, NOTRE-DAME, ST-HENRI.

HORMISDAS CONTANT

CONTRACTEUR - PLÂTRIÈRE

290 RUE BEAUDRY

TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

MARBRERIE CANADIENNE

T. ROCHON & FILS

(successeurs de A. R. Cintrat)

Travaux en Marbre et Mozaïque, Manteaux de Cheminées, Meubles, Tables pour Plombiers et Menuisiers. Reparations de tous genres.

36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755.

FELIX DANSEREAU

MARBRERIE BOIS DE SCIAGE

819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)

TEL. BELL No 6212. MONTREAL.

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 27 février 1927

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rue Sherbrooke. Lot 1213 9 et 10, terrain 50 x 92 d'un côté et 94 de l'autre, supr 4619 vacant. J. A. Renaud failli à Alfred Dalbec; \$1,000 [43191].

Rue Sherbrooke Lot 1213 9 et 10, terrain 50 x 92 d'un côté et 94 de l'autre, supr 4619 vacant. Alfred Dalbec à Elzéar Côté; \$1,900 [43195].

Rue Cherrier, N. 33 Lot 1207-225 et 226 avec maison en brique, terrain 25 x 120 chacun. Le Shérif de Montréal à Jane E. Henderson veuve de Robert Knox; \$3,000 [43196].

Rue Amberst Lot 1211-110 et 111 avec maison en construction, terrains 25 x 110 chacun. Grégoire Melchoire à Joseph Villeneuve; \$1,400 [43237].

Rues Craig Nos 226 à 230 et Wolfe No 33. Lot 78, avec maison en pierre, terrain 83 6 x irrég., supr 7326. Jos Denis à Alfred Dalbec; \$8478 88 [43243].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Milton, Nos 72 à 88. Lot 99-4 à 8 avec maisons en brique, 4 terrains 21 9 x 92 et un terrain 21 9 d'un côté et 43 6 de l'autre x 110, supr 11592. Archambault & Foisy à Thos F. G. Foisy; \$25,000 [43199].

Rues St Charles Boromé, Nos 75 à 81 et St Laurent No 140 Lot pt 617, avec maison en pierre et brique, terrain 34 7 d'un côté, 33 4 de l'autre x 117 6 d'un côté et 113 9 de l'autre, supr 3858. Le Shérif de Montréal à Le Crêtit Foncier Franco Canadien; \$25,300 [43214].

Rue Mance, Nos 383 et 385 Lot 1/2 S. E. 42-10, 1/2 S. E. 42-24 avec maison en pierre et brique, terrain 25 6 x 53 8 pour l'un et 25 6 x 33 8 pour l'autre, supr 2228. Cyrille Laurin aux Révérends Sœurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu; \$6,000 [43219].

Ave du Parc, No 16. Lot pt N. O. 66 avec maison en pierre et brique, terrain 33 2 x 107, supr 3552. Chs P. Bingham à Narcisse Nolin; \$9,000 [43229].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue Sanguinet, Nos 441 à 445. Lot 902-57 avec maison en brique, terrain 24 x 73, supr 1752. George Bail à Henri Kieffer; \$5,100 [43198].

Rue St Hypolite Lot 944-5, terrain 24 x 71 9 d'un côté et 71 6 de l'autre, supr 1719 vacant. Charles Lionais à James Baxter; \$1,512 [43260].

Rue Ste Elizabeth, Nos 86 à 92. Lot 389, avec maison en brique, terrain 94 d'un côté 97 6 de l'autre x 95 6, supr 9144. Annie Bridget Tiernan à The Montreal Loan & Mortgage Co; \$1500 [43213].

Rue St Hypolite, No 105. Lot pt N.-O. 1/2 S.-O. 953, avec maison en brique, terrain 17 x 72. Flora Panet, veuve de Alfred Picault, et épouse de Geo Balcer à Julius Goldberg; \$1500 [43215].

Rues Sanguinet Nos 11 à 13a et St Dominique Nos 6 et 8 Lots 15 et 62, avec 2 maisons en brique, terrain 49 6 d'un côté, 38 10 de l'autre x 79, supr 3131 pour le 1er et 44 x irrég., supr 3262 pour le 2e. La Communauté des Sœurs de la Providence à Louis Renaud; \$5500 [43226].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Gain, Nos 25 à 31. Lot 213 avec maison en brique, terrain 72 2 d'un côté, 78 de l'autre x 76, supr 5795. Eugénie

DeRousselle épouse de Arthur Panneton à Michel Goyette; \$6,900 [43197].

Rue Ste Catherine, Nos 1378 et 1378. Lot pt 310 avec maison en brique, terrain 20 8 x 100 J. A. Renaud, failli, à S. Renaud; \$4,775 [43212].

Rue Poupart, Nos 246 à 250. Lot 1361-9 avec maison en brique, terrain 40 x 90, supr 3600. The Montreal Loan & Mortgage Co à Louis Charrette sr; \$1,600 [43227].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Charron, No 29. Lot 3167 S. E. 124 pt 161a avec maison en brique, terrain 24 x 88 6, supr 2124. Thomas Powise Hunt à Thomas B. Dunn; \$2,400 [129277].

Rue Ottawa, Nos 197 et 199. Lot pt 1351 avec maison en bois, terrain 37 x 90. Le Shérif de Montréal à Michael Clarke; \$1,105 [129293].

Rue Charron. Lot N. O. 3167-125 et 160a, terrain 24 x 80 6 vacant. Wm. Biore à Dame Alice Comfort Martin Vve de John Rees Lewis; \$475 [129303].

Rues Charron et Leber. Lots 30, 31, 32, 33, 35, 36; pt 3168; 44, 45, 46, 47 James Baxter & Frk W. Newman à Hon. Sir W. H. Hingsten; \$8928 56 [129308].

Rues Locke, Nos 50 à 62 et Richmond, Nos 221 à 253. Lots 1199, 120 et 1201, avec maison en brique, terrain supr 399 3. John W. Smith et al es-qual à Dame Mary A. Walker, épouse de John W. Smith; \$20,000 [129311].

QUARTIER ST ANTOINE.

Rue Gaudry. Lot 1637 21, terrain 20 d'un côté, 21 3 de l'autre x 72, supr 1489, vacant. A. E. DeLorimier à George Bail; \$1500 [129280].

Rue Dorchester, No 1058. Lot S. O. 1/2 1595 avec maison en brique, terrain 44 6 x 197 6, supr 8788. Dame Flora F. Franklin Vve de Geo F. Cook à Martial Chevallier; \$10,000 [129279].

Rue Dorchester. Lot 1639-69, terrain 22 de front, 45 3 en arrière x 110, supr 3698 9 vacant. Richard B. Angus et The G. Shaughnessy à Melle Margaret Lynch; \$4,300 [129289].

Rue Cathcart, No 75 Lot N. E. 1/2 150, 1382 avec maison en brique, terrain 18 3 x 98, supr 1664. Samuel Johnston à Carl J. Alardh; \$4,000 [129291].

Ave Guy, Nos 15 1/2 et 17. Lot 469-15 avec maison en brique, terrain 32 3 x 65 4 d'un côté et 65 de l'autre, supr 2102. Alphonse Ancil à Joseph Provost; \$1,150 [129300].

Rue Maison d'Ecole, No 11. Lot 744 avec maison en bois et brique, terrain 33 1/2 x 60. Dame Vve Nap. Larose à Emmanuel Leroux; \$2,600 [12930].

Ave Edge Hill Lot pt 1636 45 et 46, terrain 40 x 160 vacant. Dame Cécillia F. Thompson, épouse de David H. Henderson à Cornelius Coughlin; \$5,500 [129302].

Rue Versailles, No 200. Lot 466-45 avec maison en brique, terrain 23 4 x 98, supr 2246. J. B. Cardinal à Thos. Edward Moore; \$1,900 [129304].

Rue Mackay, No 106. Lot N.-O. pt 1692, 1691, avec maison en pierre et brique, terrain 26 x 107. Dame Annie A. de Wolfe, épouse de Wm I. Fenwick à Robert Moat; \$5032 50 [129308].

Rue Stanley, No 290. Lot pt 1759-16, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 115 6 d'un côté et 115 10 de l'autre. James Davidson à Anne Mary Ritchie, veuve de Thos Davidson; \$10,000 [129310].

Rue Université. Lot pt 1827, terrain 20 x 153, vacant. Walter Drake à F. W. Evans; \$3519 [129314].

Joseph Ferrault. Simon Lesage. PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

V. ROY & ALPH. CONTENT

Architectes et Evaluateurs.

No 207, Rue St-Jacques

BATISSE NORDHEIMER, CHAMBERLAIN

Elevateur.

Téléphone 2113.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES.

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal

Téléphone 1800.

L. Z. GAUTHIER

Consultant de l'Architecture et de l'Évaluation

Tel Bell 2287 ... Architecte et Evaluateur

180, St-Jacques Bâtisse Banque d'Épargne.

Elevateur 3me étage

Chambre 7

J. EMILE VANIER,

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques

En face du Carre de la Place d'Armes, Montréal. Je charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

J. SAUVAGEAU,

ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES

110 rue St-Dominique, - Montreal.

J. B. LAMONTAGNE, Evaluateur et Mesureur

1216, RUE DE MONTIGNY

Prix défiant toute concurrence.

LABRECQUE & MERCURE,

Entrepreneurs-Menusiers

37 RUE STE-ANNE, MONTREAL

A. CHENEVERT & CIE, ENTREPRENEURS

Spécialité d'escaliers et réparations de tous genres

Atelier | Présidence
77 RUE CRAIG | 18 AVE PAPINEAU

EUG. PAQUIN, ENTREPRENEUR

REPARATIONS DE TOUS GENRES DE BOIS DE BIEN TOUS COMPTOIRS

No 32, RUE GAUDRY

Residence: 58 et 58a St-André. Tel. Bell 6163

COUVRETTE & FILS

Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers

ATELIERS: No 80 RUE BERARD

J. A. BOYER, ENTREPRENEUR

REPARATIONS EN TOUS GENRES

185 & 187, ST-CHAS.-BORROMEE

Tel. Bell 712 | Tel des Marchands 10

L. M. JETTE & FILS, ENTREPRENEURS,

Escaliers, une spécialité.

637 & 639 rue Beaudry, Montreal.

E. L. de la VALLÉE & Cie

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, MONTREAL

Travaux Municipaux, Étude et Installation de

Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

QUARTIER HOCHÉLAGA

Rue Cuvillier. Lot 29-712, terrain 25 x 100 vacant. The Montreal Land & Improvement Co. à Joseph Séguin; \$325 [65859].

Rues Nicolet et Chambly. Lots 23 511 à 514, 530 et 531, terrains 21 x 121 pour le 1er, 24 x 121 pour le 3 autres et 25 x 100 pour les deux derniers vacants. Michael Guérin et al à La Cie du Chemin de Fer Chateauguay et Nord; \$2 511.95 [65862].

Rue Ontario. Lot pt 50 terrain 100 x 40. James Robertson & Geo. H. Libb6 aux Révérends Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie; \$4,177.50 [65932].

Rue Desery. Lot pt 53, terrain 100 x 350. Joseph Baralou aux Révérends Sœurs des Saints Noms de Jésus et Marie; \$5250 [65933].

Rue Chicago. Lot 80 213-13, avec boutique, terrain 19 x 71 d'un côté et 71 de l'autre, supr 1408. Joseph Philippe Baby Coograin à Richard Pring; \$492.10 [65954].

QUARTIER ST DENIS

Rue Duffarin, Nos 306. Lot 329-41 et 42, avec mai en bois, terrain 25 x 81, chacun. Joseph Cusson à Louis Lebrun; \$1000 [65860].

Rue Huntley. Lot 1/2 N 8 468, terrain 25 x 100, vacant. H V Meredith à F X Chartier; \$187.50 [65931].

Rue Amherst. Lots 5 254 à 261, 391 et 392, 6 254, terrain 20 d'un côté et 17 de l'autre x 130 pour le 1er, 25 x 130 pour les 10 autres chacun, 2 lots 25 x 125 et 30 d'un côté et 33 de l'autre x 130 pour le dernier, vacants. The Amherst Park Land Co à Jean Elith Ross, épouse de Geo. H. Bishop; \$4 525 [65983].

Rue Carrière, Nos 255 et 257. Lot 292 avec maison en pierre, terrains 54 6 d'un côté, 52 3 de l'autre x irrég. supr 6803. Pierre Alex. Larivière à Henry Goodrick & Henry Louch; \$3,800 [65970].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Hibernia. Lots 3377 3 et 4, 3378 1 et pt S. E. 3378 2, terrains irrég. supr 4877. Joseph Leduc à Arthur Lamarre; \$1,400 [65857].

Rue Ryde, Nos 182 et 184. Lot 3399-105 et 106 avec maison en brique, terrain 24 x 71. Charles Langlois à Charles Henri Foucault; \$5,000 [65928].

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Ave Laval, Nos 471 et 473. Lot 15-1043 avec maison en brique, terrain 20 x 75, supr 1500. Fédéric Viens à Charles Timm; \$1700 [65850].

Rue St-Laurent, Nos 1094 à 1106 et Mitcheson No 161 à 165a. Lot 418 avec une maison en bois et une maison en brique, terrain 47 3 x 191, supr 9120. André Alexandre Labour à Tancrède le Bienvenu \$11,600 [65868].

Rues St Laurent, Nos 1094 à 1106 et Mitcheson, Nos 161 à 165a. Lot 418 avec une maison en bois et une maison en brique, terrain 47.3 x 191, supr 9120. Tancrède le Bienvenu à L. Edmond Bernard; \$2,033.33 [65868].

Ave Mont Royal, Nos 432 et 434. Lot 14-2 et pt 14 3 et 15 693 avec maison en brique, terrain 39.9 x 98 6, supr 3916. David Ménard à Anna G. Ily, épouse de Joseph C. Vigneault; \$7,000 [65875].

Ave Mont Royal, Nos 350 et 352. Lot 14-3 et pt N. E. 14-29 avec maison en brique, terrain 37 11 x irrég. supr 3292. Edouard Houle à William Higgins; \$6,400 [65891].

Rue St Hypolite, No 403 et 405 Lot 138, avec maison en bois, terrain 40 x 74,

supr 2980. Rev. Z Auclair à Joseph Polrier; \$655 [65910].

Rue Rachel. Lot pt S.-O. 7-220, terrain 24 x 190, vacant. Chas. Desmar-teau, ex-qual de Joseph Napoléon Trudeau à David Pesant dit Sanscartier; \$1140 [65912].

Rues Amherst, Nos 1016 à 1020 et Rachel, No 222. Lot 8 59, avec maison en bois et brique, terrain 24 x 100. Maria Fontaine, épouse de Noël Bonin à J. B. Laviolette; \$1600 [65978].

MILE END

Rue Robin, No 147. Lot 177, avec maison en bois, terrain 37 6 x 70 4, supr 2637. Marie Célaire Robin, dit Lapointe, veuve de Louis Ovide Bélanger à Augustin Sigoin; \$1318.72 [65839].

Rue Cadieux. Lot 1/2 S.-O. 137-157, terrain 21 3 x 87 6, supr 1859. Célestin Roger à Stanislas Gratton; \$737 [65931].

WESTMOUNT

Rue Grosvenor. Lot 219 164, terrain supr 5550. The Westmount Land Co à Arthur Vaughan F. Vibert; \$1665 [65845].

Rue Grosvenor. Lot 219 177 et 178, terrain, supr. 5550 chacun. The Westmount Land Co à Wm H. Fraser et D. H. Fraser; \$3330 [65848].

Ave Victoria. Lot pt S. O., 215-37, 38 et 39, terrain, supr. 15585 vacants. Richard Warmingtop à Ludger Hamelin; \$3 899.50 [65967].

Rue Hollowell. Lot pt 941, terrain supr 68000 pds. Elizabeth Smart Vve de James Howley à John James Snowden & Wm M. Kerr ex. tes. de Agnes Brodie épouse de W M Kerr; \$1 00 [65941].

Ave Claudioboye. Lot 383-21 22, 22a et 23, terrain supr. 11760. Joseph Honoré Macduff à Toussaint Jacques Aquin, Louis Itzweire et J. H. Macduff; \$909.40 et autres considérations; [65951].

Ave Arlington. Lot 1/2 S. E. 230-24 avec maison en brique, terrain supr 5662. Alonzo Chs Matthews à Susanna Hunt Vve de Rév. Alf M. Phillips et al; \$5,500 [65959].

Ave Clarke. Lot 302-4, 5, 6 terrain supr 10371 vacant. Matthew Hutchison et al à Grégoire Meloche; \$7,785.75 [65973].

Rue Dorchester. Lot S. O. 214-49 et pt S 214-50a avec maison en brique, terrain supr 2820. James J. Davis à Annie Patterson épouse de John Meldrum; \$3,500 [65972].

ST-HENRI

Rue St-Jacques. Lot pt N. O. 1661, terrain supr 267 pds. Caroline alias Bir-tie Burrough à la Cité de St-Henri; \$2,000 [65916].

Rue Dennelles, Nos 255 et 257. Lot pt 1707-56 avec maison en bois, terrain, supr. 1250. Utric Lamoureux à Céline Fauteux épouse de Nap. Martin dit Ladouceur \$325 [65917].

VERDUN

Lot 3472, terrain 56 4 x 112.8, supr. 6340 pds, mesure française. Félix Des-parois à Mélina Gaguier Vve de Louis Lesage; \$500 [65882].

NOTRE-DAME DE GRACES

Lot 1 72 ind 84. 152 et 158. Alphonse Prud'homme à Adolphe Major; \$644.20 [65876].

ST-LAURENT

Rue St Laurent. Lot 1/2 N O 342 95 et 342 96, terrain 37 6 x 146 vacant. La Succ Geo. Ross à Joseph Parent; \$300 [65841].

Lot pt. N 60. Hermidas Crevier à Avila Crevier; \$50 [65905].

& Ed. Gohier à Orriste Boisvert; \$125 [65939].

Chemin du Sault. Lot 44-120, terrain supr 5665. L. Cousineau et Ed Gohier à Edouard McCaffrey & Henry Lodge; \$300 [65940].

Chemin des Ormes. Lot 465-611 à 614, terrains 25 x 131 chacun vacants. L. Cousineau & Ed. Gohier à Antonio Gallardo; \$380 [65948].

Ave du Lac. Lot 466-258 terrain vacant. Emelle Vergé Vve de Frs. Soucis à Charles H. Ostelli; \$200 [65974].

SAULT AUX RECOLLETES

Lot 291-181 et 172, terrain 50 x 100 chacun vacants. Horm Meunier & Geo Vandellac à Stanislas Monet; \$200 [65852].

Lot 217-166, 1/2 O 217-165, avec maison en brique, terrain 50 x 104 pour le 1-er et 25 x 1-6 pour le 2e. Amélia Rebecca MacLaughlin, épouse de Chs R. Scott à Mary A. Boudreau; \$1201 [65893].

Lot 262 25 Leslie H. Gault et al à David Tremblay; \$200 [65920].

Grand Boulevard. Lots 228 363 et 370 avec maison en brique. Le Shérif de Montréal à Uldéric Lazure; \$1,560 [65956].

LACHINE

Lot pt 562 Laurent Desrosiers à The Montreal Park & Island Ry. Co; \$50 [65853].

Lot pt. 617. Léon Brunelle à The Montreal Park & Island Ry Co; \$5 [65851].

Ave Rockfield. Lot 916 201, terrain 48 x 100 vacant. James Armstrong & J. J. Cook à John Angus Jack; \$200 [65895].

STE ANNE DE BELLEVUE

Lot 183 et pt 170a. Pierre Brierebois es-qual à Timothé Gravel; \$1,150 [65883].

Lot 205-5. George W. Reed à Ferdinand Lemieux; \$200 [65944].

Ventes d'immeubles par quartiers

Voici les totaux de ventes par quartiers:

| | |
|-----------------------|-------------|
| St Jacques..... | \$18 778 88 |
| St Laurent..... | 65 340 00 |
| St Louis..... | 18 112 00 |
| Ste Marie..... | 13,275 00 |
| St Anne..... | 32 808 56 |
| St Antoine..... | 52,501 50 |
| Hochelaga..... | 16,756 55 |
| St-Denis..... | 9,512 50 |
| St Gabriel..... | 6,400 00 |
| St Jean-Baptiste..... | 45 128 33 |
| Mile End..... | 2 055 72 |
| Westmount..... | 26 590 65 |
| St Henri..... | 2 325 00 |

\$309,541 69

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 27 février 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$133,838 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

| | |
|------------------------|----------|
| Particuliers..... | \$62 286 |
| Cies de prêts..... | 31,300 |
| Successions..... | 11,052 |
| Assurances..... | 3 200 |
| Autres corporations... | 26,000 |

\$133,838

Les prêts ont été consentis aux taux de:

| |
|---|
| 5 pour \$1,800; \$3,500; \$3 552; \$4 000; \$5,000; \$6,000; \$7,500 et \$15,000. |
| 5 1/2 pour \$3,200. |
| 5 1/2 pour \$800; \$1,800; \$2,000; \$3,700; \$4,000 et \$4,500 |

Les autres prêts portent 6, 6 1/2, 7 et 8 d'intérêts.